

A LA VEILLE D'UN GRAND ANNIVERSAIRE

Smallwood: je suis prêt à partir si Diefenbaker traite T.-N. justement!

Terre-Neuve: un reportage de René Lévesque (en page 7)

Terre-Neuve, la province oubliée et lointaine, retient l'attention nationale depuis quelques semaines. Ce fut d'abord l'explosion provoquée par la grève des bûcherons, puis, ces jours derniers, le différend entre Ottawa et Saint-Jean au sujet du régime des subventions. René Lévesque, qui a passé deux jours à Terre-Neuve, livre en exclusivité aux lecteurs du DEVOIR ses constatations et impressions. On trouvera son reportage en page 7.

MALTE:

L'industrie civile occupe les chantiers

LA VALETTE, Malte — Après 150 années sous la tutelle de l'Amirauté britannique, les vastes chantiers maritimes de la Valette ont été confiés hier à une entreprise civile, la société C. H. Bailey. Celle-ci, on s'en souviendra, a offert du travail aux 6,000 ouvriers qui employaient les chantiers sous la direction de la Marine royale.

Néanmoins, les leaders syndicaux de la Valette se sont abstenus de prendre part à la cérémonie qui marquait le changement de mains, en signe de protestation contre une mesure qu'ils estiment arbitraire. Dès aujourd'hui, les travailleurs cesseront de travailler durant une heure afin de manifester encore leur mécontentement.

On se souviendra qu'en abandonnant les chantiers maritimes de la Marine royale avait déclenché des émeutes nationalistes par suite desquelles les autorités britanniques avaient annulé la Constitution de l'île. Depuis ce jour, le gouverneur Robert Lycock assume les fonctions qui ressortissent jusqu'à au gouvernement élu.

Coup de théâtre à Saint-Jean: la question des accords avec Ottawa soulève la population

ST-JEAN, T.-N. — Le premier ministre de Terre-Neuve, M. Smallwood, a déclaré samedi qu'il était disposé à démissionner dès la réouverture de la Législature provinciale, demain, si M. Diefenbaker consentait à laisser sa rançune de côté et à donner "un juste traitement" aux Terre-Neuviens. "Si M. Diefenbaker est en voie de faire expier à Terre-Neuve l'opposition que je lui ai livrée avec succès lors des dernières élections fédérales, a-t-il expliqué, je veux bien me retirer de la scène". Mais il a précisé qu'il n'en ferait rien sans la promesse formelle que sa province serait traitée dans un esprit de justice.

"Je croyais sincèrement, a-t-il confié qu'en ce 10e anniversaire de notre entrée dans la Confédération, je verrais nos accords financiers avec le gouvernement fédéral arriver à un terme heureux, que notre province obtiendrait la sécurité et que je pourrais... retourner à mon travail d'écrivain.

"Mais la grève des bûcherons et la question de l'aide financière du gouvernement fédéral me retiennent. Je ne partirai certes pas; je tiendrai jusqu'au bout."

Il a fait comprendre qu'il ne voulait pas qu'on pût lui reprocher "de délaissier ma tâche et d'abandonner Terre-Neuve". Rappelons qu'à quelques semaines d'intervalle, le gouvernement central a refusé de renforcer les policiers fédéraux stationnés dans la région où sévit la grève des travailleurs forestiers terre-neuviens et qu'il a annoncé qu'il jugerait entièrement exécutés, en 1962, les engagements financiers contractés envers Terre-Neuve à l'époque de l'union, soit en 1949.

Pas de sécession

M. Smallwood a repris une déclaration antérieure, réitérant que la lutte s'engagerait entre

LA BRUTALITE AU HOCKEY

Jean Béliveau est blessé gravement

Jean Béliveau, l'as joueur de centre du Canadien, a été gravement blessé à la colonne vertébrale samedi au cours de la partie disputée à Chicago dans la présente série des éliminatoires. (Voir nos informations en page sportive)

Mexique: trains abandonnés partout

MEXICO. — Une grève nationale paralysée depuis hier le système ferroviaire de 14,000 milles du Mexique. Le gouvernement est vite intervenu, cependant, et a fait arrêter des centaines de meneurs ouvriers. Des troupes ont été immédiatement envoyées dans les différents aires pour protéger les installations et prévenir les désordres.

Mais déjà, les effets de la grève se faisaient sentir, car des milliers de villageois se trouvaient ainsi dans l'impossibilité de rentrer dans leur foyer, le dimanche de Pâques.

La grève a réellement débuté mercredi dernier, alors que les employés de deux petites compagnies ont commencé à quitter le travail pour appuyer leurs revendications relatives aux salaires. Samedi soir, comme l'arrêt de travail menaçait de se propager à tout le pays, le gouvernement a fait arrêter Demetrio Vallejo, chef du syndicat des cheminots et plusieurs de ses lieutenants.

Cette fois, la proposition a été reprise sous forme d'un communiqué du gouvernement soviétique, communiqué qui a été publié par l'agence officielle de nouvelles "Tass". Le gouvernement de l'URSS reconnaît sans ambages que cette déclaration est faite à l'occasion de la session du printemps du Conseil ministériel de l'OTAN, session qui doit s'ouvrir jeudi à Washington.

Autres ententes suggérées à l'Ouest

Dans cette importante déclaration, le gouvernement soviétique dit notamment: "La signature d'un pareil traité de non-agression entre les deux grandes Alliées serait un facteur décisif de protection contre toute agression car un éventuel agresseur serait, en cas de conflit, dans une situation de total isolement parmi l'ensemble des nations avec les conséquences désastreuses qui en découleraient pour lui".

(suite à la page 6)

Pékin décide de transformer le Tibet en pays satellite avec un régime communiste

DELHI. — Les observateurs les plus autorisés des affaires tibétaines affirmaient en fin de semaine que la transformation systématique du Tibet et un Etat communiste satellite de Pékin va maintenant commencer. Les troupes chinoises ayant pratiquement maté le soulèvement et obtenu le concours du "panchen lama" comme chef de gouvernement fantoche.

Selon ces spécialistes, le soulèvement de la semaine dernière a marqué la fin de la période intermédiaire et l'échec des tentatives de compromis qui avaient jusqu'ici caractérisé le "protectorat". La rébellion et la fuite du dalaï lama et de son gouvernement auraient enlevé aux dirigeants de Pékin leurs derniers scrupules et les auraient convaincus que désormais il n'y a qu'une voie à suivre: tout mettre en oeuvre pour faire du Tibet un "pays socialiste modèle", en utilisant la force militaire, la propagande et l'éducation des jeunes.

Le week-end dans le monde

● EST-OUEST. — Le gouvernement soviétique vient de lancer un nouvel appel aux pays occidentaux pour la signature d'un "traité de non-agression" entre l'OTAN et le pacte de Varsovie. Par ailleurs, Moscou confirme qu'il est disposé à participer à une réunion des ministres des affaires étrangères, sous le prétexte qu'une "conférence au sommet" est le seul moyen d'en arriver à un accord sérieux.

● TIBET. — Après avoir formé un gouvernement fantoche, Pékin serait résolu à tout mettre en oeuvre pour transformer le Tibet en pays satellite communiste. Seule manière selon les dirigeants chinois d'empêcher la répétition du soulèvement avorté. Le dalaï lama est en fuite, on dit qu'il songerait à former un "gouvernement libre". Les engagements se continuent dans le pays. Pékin a rappelé à l'Inde le traité sino-indien prévoyant le respect de la souveraineté de chacun des pays par l'autre.

● IRAK. — Selon des rapports persistants, le premier ministre Kassem serait soumis à de fortes pressions par "l'extrême-gauche" pour qu'il rompe tous liens avec l'Occident. (Voir page 5.)

● AFRIQUE NOIRE. — Une commission parlementaire d'enquête attribue en partie à l'attitude méprisante de la majorité des Blancs envers les Noirs, les événements sanglants du début de janvier au Congo belge. (Voir page 5.)

● HONGRIE. — Les autorités communistes ont annoncé qu'elles recourraient aux procédés les plus brutaux pour vaincre la résistance des paysans hongrois. (Voir page 5.)

● ETATS-UNIS. — Une commission du ministère de la Défense déclare que le système de missiles nucléaires est tout à fait insuffisant. (Voir page 5.)



Le Saint-Père se penche pour baiser le pied d'un séminariste durant la cérémonie du lavement des pieds, le Jeudi saint, à la basilique Saint-Jean-de-Latran, à Rome. (Photo UPI)

Appel du pape aux chefs d'Etat:

"Donnez au monde un règne de paix"

CITE DU VATICAN. — Pour la deuxième fois en 24 heures, le pape Jean XXIII a invité les dirigeants de l'univers à régler leurs divergences et instaurer une paix durable dans le monde. Le Saint-Père s'adressait, hier, à une foule de 40.000 fidèles massée à l'intérieur de la basilique Saint-Pierre de Rome, où il a présidé une cérémonie de trois heures, en la fête de Pâques. A la fin de cette cérémonie, le pape est monté au balcon du Vatican et il a donné sa bénédiction aux 250.000 pèlerins agenouillés sur la place détrempée. La foule, qui avait attendu une heure sous une pluie battante, a ovationné le souverain pontife.

Le pape, qui célébrait sa première messe pascalle comme Vicaire du Christ, était une heure en retard sur l'horaire prévu.

Ce retard a créé une certaine confusion sur le réseau international de radio qui se préparait à diffuser à travers le monde la bénédiction "urbi et orbi".

Au cours de son allocution, durant la messe de Pâques, le Saint-Père a exprimé l'espoir "que tous les hommes qui sont responsables du sort des peuples pourront, dans un esprit de justice et de collaboration, trouver des solutions à toutes leurs discordes dans l'intérêt supérieur de la paix universelle."

Il a aussi parlé du "Christ qui pleure avec toute l'humanité au moment où dans de vastes régions du globe les libertés humaines sont étouffées, détruites ou du moins constamment menacées."

La veille, dans un premier message pascal, le pape avait lancé un appel aux dirigeants de l'univers et leur avait rappelé leur devoir de garantir le respect des droits fondamentaux de la personne humaine.

Le Souverain Pontife, qui parlait alors de ses appartements du Vatican à un auditoire de millions de personnes l'écoutant par le truchement de la radio ou de la télévision, a déclaré: "Nous faisons une prière pour que la paix, cette fille de la douceur et de la bonté volontaire, puisse instaurer un règne durable parmi les nations rendues plus anxieuses que jamais par les nuages qui viennent, de façon répétée, assombrir l'horizon."

"Nous prions pour les chefs d'Etat qui s'unissent à nous pour reconnaître que leur haute mission ne les établit pas en arbitres mais en guides des nations. A ceux là nous disons qu'ils sont liés par leur devoir à garantir le respect des droits fondamentaux de la personne humaine."

(suite à la page 6)

Le sous-marin atomique fera le transport des minerais de l'Arctique

Le 26 mars, c'est-à-dire jeudi dernier, le sous-marin atomique Skate, de la marine américaine, parcourait un deuxième voyage "d'exploration scientifique" sous les glaces de l'océan Arctique: voyage de 12 jours au cours duquel il parcourut plus de 3,000 milles en plongée et remonta dix fois à la surface.

Exploration scientifique, certes, mais orientée: les faits et les données recueillis seront indispensables à l'emploi des sous-marins lance-projectiles que les Etats-Unis entendent mettre en oeuvre dès l'an prochain.

Le succès de cette épreuve tentée à la pire époque de l'année a toutefois permis à la Marine américaine d'affirmer que le sous-marin atomique était capable "de fonctionner en tout temps dans les régions polaires".

Construit au coût estimatif de \$60 millions, le cargo sous-marin de Mitchell pourrait être lancé vers 1967. Les essais des maquettes ont déjà révélé que l'ouvrage pouvait se réaliser avec succès.

Le réacteur atomique du "Moby Dick" pourrait donner 75,000 chevaux-vapeur de puissance et aurait une autonomie de 18 mois.

Gilles Constantineau



Dans l'une de ses lettres en réponse au dalaï lama, le commandant chinois, le général Tan Kuan-san, accuse le gouvernement du lama d'avoir secrètement encouragé la révolte. Le commandant menace de prendre des mesures pour "sauvegarder la solidarité et l'unification" du Tibet si le gouvernement du lama n'agit pas de lui-même.

Taipeh exploite la situation

L'attitude des nationalistes chinois à Formose excite également les rouges chinois à ériger la révolte avant qu'elle ne se propage.

Le président nationaliste, Tchiang Kai-cek, a promis aux rebelles toute l'aide possible. Les nationalistes auraient déjà ravitaillé les rebelles par la voie des airs, et ils pourraient songer à l'envoi d'officiers de liaison, d'experts en communications, et d'autres secours.

Les nationalistes espèrent que la révolte s'étendra à la Chine même, ce qui leur permettrait peut-être de réaliser leur vieux rêve de "reconquête de la Chine continentale".

(suite à la page 6)

Réaction de Moscou: complot avorté!

MOSCOU. — Dans le premier commentaire officiel soviétique sur les événements du Tibet, Radio-Moscou a déclaré hier que les événements dont ce pays est le théâtre sont une affaire interne qui ne concerne que la République populaire de Chine. Le commentateur a dit que les pays occidentaux et en particulier les Etats-Unis versent des armes devant "l'échec d'une tentative de coup d'Etat préparée par les milieux impérialistes".

Le radio a ajouté que la propagande occidentale déclenche une nouvelle campagne anticommuniste en vue d'accroître la tension internationale juste au moment où il existe un espoir de mettre un terme à la guerre froide. Hier pour la première fois, les Russes ont entendu parler des événements du Tibet alors que les journaux ont annoncé en manchettes la dissolution du gouvernement tibétain et la création d'un nouveau gouvernement par les autorités de Pékin.

TOUT EN ACCEPTANT LA REUNION DES MINISTRES, Moscou propose de nouveau: pacte de non-agression OTAN-Varsovie

MOSCOU. — A la veille de la réunion du Conseil ministériel de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord à Washington, l'Union soviétique a réitéré son appel pour la signature d'un "pacte de non-agression" entre les Etats membres de l'Alliance atlantique et ceux de l'Alliance de Varsovie. La dernière fois que Moscou avait suggéré la signature d'une pareille entente, c'était aussi peu de jours avant la réunion du Conseil ministériel de l'OTAN, soit le 13 décembre dernier, dans des notes aux gouvernements américain, français et britannique.

Les affaires étrangères des quatre "Grands", dont les Occidentaux ont proposé qu'elle s'ouvre à Genève le 11 mai (Moscou n'a pas encore répondu officiellement aux notes remises à ce sujet jeudi dernier par Washington, Paris et Londres).

Acceptation de la réunion des ministres

La déclaration soviétique dit à ce propos: "Le gouvernement soviétique tient à souligner que la discussion des grands problèmes internationaux au cours d'une conférence des chefs de gouvernement serait extrêmement utile. Si, cependant, les gouvernements occidentaux ne sont pas prêts actuellement à participer à une conférence "au sommet", le gouvernement soviétique croit qu'une réunion des ministres des affaires étrangères des puissances concernées peut être convoquée en vue d'examiner les questions d'un traité de paix avec l'Allemagne et du statut de Berlin-Ouest".

Le document transmis par l'agence Tass dit encore que l'OTAN a démontré qu'elle est un

(suite à la page 6)

LA BRUTALITE AU HOCKEY

— IX —

Les instructeurs déforment les jeunes qu'ils dirigent

Par Pierre VIGEANT

La grande majorité de ceux qui s'adonnent au hockey sont de tout jeunes gens, des adolescents. C'est dire que leur jugement et leur caractère ne sont pas encore formés et qu'ils sont sensibles à toutes les influences. La pratique des sports peut contribuer à former le caractère, mais pas le hockey tel qu'il est actuellement enseigné.

Dans les ligues organisées, la plupart des instructeurs sont d'anciens professionnels. Ils sont presque tous plus ou moins liés aux réseaux de recrutement et de dressage établis par les magnats. La grande ambition de ces instructeurs est de former le plus grand nombre possible de joueurs qui feront leur chemin dans les circuits professionnels. Ils enseigneront donc aux jeunes ce qui leur est confié le jeu rude et brutal si fort en honneur aujourd'hui.

Pratiqué selon les règles, le hockey est déjà un sport viril qui éprouve le courage et l'endurance. Il n'est pas nécessaire d'en multiplier les risques et les dangers. Le hockey est un sport où la tension est très grande: il n'est pas nécessaire de stimuler les instincts belliqueux.

Les instructeurs n'encouragent sans doute pas leurs joueurs à se battre. Ils leur enseignent à encaisser les coups et à en donner de sang froid. C'est ainsi que les jeunes apprennent à frapper non pas sous l'effet de la colère, mais par calcul et par système. On ne se limite généralement pas aux coups durs qui peuvent être permis

ou tolérés par les règlements, on passe aux coups déloyaux qui peuvent échapper à l'arbitre et dont les effets dévastateurs compensent la punition encourue. Il arrive trop souvent qu'un joueur de défense costaud reçoive instruction de descendre un trop brillant compteur de l'équipe adverse.

La loi de la jungle tend à devenir le code d'éthique du hockey. Pour des jeunes sans expérience, il y a toujours risque que les habitudes acquises sur la glace se manifestent dans la vie de tous les jours. On dénonce les films et les "comics" qui peuvent inciter à la violence, pourquoi ne pas dénoncer la violence dans les sports?

Les jeunes joueurs de hockey apprennent également que la fin justifie les moyens. Il faut gagner à tout prix. Fournir une brillante exhibition de jeu, cela ne vaut pas grand-chose si l'on a perdu. Pratiquer un jeu plus loyal et plus élégant que l'adversaire, cela est naïf et idiot. Il faut gagner par tous les moyens. C'est ainsi que l'on peut apprendre l'arrogance et le cynisme dès le jeune âge.

La plupart des jeunes joueurs sont classés comme des amateurs. Ils ne sont pas censés recevoir de salaire. Le joueur cependant que des instructeurs s'assurent les services de certaines vedettes en les payant plus ou moins subrepticement. Leurs camarades de la même équipe se demandent alors pourquoi ils joueraient pour rien? Ils risquent cependant de se faire

(suite à la page 6)

Nouvelles religieuses

NOUVELLES RELIGIEUSES

Cardinal argentin nommé Chancelier de l'Eglise

CITE DU VATICAN. — Le Saint-Père a nommé le cardinal Santiago Luis Copello, archevêque de Buenos Aires, au poste de chancelier de l'Eglise. Le nouveau chancelier, âgé de 79 ans, succède au cardinal Celso Constantini, décédé en octobre dernier. Il dirigera la chancellerie apostolique chargée de la rédaction de nombreux documents pontificaux, tel que les lettres de canonisation, les bulles papales érigeant de nouveaux diocèses, etc.

L'Eglise russe veut participer au Concile

VIENNE — Un journal autrichien qualifié de "très plausible" les rumeurs voulant que des représentants du patriarche orthodoxe de Moscou aient rencontré un représentant du Vatican, à Vienne, pour discuter la possibilité d'une participation de l'Eglise Orthodoxe au concile oecuménique proposé par le pape Jean XXIII.

La mission importante du médecin catholique

Préchant devant un groupe de médecins montrealais réunis au pavillon Lalemant du collège Brébeuf, pour un triduum paschal, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a rappelé aux médecins catholiques la mission importante qu'ils ont à remplir dans la société. Le cardinal a rappelé, selon les paroles de Pie XII, que les trois faisceaux de lumière qui doivent éclairer le monde sont le sacerdoce, l'enseignement et la médecine.

L'archevêque de Montréal a ensuite exhorté les médecins catholiques à développer envers l'Eglise une attitude filiale, à accepter son fait et entrer dans son mystère, ainsi qu'à ennobler le rôle de la médecine en tenant compte de la dignité chrétienne de la personne humaine et en faisant comprendre de façon discrète, l'usage surnaturel de la souffrance.

"Votre profession, poursuit le pasteur, élargit les cadres de votre vocation. L'homme devient un sujet de recherches dans tous les domaines et la foi exige de prendre certaines attitudes. Il s'agit pour vous de coordonner les progrès de la science avec les principes inaltérables de la foi."

Avant de rappeler par ailleurs que Jésus, dans sa vie terrestre, avait rempli le rôle de médecin en guérissant les corps pour ensuite guérir les âmes, le cardinal Léger a souligné le lien étroit qui doit exister entre le médecin et le prêtre, médecin des âmes.

Il a comparé le médecin à un confesseur et a également souligné son autorité. "L'esprit ne laisse pas le corps seul malade, dit-il; d'où l'existence, aujourd'hui, d'une médecine psychosomatique."

Il exhorte donc le médecin à remplir le rôle discret qu'il doit jouer auprès du malade, auprès de ses patients. "Vous devez être des techniciens de première classe, dit-il, des virtuoses en chirurgie, mais comprendre que vous n'êtes pas la source de la vie."

Enseignement chrétien dénoncé par un rabbin

TORONTO — Le rabbin Abraham L. Feinberg a déclaré que le récit du crucifiement de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament est "confus et contradictoire" et que les textes scolaires de l'Ontario contribuent à perpétuer "l'honneur et la haine subconscientes qui sont une des causes premières de l'antisémitisme."

Le rabbin, qui prononçait un sermon au temple Holy Blossom, à Toronto, a ajouté notamment qu'il est "inconcevable qu'un monde éclairé par l'amour et le pardon chrétiens poursuive tout un peuple du rappel d'un crime attribué à ses ancêtres il y a 19 siècles dans un livre dit authentique et l'absence de preuves sont sujets à de sérieux doutes."

Il a dit que les juges qui auraient jugé et condamné Jésus faisaient peut-être partie d'un tribunal de traitres créé par Rome. "Le crucifiement, a-t-il précisé, n'était pas une punition juive, mais bien romaine."

"Longtemps après que l'on a oublié les détails de l'enseignement religieux reçu dans les écoles publiques et aux écoles du dimanche, a-t-il poursuivi, le ressentiment inculqué aux enfants persista chez eux et empoisonna leur attitude à l'endroit des Juifs."

BRUNET DE COTE-DES-NEIGES EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES MONUMENTS AUCUN AGENT ECONOMISEZ LA COMMISSION AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC J. BRUNET Liée Fondée en 1877

Texte du premier message de Pâques de Jean XXIII

CITE DU VATICAN — Voici le texte français autorisé du message de Pâques que le pape a transmis samedi soir: "En cette soirée encore voilée de tristesse par le souvenir de la mort du Sauveur, mais déjà envahie par des frémissements de joie dans l'attente de sa sainte résurrection, notre voix vient à vous, chers fils d'Italie et du monde entier, qui vous disposez à célébrer religieusement la solennité de Pâques. D'ici quelques heures, dans les majestueuses cathédrales et les chapelles perdues des terres de mission, toutes les paroisses, celles des villes et celles des humbles villages épars sur les monts et dans les campagnes, partout où une communauté chrétienne se réunit avec foi et amour autour de ses prêtres — résonnera joyeusement dans le cœur de la nuit le chant de l'Épître et s'élèvera le premier alleluia de la mélodie grégorienne. Tandis que vous attendez avec impatience cette nouvelle, nous vous adressons, chers fils, notre parole. C'est le nouveau pape, cette année, qui avec vous célèbre la fête de Pâques, appelé qu'il est à diriger comme chef visible l'Eglise, dont le divin ressuscité est l'invisible et unique chef. Quelle merveilleuse preuve de la pérennité de la Sainte Eglise, corps mystique du Christ, qui reçoit continuellement du Rédempteur la vie et l'immortalité. Emouvante confirmation du fait historique de la résurrection de Jésus, survenue il y a vingt siècles, et qui constitue le soutien solide de la société chrétienne, l'aliment sûr de sa foi, motif de son espérance, force de sa charité. "L'Eglise est vivante, comme son divin fondateur est vivant. L'Eglise avance avec la force même de la vie, comme Jésus, après s'être soumis aux servitudes de la nature mortelle, franchit victorieusement la barrière de la pierre que ses ennemis ont dressée pour garder sa tombe. L'Eglise aussi a eu au cours des siècles des ennemis qui ont cherché à l'enfermer comme dans un tombeau et qui en ont chaque fois célébré l'agonie et la mort. Mais elle a en soi la force invincible de son fondateur, et avec lui elle a toujours ressuscité, pardonnant à tous et assurant la sérénité et la paix aux humbles, aux pauvres, à ceux qui souffrent, aux hommes de bonne volonté. "Voilà le sens de la fête imminente de Pâques, le sens que nous aimons à vous proposer avant tout, chers fils, afin que votre fidélité à l'Eglise ne change jamais, mais qu'au contraire, enracinés et fondés dans la charité, vous sachiez participer avec joie et avec générosité à la vie de votre Mère, certains de son action victorieuse, prêts à lutter pour la défendre, à vous dépenser pour son extension, un jour pour lui rendre témoignage: "Vous appliquant — comme dit Saint Paul — à conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix: Un seul corps et un seul esprit, de même que vous avez été appelés par votre vocation à une seule espérance, un seul Seigneur, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et pour toutes choses et en nous tous." Eph. 4, 3-6. "Le joyeux mystère qui va se renouveler en cette nuit de veille et de prière n'a pas seulement la signification à laquelle le nous avons fait allusion, mais il a aussi une valeur qui atteint chaque chrétien dans le sanctuaire intime de sa vie spirituelle, pour le configurer au Christ ressuscité. Pâques est pour tous un mystère de mort et de vie. C'est pour cela que, selon le commandement exprès de l'Eglise, que nous vous rap-

pelez paternellement, tout fidèle est invité à cette époque à purifier sa conscience par le sacrement de la pénitence, en la prolongeant dans le sang de Jésus. Et il est appelé à s'approcher avec plus de foi du banquet eucharistique pour se nourrir de la chair vivifiante de l'agneau immaculé. Le mystère de Pâques est donc de mort et de résurrection pour chaque croyant. "En mettant l'accent sur les souffrances du Seigneur, qui a voulu être pour nous "objet de mépris, le dernier des hommes, l'homme des douleurs qui connaît la souffrance" (Is. 53, 3) les cérémonies de Pâques invitent à mourir au péché, à "rejeter le vieux ferment... le ferment de la malice et de l'iniquité" (1 Cor. 5, 7-8) pour devenir une nouvelle créature. Le fait d'appartenir au christianisme nous donne part à ce mystère de mort spirituelle avec le Christ, selon l'exhortation de l'apôtre, que nous aimons vous répéter: "Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que nous avons été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que comme le Christ ressuscita de la mort par la gloire du Père, nous vivions nous aussi d'une vie nouvelle. Que le péché ne règne donc plus dans votre corps mortel." (Rom. 6, 3-4, 12)

chers entre tous, qui, privés de leur famille, de leur patrie, de la liberté même, sont une preuve vivante et douloureuse de quand lui manquent la vraie paix et ses fruits authentiques. "Et qui ne voudra nous comprendre et nous pardonner si, élevé par une disposition singulière de la Providence à embrasser dans notre sollicitude pastorale et paternelle toutes les nations de la terre, également appelées et préparées le long des siècles à la foi et à la grâce de Jésus Sauveur, notre cœur ne sait retenir un mouvement de tendresse plus ardent pour les fils d'un peuple fort et bon, que nous avons rencontré le long de notre chemin et dont nous avons partagé la vie durant les années les plus vigoureuses de notre existence — de 1924 à 1955 — de part et d'autre de la chaîne des Balkans, tandis que nous exerçons un ministère spirituel dans des sentiments partagés de respect et de fraternité chrétienne? Nous aimons à rappeler avec une affection toujours vive ces braves gens, laborieux, honnêtes et sincères, leur belle capitale Sofia, qui nous ramène à ces années chrétiennes des premières années de notre existence aux époques nobles et glorieuses de leur histoire. "Voilà désormais bien des années que la vision de ce cher pays s'est éloignée de nos yeux, mais toutes ces aimables connaissances, personnes et familles, restent vivantes dans notre cœur et dans notre prière quotidienne. "Au souvenir des Bulgares, en cette Pâque du Seigneur, la première de notre pontificat, nous aimons associer à nos vœux, à notre salut et à notre bénédiction tous les autres qui successivement nous rencontrèrent sur les routes du Proche-Orient, et aussi de l'Occident, Turcs, Grecs et Français, qui se sont tous montrés également aimables envers notre humble personne, et que nous aimons tous également dans la lumière et dans l'amour du Christ. "O Sauveur de toutes les nations, O Jésus innocent victime pascale, qui a recueilli les pêcheurs avec le Père, répandant tout ton désir sur tous et chacun des membres de la famille humaine, afin que ta lumière, qui est sur le point de s'allumer de nouveau, chasse des esprits les ténèbres de l'erreur, purifie l'intime des cœurs, éclaire pour chacun le chemin de sa propre vocation, suscite dans le monde universel une volonté ardente de charité, de justice et d'amour."

Par milliers, les pèlerins de Pâques envahissent Rome

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII a tenu hier une grande audience publique dans la basilique St-Pierre où se pressaient des milliers de pèlerins venus à Rome pour la fête de Pâques. Plus de 15.000 personnes ont applaudi le Saint Père au moment où il a fait son entrée dans l'immense basilique, porté sur la sedia gestatoria. Le pape a prononcé une brève allocution dans laquelle il a rappelé l'importance de la charité envers le prochain. Puis il a donné sa bénédiction à tous ceux qui étaient présents, à leurs familles et leurs amis. Des milliers de pèlerins continuent d'affluer à Rome par trains et autobus spéciaux. Presque tous les hôtels de la ville et des environs sont pleins. C'est aujourd'hui que vont commencer à St-Pierre et dans toutes les églises de la capitale de la chrétienté les cérémonies de la semaine sainte. Aujourd'hui, renouvelant avec une antique tradition, le pape lavera lui-même les pieds de 13 séminaristes. Cette cérémonie se déroulera à St-Jean de Latran, cathédrale de Rome, dont le pape est évêque. Vendredi après-midi, le Saint Père assistera à l'office du chemin de croix dans l'église Sainte-Croix où se trouvent les plus grosses reliques de la vraie croix. Vendredi soir aura lieu le traditionnel chemin de croix, immense procession aux flambeaux qui se déroule à travers les ruines du Forum Romanum et se termine dans l'enceinte du Colisée. Des milliers de personnes assistent généralement à cette cérémonie. Samedi soir, le pape s'adressera à tous les fidèles du monde à l'occasion du premier message paschal de son règne. A minuit, après le silence qui marquera les deux jours de deuil de l'Eglise, toutes les cloches et toutes les orgues de Rome annonceront la résurrection. Le matin de Pâques, le Souverain Pontife célébrera la grande messe pontificale à la basilique St-Pierre, devant 30.000 fidèles. Puis, du balcon surplombant la place St-Pierre, il donnera sa bénédiction Urbani et Orbi.

Béatification d'Elena Guerra, le 26 avril

ROME — La cérémonie de Béatification de la Servante de Dieu Elena Guerra, fondatrice des Soeurs de Sainte Zita, a été fixée au 26 avril. Le souverain pontife a manifesté l'intention d'assister à cette cérémonie de béatification, qui sera la première de son pontificat. En règle générale, le Pape n'assiste pas aux cérémonies de béatification, mais préside les cérémonies de canonisation. Le pape accepte de recevoir la reine-mère et Margaret

ROME — Le pape Jean XXIII recevra la reine-mère Elisabeth et la princesse Margaret en audience privée, le 22 avril, a-t-on annoncé officiellement hier au Vatican. Le Saint-Père a accepté cette date et il est probable que les deux visiteurs royales le verront ensemble. Margaret avait déjà obtenu une audience privée de Pie XII, en mai 1949. Sa sœur, la reine, et le prince Philip avaient été reçus officiellement au Vatican en 1952, avant l'accession au trône d'Elisabeth II.

EATON — Vente! Sacs Fin de semaine ultra-légers! OFFRE SPECIALE DU FABRICANT! COLORIS UNIS ET QUADRILLES! Bien au-dessous du prix habituel pour de grandes économies! Sacs ultra-légers de fabrication "Atlantic Products", pochettes intérieures, doublures résistantes et glissière à fermeture à clef sur le panneau de côté. Pognée robuste et armature "vulcaner". Faites votre choix parmi ces quadrillés écossais: MacArthur, Stuart, MacPherson, bleu Scotian et coloris unis de bleu ou gris. Environ 21" x 15" x 5". SPECIAL 10.95 COMPOSEZ VI 2-9211 demandez le Service des Commandes BAGAGE (RAYON 264), AU SIXIEME, CHEZ EATON C'est nouveau! C'est élégant! C'est solidement construit! Bagages Nouveautés Birkdale pour Dames! QUATRE GRANDEURS PRATIQUES! SEULEMENT CHEZ EATON! Nouveau bagage Birkdale d'une élégance raffinée pour tous voyages... Armature robuste mais légère revêtue de "Duralite" vinyle et renforcée aux points de résistance. Doublures rayonne et pochettes foncées (dont une plastifiée) dans les trois plus grandes. 4 brides à flaconnage, plateau plastique, miroir à même le couvercle et pochette plastifiée dans la mallette à maquillage. Choix de coloris bleu aviation, blanc givré, gris anthracite. A) Mallette à maquillage 14" 19.75 Prix EATON B) Mallette fin de semaine 21" 22.50 Prix EATON C) Mallette garde-robres 22" 29.50 Prix EATON D) Mallette Pull-man 26" 29.50 Prix EATON BAGAGE (RAYON 264), AU SIXIEME, CHEZ EATON EATON n'est pas plus loin que votre téléphone COMPOSEZ VI. 2-9211 Demandez le Service des Commandes

Seagram's V.O. Seagram's Golden Club Seagram's "83" en toute confiance

La vie universitaire

La Société de criminologie lance un appel aux universités du pays

OTTAWA — La Société canadienne de criminologie a fait appel hier aux universités canadiennes pour aider à résoudre le problème que pose la pénurie "sérieuse" de personnel compétent qui existe dans les services pénitentiaires, de réforme et de réhabilitation. La Société réclame la création de chaires de criminologie.

La SCC, association d'organismes de correction, gouvernementaux et privés, et de leurs employés signale aussi la nécessité de prévoir des cours d'extension et des journées d'étude en criminologie, pour le personnel professionnel et bénévole dont les activités touchent de quelque manière ce secteur ainsi que pour le personnel des services de sûreté et les agents de police. Elle propose aussi l'organisation de cours par correspondance pour ceux qui veulent se perfectionner en criminologie.

Les vues de la SCC, une division du Conseil canadien du bien-être, sont soulignées dans un mémoire rendu public, hier et adopté après une année d'étude poursuivie par un comité sur la formation nécessaire aux services de correction.

"Règle générale, déclare ce document, une pénurie sérieuse de personnel compétent existe d'un bout à l'autre du pays. Des programmes de formation de tout genre devront nécessairement être inaugurés, pour répondre à ce besoin urgent."

délinquance, la criminalité et la criminologie. L'Université de Toronto a établi une chaire de criminologie à l'intérieur de son école de service social. Les cours commenceront l'automne prochain. Ce sont les seuls cours de criminologie qui se donnent dans les universités canadiennes. Quelques autres universités donnent quelques cours mais ils ne suffisent pas à la préparation professionnelle nécessaire.

La Société recommande d'exiger des postulants le standard minimum du baccalauréat en arts, là où il est impossible d'obtenir un personnel professionnel pleinement qualifié.

La SCC propose aussi que toutes les universités fournissent des renseignements sur la criminologie à leurs élèves, dans les cours de sous-gradués en sciences sociales.

Là où existent des chaires de criminologie, elle recommande de les situer soit dans une école de service social, soit dans un département de psychologie, ou de faire entrer parmi son personnel des psychologues ou des travailleurs sociaux "parce que nous croyons que la demande de travailleurs sociaux et de psychologues cliniques est plus grande dans le secteur correctionnel que dans les autres professions."

L'Institut de psychologie de l'Université de Montréal offre quatre cours, sous le titre général "Délinquance et criminalité", auxquels peuvent s'inscrire les élèves qui poursuivent des études avancées en psychologie et dans des sujets connexes. Ces cours sont obligatoires pour les étudiants qui se spécialisent en psychologie clinique. L'Institut offre, de plus, aux bacheliers en arts, un programme de formation de deux ans sur la psychologie des enfants inadaptés. La plupart de ses diplômés se dirigent vers les écoles de protection de la jeunesse de la province de Québec.

M. Stuart Jaffary, de l'École de service social de l'Université de Toronto, président du Comité

Moins de finissants en sciences à Laval

QUEBEC — Le nombre des finissants en sciences est de 92 cette année à l'Université Laval, contre 120 l'an dernier. C'est insuffisant pour faire face à la demande de l'industrie, dit le service d'emploi de l'Université.

Par ailleurs, le nombre des finissants en commerce est de 120 cette année à Laval, contre 95 l'an dernier. Une vingtaine de ces 120 finissants ne sont pas encore assurés d'avoir un emploi.

Accord fiscal

OTTAWA — Le Canada et la Finlande ont conclu samedi un accord fiscal en vue d'épargner la double taxation aux personnes et aux entreprises qui font affaires dans les deux pays. Signé par notre ministre des finances M. Fleming et le chargé d'affaires de la Finlande à Ottawa, M. Sigurd von Numers, l'accord n'entrera toutefois en vigueur qu'une fois ratifié par le parlement de chacun des deux pays. L'accord, a précisé le ministre des finances, est analogue à ceux que le Canada a signés avec plusieurs autres pays étrangers.

Semaine de la citoyenneté canadienne du 10 au 16 mai

Le Semaine de la citoyenneté canadienne aura lieu, cette année, du 10 au 16 mai. C'est un événement annuel de nature à resserrer les liens entre les Canadiens de naissance et ceux qui ont voulu faire du Canada leur nouvelle patrie. Cette semaine se déroulera, à Montréal, sous les auspices du Conseil de la citoyenneté de Montréal, présidé par M. Paul King. Cet organisme, entièrement bénévole, fut fondé en 1936 dans le but d'intégrer plus facilement les immigrants dans la société canadienne qui les entoure et de promouvoir une saine pratique du civisme chez tous les Canadiens en général.

Il y aura de nombreuses manifestations au cours de cette semaine de nature à souligner les privilèges que comporte la citoyenneté canadienne et les devoirs qu'elle entraîne par le fait même.

Des conférences, des films, des danses et des fêtes de toutes sortes auront lieu dans les différents groupes ethniques de la métropole. Les clubs sociaux remettront, pour leur part, des certificats de citoyenneté à leurs présidents. Quant aux écoles, elles profiteront de cette semaine pour intéresser leurs élèves à quelque phase de la vie canadienne. Les groupements internationaux, tels l'Accord et le Club international de Montréal, organiseront aussi des soirées récréatives.

Le jeudi, 14 mai, à la Cour de Citoyenneté qui est présidée par le juge René Deguire, il y aura cérémonie spéciale au

cours de laquelle 21 nouveaux Canadiens apprendront qu'ils sont acceptés comme nouveaux citoyens. Et, le soir, dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, ces 21 nouveaux citoyens du Canada, de même que 21 autres qui le sont par droit de naissance, recevront des mains du maire Sarto Fournier leur certificat de citoyenneté canadienne.

Le Conseil de la citoyenneté de Montréal annonce également que, pour la première fois dans son histoire, il inaugurerait, le 14 avril prochain, le "Jour de conférence" dont le thème principal sera: "L'intégration du néo-Canadien". La Conférence sera officiellement ouverte par le maire Sarto Fournier, patron honoraire du Conseil de la citoyenneté de Montréal. Les délégués présents comprendront, entre autres, les représentants de 50 agences membres du Conseil. La présidente de la Conférence sera Mme Marion Bergman, secrétaire nationale de l'ORT canadien.

Le salon de l'auto européenne s'ouvre aujourd'hui à Mtl

Le maire Sarto Fournier inaugurerait officiellement à 8 heures ce soir le Salon de l'auto-rama qui se tient au Palais du Commerce du 30 mars au 5 avril. Plusieurs personnalités du monde diplomatique de pays d'Europe seront présentes, de même que plusieurs représentants de corps publics de la métropole.

Parmi les quelque 17 marques distinctes de voitures européennes qui sont en montre au Salon de l'auto-rama, figurent un véhicule qui a remporté les honneurs du Rallye de Monte-Carlo en 1958 et un modèle de voiture, avec carrosserie tout-plastique, qui ne pèse que 790 livres. Au nombre des pays de l'Europe continentale à exposer leurs produits, on compte la France, l'Allemagne, la Suède, la Tchécoslovaquie et l'Italie. Le salon ouvre ses portes à 10h30 le matin et les ferme à 10h30 le soir.

M. ARONOFF: Supprimez la classe "C"...

M. Nat Aronoff, conseiller B du district numéro 5, a remis hier un communiqué aux journaux où il invite tous les contribuables de Montréal à écrire au premier ministre Duplessis afin qu'il fasse disparaître la classe C du conseil municipal. La classe C, on le sait, groupe 33 conseillers non élus par le peuple mais désignés par divers organismes.

M. Aronoff a lancé cet appel tout en accusant les conseillers de la Ligue d'action civique ainsi que M. Lucien Croteau d'être responsables de la piètre représentation de Montréal à la nouvelle Corporation métropolitaine. "Les premiers en fuyant leur devoir à l'égard des contribuables" en ne participant pas à la séance du Conseil qui désigne cette représentation, et M. Croteau "par son mépris manifeste pour les intérêts de Montréal".

Les conseillers de la Ligue, déclare M. Aronoff, savaient que M. Croteau avait l'appui d'une vingtaine de conseillers des classes A et B et qu'avec le support des conseillers non élus de la classe C il pouvait contrôler le vote du Conseil.

La forme de gouvernement de Montréal, ajoute-t-il, où des pouvoirs sont confiés à des gens non élus, est grandement responsable du piètre état de ses affaires. Les conseillers de la classe C ne représentent que des intérêts mesquins et devraient disparaître.

Comme seul Québec peut modifier la charte de Montréal, M. Aronoff désire qu'on demande à M. Duplessis de changer cette situation non-démocratique.

La séance du Conseil ne sera pas devancée

Il semble que les 21 conseillers de la Ligue d'action civique ne pourront obtenir que l'assemblée du Conseil municipal pour l'étude du budget soit devancée ainsi qu'ils l'ont demandé vendredi dernier.

En effet un haut fonctionnaire municipal a exprimé l'avis que les conseillers ne peuvent faire convoquer une séance spéciale du conseil lorsque l'exécutif refuse de le faire. Mais lorsque l'exécutif a fixé une date pour une assemblée, le préfet, ni le maire, ni le greffier, ne peut la devancer. L'exécutif a déjà fixé au six avril le début de la séance du conseil pour l'étude du budget.

D'autre part, le président de l'exécutif, M. Jos-Marie Savignac, a déclaré, après consultation avec l'avocat en chef de la ville M. Albert Berthiaume, que seul l'exécutif pourrait changer cette date du 6 avril à condition que 3 de ses membres y consentent.

Le Comité exécutif s'étant régulièrement réuni à demain matin, il ne pourrait légalement prendre cette décision avant ce moment. Et comme il faut un délai de 48 heures entre une convocation et une séance du conseil, celle-ci ne pourrait commencer que vendredi, ce qui n'ajouterait qu'une journée aux huit jours déjà prévus pour l'étude du budget. M. Savignac est d'avis que cela ne vaut pas la peine.

Le budget doit être adopté avant le 15 avril à minuit sinon il entre en vigueur automatiquement.

Les anciens de Laval proposent:

Réunion des diplômés universitaires

Les anciens de l'Université Laval, a-t-on appris en fin de semaine, sont entrés en communication avec l'Association des diplômés de l'Université McGill lui demandant s'il n'y aurait pas lieu, pour toutes les associations de diplômés des universités de la province, de se réunir pour étudier les problèmes financiers des universités du Québec.

Les diplômés de McGill auraient répondu à cette proposition qu'il souhaiterait une telle réunion mais à condition

LES GRANDS THEMES DE LA POLITIQUE PROVINCIALE

L'union des forces démocratiques est-elle possible pour 1960? L'état des pourparlers

Par Pierre LAPORTE

Le PSD

Il n'y a pas eu de comité de forme par le parti social démocratique. Les dirigeants du PSD ne sont pas hostiles à une entente. M. Chartrand a déclaré que le parti dont il est le chef provincial recherche l'instauration de la démocratie politique et de la démocratie économique dans le Québec. Il est prêt à coopérer avec quiconque recherchera sincèrement les mêmes objectifs.

La décision d'entrer ou non en pourparlers avec d'autres partis politiques au sujet d'une entente ou d'une alliance sera prise lors du prochain congrès provincial PSD, qui aura lieu à Montréal les 16, 17 et 18 mai. Ce sera un des principaux items à l'ordre du jour.

(Au cours de ce même congrès le parti reverra les articles de son programme, principalement en matière d'éducation, de ressources naturelles, de législation du travail et de législation agricole. Il élira aussi son chef provincial.)

Les créditistes

Il y a actuellement un "schisme" à l'intérieur du parti créditiste. L'Union des électeurs est en guerre contre le Ralliement des créditistes. La première est dirigée par M. Louis Even et Mme Gilberte Côté-Mercier. Il est annoncé dans leur journal — VERTS DEMAIN — qu'ils renonceraient pour le moment à l'action politique directe pour se concentrer sur l'éducation politique et créditiste.

Le Ralliement des créditistes a clairement laissé entendre qu'il concentrerait son action dans le domaine fédéral. Au provincial il serait disposé à appuyer M. Drapeau.

Voilà l'opinion des quatre partis politiques actuels et celle de la L.A.C. Il n'y a pas eu de rencontre au niveau des chefs. On doute qu'il y en ait dans un avenir prochain.

Projet de déclaration

Mais des sympathisants de ces divers partis politiques — membres très en vue de leur parti respectif — ont tenu plusieurs séances effluves pour discuter du problème de l'union des forces démocratiques. Il y avait là des libéraux, des membres de l'Action civique, des PSD, des représentants ouïers et aussi M. Pierre Elliott-Trudeau, l'instigateur du mouvement.

On croit savoir que d'ici quelque temps le groupe fera une déclaration publique invitant les partis politiques à accepter l'une des trois formules proposées par M. Trudeau: ou la fusion de tous les partis politiques pour en créer un nouveau, ou une alliance en bonne et due forme, ou une entente électorale seulement. C'est cette troisième partie de la proposition qui semble avoir le plus retenu l'attention.

On inviterait le plus grand nombre possible de dirigeants et de militants de tous les partis politiques opposés à l'Union nationale à adhérer à la déclaration.

L'union des forces démocratiques est-elle possible d'ici 1960? Elle est loin encore d'être réalisée, mais elle n'est pas impossible.

Concile oecuménique: participation de l'Eglise orthodoxe russe peu probable

VIENNE. — Un quotidien de la capitale autrichienne a dit samedi que les rumeurs sur une éventuelle participation de l'Eglise orthodoxe russe au concile oecuménique convoqué par le pape Jean XXIII pour 1961, ne semblent pas fondées. Le journal indique que le haut clergé viennois accueille avec le plus grand scepticisme les bruits sur une récente rencontre d'un représentant du patriarche de Moscou avec des porteurs de paroles du Vatican, rencontre qui aurait eu lieu à Vienne. A en croire le rumeur, dit le journal, le patriarche aurait déclaré être intéressé à participer au concile si certaines conditions pouvaient être réalisées ou plutôt si certaines assurances pouvaient lui être données. Quelque souhaitable que puisse être une éventuelle réconciliation, ajoute le journal, la présente conjoncture rend extrêmement peu probable la participation de l'Eglise orthodoxe russe au futur concile.

En septembre?

Ces assemblées populaires seraient décisives dans la décision de créer ou de ne pas créer un nouveau parti politique provincial.

En septembre prochain, dit-on, aura lieu un congrès plénier de la L.A.C. Il aura à prendre l'importante décision de lancer ou non la Ligue dans l'arène provinciale. On croit savoir que la majorité des directeurs de la L.A.C. d'accord avec M. Drapeau au sujet de la nécessité de créer un nouveau parti s'il se fonde, c'est un secret de polichinelle que le chef en sera Me Jean Drapeau. Le congrès élira le chef, mais il ne fait pas de doute que le seul candidat, le seul candidat sérieux au moins, sera Me Drapeau lui-même.

"Fondez", dit le parti libéral

Quelle est la réaction du parti libéral devant la perspective de la création d'un nouveau parti politique? Au niveau des dirigeants du parti il n'y a pas de panique. Loin de là. Mais de l'inquiétude. Certains toutefois voient d'un bon oeil l'apparition éventuelle de ce nouveau parti. Cela, croient-ils, permettrait de grouper certains éléments antiduplessistes, qui n'ont pas confiance au parti libéral. "Qu'ils fondez leur nouveau parti", a déclaré un libéral important en parlant des membres de la Ligue. Il y a toutefois un important corollaire: "Qu'ils fondez un parti, a-t-il dit, mais qu'ils décident ensuite d'en venir à une entente électorale avec le parti libéral".

Chez la majorité des militants du parti il y a toutefois opposition à l'apparition d'un nouveau parti politique. Pour eux, "point de salut hors du parti libéral". Si la chose se produisait la sympathie dont M. Drapeau jouit dans maints centres libéraux lui vaudrait probablement quelques recrues, dont quelques-unes de grande valeur, pour le nouveau parti.

Entente possible?

L'entente électorale que souhaitent les chefs libéraux est-elle possible? Il y a quelques mois, Me Pierre Elliott-Trudeau lançait l'idée d'une "union des forces démocratiques", sorte de croisade électorale pour renverser le régime de l'Union nationale. Le parti libéral a donné suite à cette suggestion en faisant voter lors de son congrès de l'automne dernier une résolution à l'effet d'étudier la possibilité de regrouper les forces d'opposition, si nécessaire hors des cadres du parti libéral.

Un comité a été formé par les libéraux. Il se compose de: M. Jean Lesage, chef du parti; M. Georges Lapalme, chef de l'opposition à l'Assemblée législative; M. André Rousseau, président de la Fédération libérale provinciale; M. Alcide Courcy, organisateur en chef du parti; et M. Jean-Marie Nadeau, président de la Commission politique. Il n'y a nul indice que ce comité ait siégé. Au moins deux de ses membres, M. Lapalme et Rousseau, sont en Europe.

Aucun autre parti n'a formé de comité pour rencontrer les délégués du parti libéral.

La L.A.C.

La Ligue d'action civique n'a pas officiellement pris position, mais son président honoraire, Me Jean Drapeau, a prononcé une conférence dans laquelle il a écarté toute possibilité d'alliance avec le parti libéral. C'est la Ligue qui décidera, a-t-il dit, en résumé, mais si elle décidait dans l'affirmative je n'en serais pas. Il a répété les mêmes propos devant les étudiants de l'Université McGill et devant les membres de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal.

Son discours au théâtre Saint-Denis a toutefois produit une réaction considérable à l'intérieur même de la Ligue d'action civique. M. Pierre Desmarais a dit que M. Drapeau n'avait pas nécessairement exprimé les opinions de la L.A.C. Plusieurs membres ont dit que M. Drapeau avait peut-être fait des déclarations prématurées, qu'il aurait dû consulter le Conseil provincial de la Ligue avant de faire des déclarations aussi lourdes de conséquences.

Le Conseil est unanime derrière M. Drapeau. Il a aussi l'appui de la majorité des membres de la L.A.C.

Il n'y a donc pas eu de pourparlers à l'échelon supérieur entre le parti libéral et la L.A.C. On n'en est pas à l'étape du problème étant plutôt de savoir si la L.A.C. n'a pas définitivement fermé la porte à toute discussion, à toute possibilité d'entente.

Emile Thisdale
VETEMENTS ET ARTICLES POUR HOMMES
GERMAIN THISDALE 335 est, rue Ste-Catherine MONTREAL
propriétaire
AV. 8-6861

Peugeot 403
La plus belle auto européenne

Suburban
MOTORS LTD.
J.-P. Nantel, prés. — M. Goyette, sec-trés.
400 BOUL. DECARIE, ST-LAURENT — RI. 8-8807

HUILES À CHAUFFAGE HOCHELAGA
avec **HOCHELAGA** Superflame
BUREAU-CHEF: 1900 RUE MOREAU—MONTREAL—LA. 5-2556
IL Y A UN DISTRIBUTEUR "HOCHELAGA" PRÈS DE CHEZ VOUS:

ST-HYACINTHE: Hochelaga Petroleum Ltée, 950, rue St-Louis — PR. 4-4212
MONTREAL: Roméo Longpré, 3395, Hochelaga — LA. 5-1539
ST-JEROME: Corbeil & Frères Enr'g., Boul. Curé Labelle — GE. 8-3750 — GE. 2-4183
MONTREAL: Wildor Marchand, 1859, Iberville — LA. 2-7001
SOREL: Wilfrid Chappelaïne, 202, Hôtel-Dieu — RI. 3-7474
MONTREAL: Arthur Desgroseillers, 3151, Adam — LA. 2-0304
MONTREAL: H. Lacas Enr'g., 2186, Harbour — LA. 3-8826
GRANBY: Adrien Nantel Inc., O.K.A. et ST-JOSEPH-DU-LAC: Lucien Giguère, 240, York — FR. 2-3311
ST-PIE: St-Pie Petroleum Enr'g., 279, Notre-Dame — PR. 2-2224

VENTE ET SERVICE DE BRÛLEURS À L'HUILE JOUR ET NUIT

"Le Devoir" est imprimé au No 424, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, responsable à responsabilité limitée, qui est l'éditeur, Directeur-gérant: Gérard Filion.

Téléphone: Victor 4-3361

LE DEVOIR, MONTRÉAL, LUNDI, 30 MARS 1959

"Starved for money"

Les universités canadiennes manquent d'argent, they are starved for money. Cette pauvreté entrave sérieusement la recherche. Or c'est l'université qui fournit aux chercheurs le meilleur climat.

par les découvertes: le rayonnement d'un vrai savant profite à tous ceux qui l'entourent. Un foyer de recherche réchauffe et stimule l'institution où il se développe. L'université qui doit s'interdire la recherche est intellectuellement pauvre.

Qu'est-ce que "la recherche"? Une aventure. L'homme de science ne sait pas exactement ce qu'il va trouver, ni même s'il découvrirra quelque chose de pleinement valable.

Par ailleurs la recherche permet de mieux connaître le monde et de le modifier. Qu'est-ce qui est à l'origine de la révolution industrielle, qui a multiplié d'incroyable façon la puissance de l'homme, sa prise sur les choses, et vertigineusement fait monter les niveaux de vie?

L'argent ne crée pas cette passion, il ne donne pas le génie; mais il permet aux chercheurs de se livrer à leurs travaux.

Universités affamées, recherches sérieusement handicapées: M. Solandt pense sans doute surtout aux universités anglo-canadiennes. Donc celles qu'il déclare en péril sont en général plus riches que les nôtres: nous regardons leurs budgets comme un inaccessible idéal.

On dira que les résultats de la recherche appartiennent à tout le monde, que les savants échangent leurs résultats, que par conséquent, il est légitime de vivre à même la richesse intellectuelle des autres?

Oui, la science vit d'échanges. Mais justement: d'échanges. Ceux qui ne trouvent rien parce qu'on les empêche de chercher, ressemblent à des parasites: ils se nourrissent de la substance des autres. Or les sciences sont renouvelées

L'argent n'est pas seul en cause. Le dogmatisme stérilise ici beaucoup d'efforts, et la peur de la vérité. Il en est ainsi dans le domaine de l'art d'ailleurs. Nous n'accordons pas suffisamment d'importance à la création.

On l'a vu durant la grève de Radio-Canada. Je n'entends pas revenir sur les aspects sociaux de cette grève, ni sur le problème des responsabilités. Mais combien d'individus fort cultivés se sont mis à dire, avec les autres, que le régime des films valait mieux que celui des téléthéâtres et des feuilletons. En un sens, cela pouvait être vrai: si l'on puise dans le répertoire universel, on trouvera infiniment plus que ce que peut produire notre milieu. Mais alors la télévision devient une machine à distribuer la production des autres. Tandis qu'un téléthéâtre force des artistes et des artisans à produire, nous assistons à leur création: ce n'est pas toujours très excitant, pourtant cela procure aux spectateurs une joie d'un autre type. Ils participent d'une certaine manière à l'effort créateur. On ne leur offre plus exclusivement des images nées ailleurs, des rêves construits ailleurs, des mythes nourris ailleurs.

Avec le régime des films, nous sommes des parasites installés joyeusement dans leur parasitisme. L'autre permet de sortir de la condition prénatale, du mode de vivre d'un foetus.

Au reste, si l'on regarde d'où nous venons, l'avance est prodigieuse. Il y a un demi-siècle, les universités canadiennes-françaises aspiraient à peine à exister. Il y a vingt-cinq ans, ce fut la famine. Les jours actuels sont moins sombres.

Mais les progrès accomplis sont remis en cause, et en plusieurs facultés, l'ascension est brutalement bloquée. L'opinion s'en rendra-t-elle compte à temps? Saura-t-elle forcer la main au gouvernement? Obligera-t-elle celui-ci à garantir aux universités un budget suffisant, stable, et qui permette de stimuler la recherche?

André LAURENDEAU

L'ACTUALITÉ

Montréal découvre une nouvelle comédie

Nous avions commis, à l'égard de Mademoiselle Julie, une erreur triple: nous pensions (1) que personne n'oserait la produire à Montréal; (2) que si on l'y montait, ce serait un scandale et un échec; (3) que Mademoiselle Julie est une tragédie.

Or (1) On l'a osé; (2) C'est le succès de l'année; (3) Mademoiselle Julie est une comédie, un peu tendue, certes, et dont le dénouement est regrettable: une comédie peu gaie et qui ne soulève pas les gros rires; mais malgré ses bizarreries une histoire distrayante, s'il n'y avait...

S'il n'y avait la fin. Mademoiselle Julie se termine par un suicide. Donc ce n'était pas un jeu. Ou bien Strindberg s'est trompé.

On a un peu le sentiment, à la Comédie canadienne, que Strindberg a mal construit sa pièce. Dans l'atmosphère qui est établie, et malgré d'excellents comédiens, la fin semble incongrue. Durant les dernières minutes, on ne peut plus rire. Qu'est-ce qui arrive?

Il arrive, j'en ai peur, que ce fut mal engagé. Et cela, dès le départ. Strindberg indique que Jean, le domestique, arrive en liard, qu'il porte des bottes à la main (il devra les cirer), et l'on apprend bientôt que la cuisinière est sa fiancée. Ils échangent des ragots assez bas. Nous

assurément, de la fougue, et le mouvement est vite presque trop. J'entends ce dialogue plus sourd, avec, ici et là, des silences. Ils en font des moments trop brillants où le dialogue rebondit comme une balle rudement manoeuvrée.

"Julie: Languis! Domestique! Debout quand je parle!" "Jean: Paillasse à domestiques..." "Il faut un temps pour qu'on sente combien chacun, elle surtout, est rejoint. Dans ce drame, les lames sont innombrables et aiguës: on nous en montre le luisant plus que le tranchant.

Par ailleurs, l'idée de faire mourir Julie à côté de Jean et devant nos yeux, quand Strindberg indique qu'elle "sort d'un pas ferme" vers la grange, cette idée est inacceptable. Elle donne à Jean l'attitude d'un allié: à ce compte il est aussi fou qu'elle.

Cette pièce est rigoureuse, d'une construction stricte, d'une nudité parfaite. On en a fait un spectacle excellent, habile, avec une mise en scène pleine de mouvement et de surprises. A condition d'oublier Strindberg, c'est remarquable.

Mais est-il si aisé d'oublier les créatures lucides, déséquilibrées et douloureuses de Strindberg quand on les a une fois rencontrés? Cet art est dur, il nous plonge dans un profond malaise. Le grand public l'a jugé irrespirable.

CANDIDE

Pourquoi en faire une histoire?



— Rumilly! Attends au moins que je soye mort...

RETOUR DANS L'AUTRE ALLEMAGNE

Les frontières de la paix et celles de la guerre froide

par Roland DELCOUR

GORLITZ, mars — "Tenez, touchez ces barbelés, vous pourrez constater par vous-même qu'ils ne sont pas électrifiés." Visiblement ils ressemblent à une quelconque barrière de pré normand. Seule particularité: la clôture s'élève en travers d'une petite route de campagne qui serpente dans la vallée entre deux boqueteaux de sapins, qui donnent à ce coin de la Suisse saxonne un air de Forêt-Noire. A droite et à gauche les barbelés s'arrêtent à quelques mètres des bas côtés, et plus loin une zone déboisée marque seule la frontière.

De l'autre côté de la barrière la route continue, mais l'herbe qui pousse sur la chaussée montre qu'elle n'est pas soumise à un courant électrique. Pourtant on voit à flanc de coteau, très proches, les premières maisons tchèques. Les lapins ou les bœufs sont au jourd'hui seuls à enjamber, du côté tchèque du moins, cette voie qui vit passer, il y a vingt ans, les légions botées et casquées de Hitler en marche vers Prague.

"Aujourd'hui, vous le voyez, nulle tour de guet, nuls barbelés électrifiés, nulle patrouille." La frontière est beaucoup moins surveillée dans le petit village de Steinigswaldorf situé près de Bischofswerda, en plein pays sorabe (minorité d'origine slave), que la frontière des deux Allemagnes. Là-bas trois zones interdites se succèdent: la fameuse "allée Wilhelm-Pieck", bande de terre constamment labourée de réseaux de barbelés, une zone complètement évacuée et une troisième bande de territoire où la circulation est interdite, sauf pour les indigènes. Partout des tours de guet s'élèvent, des patrouilles armées circulent, des chiens policiers furetent. Ici au contraire c'est le calme "pacifique" d'une frontière de camp socialiste; des deux côtés un régime idéologiquement parent des deux côtés une population qui, apparemment du moins, ne cherche nullement à franchir clandestinement la ligne. Certains points de passage, dans l'Erzgebirge, n'avaient paru, lors d'un précédent voyage, beaucoup plus surveillés.

Au bord de la Neisse

De la frontière tchèque il est aisé de gagner à travers la colline saxonne et ses chaînes de collines enveloppées de brume une autre frontière de paix: celle qui n'est désignée en R.D.A. que par ce nom: "Unsere Friedengrenze ist ganz nah". Nous dit un policier populaire à Gorlitz, la ville frontière. (Notre frontière de la paix est encore et voici, derrière une petite place, un pont barré d'une chicane avec sur le côté une baraque qui ressemble aux cabanes d'octroi qu'on trouvait il n'y a pas si longtemps aux portes de Paris. Le pont enjambe une rivière à peu près aussi large que la Marne et de l'autre côté la ville continue. Mais les poteaux aux couleurs rouge et blanche plantés le long de la rive opposée de la Neisse indiquent assez qu'il commence la nouvelle Pologne.

Au pied du pont, deux sentinelles de l'armée populaire se livrent à l'éternel petit jeu de la relève. Elles se présentent les armes, passent le mot, se saluent encore, puis l'une va se réfugier sous le pont pour regarder la pluie tomber sur la Neisse tandis que l'autre remonte au cantonnement. De l'autre côté, un pêcheur suit tranquillement son huchon et sur le pont des groupes de Polonais curieux stationnent. Une partie du vieux Gorlitz se trouve en effet maintenant en Pologne, le tiers environ. Sur la rive allemande, la ville fortifiée, avec son burg et sa cathédrale bizarrement flanquée d'un ancien couvent transformé en maison de force par la R.D.A., est en effet maintenant en Pologne, le tiers environ. Sur la rive allemande, la ville fortifiée, avec son burg et sa cathédrale bizarrement flanquée d'un ancien couvent transformé en maison de force par la R.D.A., est en effet maintenant en Pologne, le tiers environ.

En janvier, il est encore passé 6.620 personnes à Berlin-Ouest et 14.000 pour toute l'Allemagne. En février, ce furent 5.347 et 17.000 au total. En novembre, 7.000 à 8.000 personnes par mois prennent le métro à Berlin pour franchir la ligne. La majorité de ces réfugiés (200.000 par an pour ces dernières années) est en fait constituée de réfugiés économiques, sauf la catégorie à la vérité importante et de plus en plus nombreuse des derniers mois de membres de l'"Intelligence".

professeurs, étudiants, ingénieurs, médecins. Là jouait la politique de brimades pratiquée à l'encontre de beaucoup d'émigrés, notamment le refus de laisser entrer leurs fils à l'université. Cette politique a été, on le sait, officiellement condamnée à la fin de l'année dernière par le parti socialiste-communiste.

Il reste que le mouvement est difficile à arrêter. Outre l'amélioration matérielle, la libéralisation du régime serait seule capable de stopper à la source une migration qui a privé depuis 1949, date de sa fondation, la R.D.A. de trois millions de ses citoyens. A moins d'entourer le secteur oriental de Berlin d'une véritable ceinture de barbelés comme à la frontière des deux Allemagnes, il ne sera pas possible d'arrêter les réfugiés. Peut-être le transfert éventuel des pouvoirs de l'U.R.S.S. à Berlin à la R.D.A. en offrirait-il l'occasion.

La crainte du déviationnisme

Mieux vaudrait pour le régime enlever à ses citoyens le goût de la fuite. Ce serait là le signe véritable d'une profonde stabilisation pour une démocratie populaire si lourdement handicapée du point de vue économique par la perte du bassin charbonnier silésien et du point de vue financier par le paiement de lourdes réparations, pour ne pas parler des démontages initiaux. Est-il possible au gouvernement de Berlin d'attendre ce but? Il lui faudra tout d'abord mener à bonne fin le plan quinquennal en cours et mettre à la disposition de sa population de plus grandes quantités de biens exportables en abaissant leurs prix. Ensuite il lui faudra faire preuve d'un peu plus de libéralisme. La crainte du déviationnisme et du national-communisme, conséquence des crises polonaise et hongroise de 1956 et de l'affaire Harih, ce "petit-féiste" de l'université Humboldt, l'a jusqu'ici, tant s'en faut, empêché de s'engager dans cette voie.

Un rideau de fer de 800 kilomètres

Ainsi, par un étrange retour des choses, c'est du côté des frères ennemis, frères par le sang, mais idéologiquement adversaires, que la R.D.A. se hérisse de barbelés et de tours de guet. C'est de ce côté que l'armée populaire a tenu tout le long d'une frontière de 800 kilomètres un rideau de fer qui, après avoir été un moment perméable entre 1953 et 1956, est redevenu aujourd'hui hermétique. C'est là un grand sujet de mécontentement pour la population de l'Est. Destinée à couper la route aux "fuyards de la République" (Republik-Flüchtlinge), cette mesure frappe en bloc seize millions et demi de citoyens de la R.D.A. qui ne veulent pas du tout s'enfuir. Elle est d'autant plus ressentie que les membres des classes privilégiées, fonctionnaires ou favoris de l'intelligentsia, n'ont qu'à téléphoner de chez eux pour se voir apporter le permis à domicile: "Nous, au contraire, il nous faut nous livrer à de longues démarches, le plus souvent infructueuses; cela crée beaucoup de mécontentement, ai-je entendu à plusieurs reprises (Das macht viel böses Blut).

D'autre part, si l'amélioration matérielle est indéniable, elle n'est pas encore arrivée au point de permettre à l'Allemagne orientale de concurrencer sérieusement le niveau de vie moyen de l'Ouest doré. Or, tant que la longueur de la saignée ne sera pas égale des deux côtés de la frontière, il se trouvera toujours des gens pour prendre le chemin de Berlin-Ouest, chemin qui, jusqu'au 27 mai au moins et peut-être au delà, restera ouvert. Il faut en effet attribuer à cette différence de niveau de vie l'attraction que l'Allemagne occidentale continue d'exercer sur tant de citoyens de la R.D.A.

En janvier, il est encore passé 6.620 personnes à Berlin-Ouest et 14.000 pour toute l'Allemagne. En février, ce furent 5.347 et 17.000 au total. En novembre, 7.000 à 8.000 personnes par mois prennent le métro à Berlin pour franchir la ligne. La majorité de ces réfugiés (200.000 par an pour ces dernières années) est en fait constituée de réfugiés économiques, sauf la catégorie à la vérité importante et de plus en plus nombreuse des derniers mois de membres de l'"Intelligence".

Roland Delcour. (Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde".)

Blocs-Notes

A Toronto comme à Québec, mais pas tout à fait

La colère est mauvaise conseillère. Pour les politiciens plus que pour les autres peut-être.

Deux politiciens en vue ont été victimes de crises de colère depuis quatre ans: M. Duplessis au printemps de 1955, et M. Frost il y a quelques jours. Ils ont alors tous deux eu recours à peu de choses près aux mêmes expressions grossières.

En 1955 M. Duplessis a parlé de "pourcentage", de "serpent", de "sale individu". Le 19 mars 1959 M. Frost qualifie le leader provincial du CCF en Ontario de "cochon", "d'assassin de caractère", "d'homme méprisable".

On pourrait pousser plus loin le parallèle entre M. Duplessis et M. Frost. Tous deux sont maîtres à peu près absolus dans leur fief respectif. Gavés de pouvoir ils auraient cent raisons de s'en montrer dignes. Ils ont tous deux utilisé un langage qui déshonorerait même une salle de pool. M. Duplessis se fait pourtant appeler le "chef de la nation canadienne-française" et M. Frost se croit "the right hand of God", selon l'expression de l'homme qu'il a insulté à Toronto. Ces deux politiciens bouffis de fausse dignité ont employé des expressions qui auraient sûrement valu à tout autre qu'aux mêmes de s'excuser ou d'être expulsés de l'Assemblée législative.

Continuons le parallèle: A Toronto comme à Québec le président n'a pas obligé les coupables à retirer leurs paroles. D'autres députés pourront maintenant, sans crainte d'être déclarés hors d'ordre, dire que "l'honorable ministre est un pourcentage", ou que "l'honorable député est un sale individu".

M. Frost s'excuse. Mais là s'arrêtent les comparaisons. Car M. Frost a jugé à propos de s'excuser. Ayant frappé publiquement sa coupe, il a demandé aux députés de "revenir à la bonne pratique de la tradition parlementaire".

M. Duplessis ne s'est jamais excusé. Ni pour sa grossièreté de 1955, ni pour d'autres qui ont précédé ou suivi. Il n'y a pas lieu d'espérer qu'il le fasse jamais. C'est plutôt nous qui devons l'excuser, car toute sa vie il s'est illustré par sa mauvaise éducation.

M. Duplessis a nié la rumeur voulant qu'il aille subir des examens médicaux aux Etats-Unis. Non seulement n'ira-t-il pas à Boston, mais il fera quelques visites en province.

Nous nous réjouissons sincèrement que M. Duplessis se juge en bonne santé. Et nous voudrions que son entourage partage son optimisme. Mais tel n'est pas le cas. On affirme, à tort ou à raison, que le chef de l'Union nationale n'est plus l'homme qu'il était, que sa santé est médiocre depuis quelques semaines.

M. Duplessis juge "malveillantes et malicieuses" les rumeurs qui traitent de son état de santé? Cela ne confortera pas les personnes qui les ont lancées et qui sont bien près de lui.

M. Duplessis a tort de croire que nous souhaitons qu'il soit en mauvaise santé. Ou que nous lançons des rumeurs simplement pour lui déplaire. C'est même enfantin. Le chef de l'Union nationale est doué d'une vue d'oeil étonnante et d'une volonté de fer. Nous l'avons déjà écrit et le réécrivons avec conviction. Il a vaincu des affections qui en auraient terrassé bien d'autres. Mais M. Duplessis n'est

prochain. On tourne le dos à l'essentiel du "début" projet électoral. Ça serait trop offrir à la population intéressée que de servir "quelques bouchées" de fameux contenu du programme. Fournir-hé-Sansvis-éme. Non, se disent-ils, soyons charitables pour nous, tout en "essayant de paraître" pas trop égoïstes aux yeux du monde.

Le matérielisme aveugle l'humain de nous-même. Vous n'êtes pas diplomates. MM. les membres de l'exécutif. Je félicite M. Gagliardi de sa dispendance. MM. DesMarais et Drapreau étaient absents.

Essayer que le conseil de la ville de Montréal se montrera à la hauteur de la situation en face d'un acte dépourvu d'humourisme de l'exécutif. C'est dommage que l'exécutif "s'arrange" toujours pour "décider" à si manière d'anéantir le pouvoir du conseil.

Adrien MORIN

prochaines. On tourne le dos à l'essentiel du "début" projet électoral. Ça serait trop offrir à la population intéressée que de servir "quelques bouchées" de fameux contenu du programme. Fournir-hé-Sansvis-éme. Non, se disent-ils, soyons charitables pour nous, tout en "essayant de paraître" pas trop égoïstes aux yeux du monde.

Adrien MORIN

IRAK: MALGRE LE DESIR DE KASSEM

L'extrême-gauche voudrait provoquer une rupture entre Bagdad et les Occidentaux

BEYROUTH. — Selon des informations recueillies à bonne source, les communistes irakiens intensifient leur pression sur le premier ministre Karim Kassem afin de l'amener à rompre avec les puissances occidentales...

"Al Sahaab", organe du parti communiste irakien, a pour sa part, délibérément ignoré cette requête du premier ministre et a consacré un long article à la récente tentative de soulèvement dans la région de Mossoul...

On sait que ces jours derniers, en annonçant le retrait officiel de son pays du pacte anticommuniste de Bagdad, Kassem a proclamé une fois de plus sa volonté de pratiquer une politique de "neutralité positive" et il a donné l'impression de vouloir maintenir des relations...

D'après les informateurs précités, les éléments d'extrême-gauche auraient trouvé dans leur campagne un précieux allié dans la personne du colonel Fathi Abbas Madawi, président du fameux "tribunal du peuple" de Bagdad...

HONGRIE:

Imposition brutale du socialisme

WASHINGTON. — Les milieux dirigeants des groupes de réfugiés politiques aux Etats-Unis ont reçu ces temps derniers une foule de renseignements inquiétants sur une gigantesque tentative des autorités communistes de Hongrie pour implanter le collectivisme agricole en ce pays...

Dans les deux cas, les informations concordent pour indiquer que le régime procède avec une extrême brutalité en vue de réaliser cette collectivisation des terres et d'établir un système analogue à celui des kolkhozes prévalant en Union soviétique...

La protection anti-sous-marine serait insuffisante aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Le système de détection et de protection contre les sous-marins nucléaires mis au point par la marine américaine n'offre guère d'efficacité: c'est la suite d'une étude faite par un service spécialisé du ministère de la défense...

DIFFICULTES D'ADAPTATION Dr F.-H. LARONTE, psychologue 134 West, 7th Street, New York, N.Y. 10011

Reine Elizabeth AU SALLE BONAVENTURE LE "SUPPER CLUB" LE PLUS SELECT AU CANADA présente tous les soirs... ROBERT CLARY CHIQUITA & JOHNSON danseurs de ballets acrobatiques réputés dans toute l'Amérique. Denny Vaughan et son orchestre — Danse de Sh. p.m. jusqu'à la fermeture.



Aux quatre coins du monde

Irak: le State Department ne croit pas que Bagdad devienne simple satellite de Moscou

WASHINGTON. — En dépit des informations de toutes sortes sur la domination croissante du gouvernement irakien par les forces de l'extrême-gauche, les autorités du State Department se refusent à croire que le régime de Bagdad puisse devenir un simple satellite de Moscou...

Marché commun: les ententes se multiplient entre groupes industriels des six pays

BRUXELLES. — Les liens de toutes sortes se nouent si rapidement et les ententes se multiplient tellement entre les groupes d'industriels de six Etats membres de la Communauté économique européenne que les milieux dirigeants du marché commun commencent à penser qu'un marché commun se réalisera dans les faits beaucoup plus tôt qu'on le prévoyait généralement...

Algérie: un détachement français a abattu le fameux "colonel" FLN, Amirouche

ALGER. — Le haut commandement français a annoncé hier que le fameux "colonel" Amirouche, l'un des principaux chefs des rebelles du Front algérien de libération nationale, a été tué au cours d'un engagement près de Bou-Saada à quelque 150 milles au sud d'Alger...

Jordanie: le gouvernement refuse de participer à la conférence panarabe sur le différend Nasser-Kassem

AMMAN. — Le gouvernement jordanien a rejeté poliment mais catégoriquement l'invitation du secrétariat général de la Ligue arabe à participer à la conférence des Etats arabes qui doit s'ouvrir mardi prochain à Beyrouth...

CONGO BELGE: SELON UNE COMMISSION D'ENQUETE

L'attitude des Européens a été une des causes des émeutes de Léopoldville

BRUXELLES. — C'est largement à l'attitude de la majorité des Blancs, à leur mépris envers le Noir, qu'il faut attribuer la tragique série d'événements du début de janvier (émeutes et pillages qui firent un cinquantaine de morts et plus de 300 blessés), affirme le rapport d'une commission parlementaire d'enquête qui a été publié samedi...

La commission comprenait neuf députés de diverses tendances. Dans son rapport, après avoir fait une relation détaillée des événements de janvier, la commission s'efforce d'en approfondir les causes. Elle invoque d'une part des causes économiques et sociales: le chômage parmi la population noire de Léopoldville, l'accroissement démesuré de cette population affluant sans contrôle du reste du Congo belge...

l'Irak. Certains éléments de la Ligue croient que celle-ci peut trouver un compromis qui mette fin à la crise entre Le Caire et Bagdad, crise qui affaiblit gravement l'ensemble du monde arabe. Le ministre par intérim des affaires étrangères a fait observer que le premier ministre (et ministre des affaires étrangères) Samir Rifai se trouve aux Etats-Unis actuellement, avec le roi Hussein, et ne rentrera pas avant une semaine...

Espagne: on s'interroge de plus en plus sur la façon dont la monarchie sera restaurée

MADRID. — Ces jours derniers, à Barcelone et en d'autres villes, on a pu voir sur les murs des pavillons portant l'initiale "P" imprimée en noir, signe d'un mouvement de "protestation pacifique" lancé depuis quelque temps par un groupe démocrate-chrétien clandestin...



Le ministre des finances a dit —

"Oui, nous pouvons nous l'offrir!"

Maman n'a pas pris sa décision à la légère. Elle y a pensé deux fois avant d'acquiescer à cette dépense car, à titre de ministre des finances de sa petite famille, c'est elle qui administre le budget. Elle n'achète jamais qu'après mûre réflexion, car elle a une foule de choses à acheter... et ne possède qu'un nombre limité de dollars. Le ministre fédéral des finances doit continuellement, lui aussi, faire face à ce même problème: pour chaque dollar dont il dispose, il existe une douzaine de possibilités de dépenses. Son budget est de l'ordre de six milliards. Il dépense cette somme considérable par l'entremise des divers ministères fédéraux. Nous savons tous de quelle façon le ministre des finances se procure cet argent. Il provient surtout des impôts que des millions de Canadiens versent

au gouvernement. Lorsqu'il dépense plus qu'il ne perçoit de nous, il lui faut emprunter l'excédent de nous... ou créer des fonds nouveaux. La création de nouveaux fonds mène à l'inflation; le dollar perd de plus en plus de sa valeur. Les Canadiens, qui sont conscients de ce danger, ne demandent au gouvernement que les services qu'ils sont prêts à financer au moyen... d'impôts. Chaque citoyen s'efforce de vivre selon ses moyens. Il importe que notre gouvernement s'efforce de faire de même. Nous voulons tous jouir d'un excellent niveau de vie et nous assurer un avenir confortable. Pour ce faire, il nous faut veiller à ce que notre dollar conserve sa valeur, aujourd'hui comme demain.

CONSERVONS SA PLEINE VALEUR A NOTRE DOLLAR NOTRE NIVEAU DE VIE EN DÉPEND — APPUYONS DE NOS EFFORTS LA LUTTE CONTRE L'INFLATION UN MESSAGE D'INTERET PUBLIC DES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA

"Deux jours chez..."

(Suite de la page 7)

Elle regarde l'homme en bras de chemise, bretelles pendantes, qui est assis en face, sur le canapé bancal. Maigre et râblé comme un athlète en pleine forme, pas un poil grisonnant. On le prendrait pour un homme de quarante-cinq ans.

— J'en ai 63, dit-il d'un ton bref et comme détaché de tout ce qui l'entoure. Quarante ans avec la Compagnie. Bûcheron, draveur, trappeur, j'ai tout fait. Pour pas grand chose. Que les boys fassent mieux s'ils le peuvent. Mais je leur en souhâte! It's a tough fight. En tout cas, ils ne peuvent pas faire pire.

— C'est vous les piqueurs?
— Mais bien sûr qu'elle est là! Et 24 heures par jour. Vous allez voir.

— Ce qu'on voit, à quelque centaines de pieds de la maison, c'est une cabane accotée comme une ralonge contre une grande bâtisse en bois. D'autres constructions se profilent indistinctement dans la nuit. Au delà, le terrain s'aplatit assez parfaitement pour qu'on devine la rivière gelée.

— Autour d'un poêle antédiluvien qui jette des flamboulements furieux par une toute petite porte, sept ou huit hommes en grosses bottes et mackinaws vont entrer d'un oeil indifférent, assoupi. Quelques-uns sont étendus côte à côte sur des chaises.

— C'est vous les piqueurs?
— Silence.
— M. Smallwood ne vous fait pas peur? Vous restez dans l'ITA?

— Silence. Pas très rassurant. Par bonheur, le fils de Mrs. Paul peut cautionner pour nous:
— Ils sont venus chez nous. Ils voulaient voir Pat. They're O.K.

— Alors, il y en a un qui se décide à parler. Puis un autre. Puis tous ensemble. Rageusement. En mots sans suite, comme des gens qu'un coup sur la tête aurait rendus "groggy". Dans cet anglais du peuple terre-neuvien, à la fois archaïque et bouche molle, presque indéchiffrable.

— On saisit quand même leurs sentiments. Ils détestent la Compagnie, parce qu'elle a refusé de porter la paye de \$1.05 à \$1.22 de l'heure. Ils en ont assez des "binnes" tous les matins, et souvent le soir aussi. Et quand à Joey:
— He's no good for we! dit le vieux, d'une voix chevrotante d'édenté. Pas "for us", mais "for we", comme on disait probablement aux jours de la première Elizabeth.

— Moi ça m'est bien égal, poursuit-il, j'achève. Mais je trouve que les jeunes ont raison de gueuler. Je me suis mis avec eux autres, et je vais sticker!
— Vous inquiétez pas, dit le jeune Paul en nous quittant, on va tous sticker. On y sera encore quand vous reviendrez, s'il le faut!

— Et il détaille comme un lièvre vers la maison. Les phares d'une auto qu'on n'avait pas vu à l'arrivée s'allument à quelques pas, s'éteignent à nouveau: deux Mounies de faction. Si ça continue, Mrs. Paul aura bientôt cinq fils en prison. Et même tous les six.

— Gare aux communistes!
— Les unions qu'on avait avant? L'union à Joey? Tout ça, ça couche avec la Compagnie! On en a une union, on la garde. C'est Joey qui l'a décertifiée, pour nous autres les loggers.

— Stuckless a 26 ans. Pas froid aux yeux — des yeux clairs, un visage encadré d'une barbe blonde follette, une petite tuque sur le crâne comme une calotte de prélat. Il n'est pas grand, mais les épaules massives sont celles que fait la vie exténuante du bûcheron.
— Mon grand-père est arrivé dans les camps derrière Bishop's Falls au commencement de la Compagnie. Il était forgeron. Mon père a passé toute sa vie dans le bois. Moi, je me rappelle, la première fois que je suis sorti du bois, j'avais dix ans! J'en avais plein le dos. Puis je suis retourné comme logger. J'en avais encore plein le dos quand l'ITA est arrivée. Eux autres, c'est les premiers qui veulent vraiment nous aider. Ça fait qu'on les traite de communistes. McCool est communiste. Ladd est communiste, moi aussi je suis communiste, je suppose. En tout cas, cette fois-ci, c'est final. Si on perd, j'en ai plein le dos pour de bon. Fed up, fed up, fed up! Que Joey s'arrange avec sa maudite province, moi je fiche le camp. Puis on ne me reverra pas de sitôt...

Moscou propose...

(Suite de la page 1)

"pacte à visées agressives" mais qu'elle a échoué dans la poursuite de ses objectifs. "Il n'est aucun Etat membre de l'OTAN qui puisse affirmer qu'il n'a plus grande sécurité aujourd'hui qu'avant la formation de l'Alliance" dit le communiqué.

"Au contraire, ajoute-t-il, en raison des activités de caractère agressif de l'Alliance et de l'établissement de bases militaires sur les territoires des pays membres, ces pays se trouvent aujourd'hui dans une situation telle qu'ils seraient, qu'ils le veulent ou non, fatalement impliqués dans tout conflit militaire éventuel avec toutes les conséquences que comporterait pour leur population l'usage au cours de ce conflit des projectiles, des fusées et des armes nucléaires."

M. "H" à vu "K" deux fois
NEW YORK — M. Dag Hammarskjöld, secrétaire général des Nations Unies, est arrivé hier soir dans la métropole américaine après avoir fait une brève escale à Paris à son retour de Moscou. M. "H" s'était arrêté trois jours en Union soviétique après avoir passé trois semaines dans une demi-douzaine de pays asiatiques.

Hammarskjöld a rencontré Khrouchchev dans une station balnéaire des bords de la Mer Noire et il a eu avec le leader soviétique des entretiens qu'il a qualifiés de "très utiles". M. "H" s'est refusé à révéler quoi que ce soit de ces conversations mais on croit généralement que les deux hommes ont abordé les brûlantes questions de Berlin et de l'Allemagne. On a particulièrement remarqué que "H" a eu deux entretiens avec "K". Il avait d'abord rencontré longuement le premier ministre soviétique dans la capitale. Peu après, il a sollicité la faveur d'un nouvel entretien mais Khrouchchev était parti pour les bords de la Mer Noire, où il a une villa. Les autorités soviétiques mirent aussitôt à la disposition de Hammarskjöld un avion qui en quelques heures l'amena à la villa de "K" où les deux hommes confèrent de nouveau.

Avant de quitter Moscou, M. "H" devait donner une conférence de presse mais celle-ci a été annulée sans explication au dernier moment.

Tass: "De Gaulle joue avec le feu"

LONDRES — L'agence Tass a attaqué avec une violence inaccoutumée samedi le président Charles de Gaulle pour les déclarations qu'il a faites au cours de sa conférence de presse de mercredi dernier, consacrée largement aux problèmes internationaux et notamment à la crise de Berlin. L'agence a affirmé qu'une "riposte dévastatrice" découlerait de tout usage de la force par les Occidentaux contre

de cette manne qui tomberait d'Ottawa. En ne leur parlant même que de ça.
— Ben, allons nous racoucher, grommule-t-il en se retournant. Faut quand même gagner sa vie!

Pékin décide de transformer...

(Suite de la page 1)

Peu d'experts des choses tibétaines croient que le peuple de ce pays acceptera comme leader le panchem-lama à la place du dalai-lama, et il est possible que la résistance se poursuivra pendant longtemps, au moins sous la forme d'une guérilla.

Avertissement de Pékin à Delhi
La prolongation de l'insécurité au Tibet nuirait aux relations entre la Chine et l'Inde.

Hier, la Chine a déclaré que le "centre de commandement" de la révolte se trouve sur le sol indien, dans la ville-frontière de Kalimpong.

Des porte-parole du gouvernement indien ont aussitôt nié cette accusation.

Le communiqué du gouvernement chinois ajoutait que les relations sino-indiennes doivent être guidées par les cinq principes de leur traité de coexistence le respect mutuel de l'intégrité territoriale et de la souveraineté, et la non-ingérence dans les affaires intérieures des deux pays.

Samedi, Pékin a admis publiquement qu'un grave soulèvement s'était produit au Tibet, et a annoncé l'abolition du gouvernement du dalai-lama, le leader spirituel et temporel de ce pays isolé. Le dalai-lama n'a que 23 ans.

Le dalai-lama formerait un "gouvernement libre"

Pékin a dit que le dalai-lama — que ses fidèles considèrent comme l'incarnation vivante de Bouddha — a été remplacé par le panchem-lama, son rival de 21 ans que l'on considère comme l'égal spirituel du dalai-lama mais qui n'a traditionnellement jamais eu de pouvoirs politiques.

La déclaration de Pékin voulant que des Tibétains "réactionnaires" aient enlevé le dalai-lama est considérée, en plusieurs milieux, comme une confirmation des rapports voulant qu'il ait fui Lhasa, la capitale et qu'il se trouve maintenant avec des tribus rebelles qui mènent une lutte acharnée avec des moyens de fortune dans le sud-est du pays depuis 18 mois.

Certains réfugiés tibétains en Inde croient que le dalai-lama se dirige vers un refuge secret dans les montagnes, avec quatre membres de son cabinet, afin d'y proclamer un "gouvernement libre".

Le lama, victime d'un accident
KALIMPONG. — Le dalai-lama, le leader spirituel du Tibet, qui a quitté Lhasa au cours de la révolte anti-communiste à cet endroit, est gravement malade après une mauvaise chute qu'il a faite, selon des rapports persistants qui parviennent ici.

Les rapports disent que quatre des six membres du cabinet du lama, maintenant dissous, les communistes chinois, l'accompagnent dans des régions dominées par la tribu rebelle Khamba.

Le dalai-lama et sa suite se dirigeraient vers l'est, après avoir constaté que le chemin au sud de Lhasa leur était bloqué.

Des milliers de soldats chinois seraient déployés au sud-ouest et à l'est de Lhasa dans l'espoir de le capturer.

"Donnez au monde..."

(Suite de la page 1)

Le Saint Père a dit qu'il priait aussi pour ces évêques, ces prêtres, ces religieux et ces fidèles qui lui sont d'autant plus chers qu'ils sont privés de leurs familles, de leur patrie, même de leur liberté et qui sont la preuve vivante et douloureuse des maux qui affligent la race humaine par suite de l'inexistence d'une paix véritable et des fruits qui en découlent.

Le Souverain Pontife a eu un message particulier à l'adresse des peuples de pays où il fut autrefois envoyé du Saint-Siège: la Bulgarie, la Turquie, la Grèce et la France.

Assis à son pupitre de travail, en face d'un grand crucifix, Jean XXIII a dit à son auditoire: "Cette année, c'est le nouveau pape qui célèbre la fête de Pâques avec vous. Lui qui a été appelé, comme chef visible, à diriger l'Eglise dont le Christ ressuscité est le chef invisible."

"Quelle preuve merveilleuse de la pérennité de la Sainte-Eglise, le corps mystique du Christ, qui tire du Rédempteur ce flot incessant de vie qui la rend immortelle."

Il a ajouté que Pâques signifie la mort pour le péché, les passions la haine, les inimitiés, pour tout ce qui est une source de désaccord, d'amertume, de tourment dans l'ordre spirituel ou matériel.

"La mort est en vérité seulement le premier pas vers un objectif plus élevé, car notre Pâques est aussi un mystère de vie."

"Le christianisme n'est pas cette masse de contraintes qu'imagine l'incroyant. Au contraire, elle est la paix, la joie, l'amour et la vie qui, comme l'invisible palpitation de la nature à chaque printemps, se renouvellent sans cesse."

"La source de cette joie est le Christ ressuscité, qui libère les hommes de l'esclavage du péché et les invite à devenir des créatures neuves par lui dans l'anticipation du bonheur éternel."

On trouvera en page 2 le texte complet du premier message pascal du Souverain Pontife.

Les restaurants

TORONTO — De nombreux Montréalis prendront activement part au congrès de l'Association des restaurateurs du Canada, à Toronto, du 6 au 9 avril prochains. Président du congrès, le restaurateur E. di Tomasso sera également nommé président national de l'Association. Un industriel monténégrin, M. J.M. McAvity, président de l'Association canadienne pour le tourisme, officiera à la cérémonie d'inauguration du congrès. Enfin on signale, parmi les noms des juges du concours d'art culinaire et de l'exposition alimentaire du congrès, ceux de M. Marcel Puvilland, directeur du Service de l'hôtellerie de la province de Québec, Georges Fajias, Lucien Barrand, Pierre Demers et Albert Desjardins, de Montréal.

AVIS DE DÉCÈS

GAREAU. — A Verchères, le 24 mars 1959, à l'âge de 64 ans, est décédé, le chanoine Alcide Gareau, curé de la paroisse de Verchères. La dépouille mortelle est exposée à l'école Ste-Thérèse de Verchères. La translation des restes aura lieu dimanche à 3 heures de l'école à l'église paroissiale, où le service aura lieu lundi à 10 heures. Inhumation à Verchères. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Informations syndicales...

(Suite de la page 14)

qu'à concurrence de 75 p. 100 du salaire moyen, au service des incendies de Montréal.

Cette question a été soulevée depuis assez longtemps par les pompiers, mais ces derniers avaient consenti, à la demande des autorités municipales, de régler ce problème en même temps que celui du fonds de pension qui est en voie de réorganisation.

Or le comité nommé par l'excécutif de la ville pour étudier cette réorganisation a recommandé que les indemnités à être payées aux familles des pompiers morts dans l'exercice de leurs fonctions fassent l'objet d'un règlement séparé.

C'est pourquoi, lors de la dernière assemblée des membres de l'Association, une résolution fut adoptée pour demander aux autorités municipales de régler enfin cette question.

L'Association propose que la veuve d'un pompier mort dans l'exercice de ses fonctions reçoive une pension de \$100 par mois, plus \$20 pour chaque enfant de moins de six ans, \$25 pour les enfants de 6 à 10 ans, et \$30 pour les enfants de 11 à 18 ans.

Le maximum que la famille du défunt pourrait recevoir serait de 75 p. 100 du salaire moyen des pompiers.

L'Association suggère que la pension soit reliée au salaire moyen plutôt qu'au salaire réel du pompier, au moment de sa mort, afin que tous soient assurés que leur famille recevra au moins un minimum vital dans le cas où ils mourraient dans l'exercice de leurs fonctions.

Selon le mémoire des pompiers, il en coûterait à la ville environ \$5,000 de plus par année pour procéder au rajustement demandé.

Elaboration des demandes prochaines de l'IATSE

(Suite de la page 14)

Des délégués des divers groupes de membres de l'Alliance internationale des employés de la scène (IATSE) employés à Radio-Canada se sont réunis à Toronto, en fin de semaine pour élaborer un projet de convention collective de travail, en vue de prochaines négociations.

M. Yvon Dansereau, agent d'affaires de ce syndicat à Montréal, a dit que l'on demandera bientôt après aux autorités de Radio-Canada d'entreprendre des pourparlers en vue de la signature d'une nouvelle convention collective.

L'Alliance internationale des employés de la scène représente environ 1,500 employés de Radio-Canada, dont 670, à Montréal.

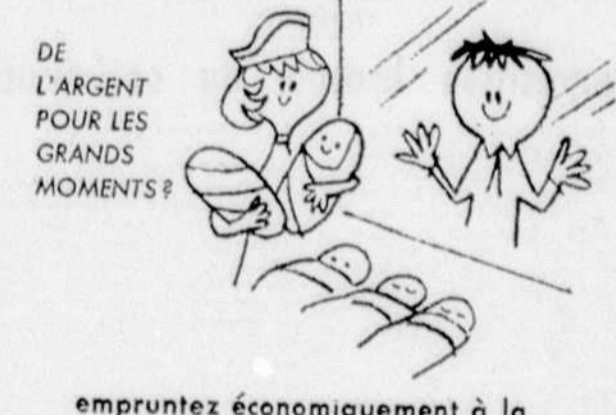
M. Dansereau a dit qu'il ne peut pas actuellement indiquer quelles seront les demandes qui seront présentées à Radio-Canada. Il faudra auparavant examiner les désirs formulés par chaque groupe.

Par ailleurs, l'Association nationale des techniciens et employés de la radio et de la télévision attend toujours le rapport d'un conseil de conciliation pour reprendre les négociations avec Radio-Canada. Ce rapport est attendu d'ici quelques jours.

LE PAPIER D'ARMENIE

Humi! Qu'il sent bon le meilleur encens désodorisant! LE PAPIER D'ARMENIE (PONSOFT) En livrets commandés 35 chez votre pharmacien ou maison P.A.P. 2089 est boul. Gouin MH

La BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE



DE L'ARGENT POUR LES GRANDS MOMENTS? empruntez économiquement à la CAISSE DE PRÊTS BNE

Advertisement for Banque Royale du Canada. Features a woman holding a large check and a man standing next to a sign that says 'COMPTES D'ÉPARGNE UNIQUEMENT POUR ÉCONOMISER'. Text includes 'BÂTISSEZ VOS ÉCONOMIES SUR UNE BASE SOLIDE LA "MÉTHODE 2-COMPTES" DE LA BANQUE ROYALE' and 'LA BANQUE ROYALE DU CANADA Plus de 65 succursales à Montréal et ses environs'.

Les instructeurs...

(Suite de la page 1) rabrouer ou mettre de côté s'ils demandent quelque chose. Toutes ces tractations ne sont pas de nature à donner une saine orientation aux jeunes qui ne font qu'entrer dans la vie s'ils ne sont pas encore aux études.

Nombre de joueurs professionnels n'ont pas encore atteint leur majorité. Ils ont beau posséder un physique imposant, ce sont encore des enfants qui manquent totalement de maturité et d'expérience de la vie. Le hockey pourrait être pour eux une école de formation du caractère de maîtrise de soi-même. Avec la brutalité qui sévit aujourd'hui, le hockey est plutôt une école de déformation dont l'influence ne s'étend pas seulement aux professionnels, mais aux milliers de tout jeunes qui aspirent vaguement à le devenir.

AVIS DE DÉCÈS

SEGUEL. — A Montréal, à l'âge de 54 ans, est décédé M. l'abbé Paul-Marie Seguel, prêtre séculier, fils de feu Paul Seguel et de feu Ida Marion, aumônier du Foyer Notre-Dame du Rosaire, 5136 est, rue Notre-Dame. Un premier service sera chanté mercredi matin, à 9 heures, à la chapelle du Foyer Notre-Dame du Rosaire. La translation des restes se fera mercredi après-midi à 4 heures, pour se rendre à l'église St-Paul-l'Érmitte. Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 avril, à 10 heures, à l'église St-Paul-l'Érmitte. Inhumation au même endroit.

Advertisement for Shearer Lumber Co. Ltd. Text includes 'SHEARER LUMBER CO. LTD', 'VOUS OFFREZ PLUS DE 50 MODELES DE PORTES EXTERIEURES DE MARQUE UNIK GARANTIE', and 'LIVRAISON RAPIDE RI. 8-6161'.

4 applications modernes du téléphone qui accroissent, à peu de frais, l'efficacité de votre entreprise

Advertisement for telephone services: 'Le service téléphonique de réponse et d'enregistrement automatique. Appareil ingénieux qui répond au téléphone en votre absence. Il transmet également les messages que vous lui dictez à tous ceux qui vous appellent, et enregistre leurs messages que vous pouvez écouter à votre retour. Il rend des services inestimables aux petites entreprises et aux membres des professions libérales.'

Advertisement for button telephones: 'Les téléphones à boutons. Voici la solution aux problèmes de l'homme actif. Vous pouvez interrompre votre conversation sur une ligne pour parler sur une autre ligne... vous pouvez communiquer avec d'autres bureaux dans votre entreprise... etc. Lampes témoins incorporées aux boutons. Pour une somme modique, vous pouvez obtenir d'autres perfectionnements étudiés selon vos besoins.'

Advertisement for Bell Canada: 'Queis que soient vos besoins en matière de communications, consultez la compagnie Bell. La Compagnie de Téléphone Bell vous offre les perfectionnements les plus récents, les techniques les plus développées dans le domaine des communications. Vous ne payez que le service: aucune dépense de capital, aucun problème d'entretien ou de dépréciation; nous assumons la responsabilité entière du renouvellement de l'équipement. Les spécialistes de la Compagnie Bell analyseront tous vos besoins en communications sans aucun frais ni obligation de votre part.'

Advertisement for cordless desk table: 'Le petit tableau sans cordons — Ce tableau de bureau, sans cordons, peu encombrant et facile à utiliser, constitue un appareil indispensable pour les entreprises moyennes. Une réceptionniste ou secrétaire peut s'occuper de tous les appels.'

Advertisement for high-talking telephone: 'Le téléphone haut-parleur. Le téléphone haut-parleur vous laisse les mains libres et vous permet de parler, d'écouter et de prendre des notes sans décrocher le récepteur... de tenir par téléphone des conférences dont chaque participant entend les autres et est entendu d'eux. D'autre part, vous pouvez tenir des conversations absolument privées.'

Advertisement for Bell Canada: 'Téléphonez-nous... il nous fait toujours plaisir de vous servir. LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA Demandez notre brochure de 24 pages "COTE D'ORÉL SUR VOS COMMUNICATIONS".'

Terre-Neuve...

VISAGES TERRE-NEUVIENS

"Deux jours chez Joey"

UN REPORTAGE DE RENE LEVESQUE

...10e province

1er avril 1959, 10e anniversaire de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, l'île lointaine et brumeuse qu'on a pris l'habitude d'appeler simplement "la dixième province", l'île oubliée, mal connue, incomprise, qui se débat avec fierté contre la pauvreté chronique de la région atlantique. En quelques semaines, les événements se précipitent et Terre-Neuve découvre son vrai visage: la grève des bûcherons se prolonge; une loi exceptionnelle décapite le syndicat auquel le premier ministre en substitue un nouveau, le sien; des actes de violence éclatent; un policier meurt; Ottawa refuse les renforts réclamés à grands cris par Saint-Jean; le commissaire de la Gendarmerie royale démissionne; les Communistes réagissent vivement; les libéraux sont divisés; le régime des subventions, découlant de "l'acte d'union", est remis en question; "c'est une trahison!" s'écrient les Terre-Neuviens qui, littéralement, prennent le deuil et conspuent les "continentaux".

Pour finir, voilà que le chef incontesté du territoire, Joseph Roberts Smallwood, offre de se retirer si seulement son départ peut contribuer à rétablir la paix. Au besoin, il retournera à la carrière des lettres...

... Ou plutôt à celle d'historien, car s'il abandonne son poste, il se mettrait à écrire l'histoire de Terre-Neuve.

C'est l'histoire d'un territoire "insuffisamment développé", soulignent avec politesse les statisticiens qui savent que le revenu par capita n'atteignait pas \$500 par année en 1949 et que, 10 ans plus tard, il ne s'élevait pas encore à \$800 (tandis que la moyenne nationale est de \$1,400). Tout compte fait, cette décennie s'est révélée avantageuse pour Terre-Neuve où la vie n'a jamais été facile, où les bûcherons se font pêcheurs, où les pêcheurs rejoignent les bûcherons dans la forêt quand la mer est démontée.

M. Smallwood, qu'on appelle "Joey", s'était fait l'avocat de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. Dix ans plus tard, malgré les difficultés matérielles qui subsistent, les chiffres lui prouvent qu'il n'avait pas tort: Ottawa a versé des millions et des millions de dollars dans l'île; subventions spéciales; allocations de toutes sortes; immobilisations (dont la Commission Gordon préconisait l'accroissement sensible).

Il n'avait pas été facile de convaincre la population en 1948. Londres proposait au territoire l'union avec le Canada ou le rétablissement du gouvernement autonome. Par une faible marge (78,000 voix contre 71,000), les Terre-Neuviens ont choisi d'entrer dans la Confédération.

Territoire insuffisamment développé, peuplé de quelque 420,000 habitants, traversé de mauvaises routes, faiblement industrialisé, constamment victime des vagues de chômage, très sensible aux fluctuations qui éprouvent l'industrie des pâtes et papier sans laquelle Terre-Neuve ne pourrait survivre.

L'industrie des pâtes et papier est présentement en proie aux conséquences de la récession qui éprouve l'île durement. Depuis 1956, la Newfoundland Pulp & Paper et l'Anglo-Newfoundland Development Co. Ltd. ont subi les contre-coups de la régression économique: les ventes et les bénéfices accusent des baisses sensibles. En d'autres provinces, les impératifs économiques auraient peut-être obligé ces sociétés à fermer leurs établissements. Mais, à Terre-Neuve, grâce à une main-d'œuvre docile et peu coûteuse, les deux compagnies ont maintenu l'exploitation, faisant appel à ces pêcheurs

Des gens claquemurés sur eux-mêmes. Réserve, pudeur, manque de vocabulaire? Ça commence dans l'avion, entre Moncton et Halifax. Mon voisin, qui en a envie depuis le départ de Dorval, se décide à rompre la glace en m'offrant du feu. Timidement, prêt à fuir au moindre signe de contrariété. Même après trois heures de coude-à-coude et pour un tout petit contact insignifiant, il ne faut surtout pas s'imposer. Etre "forward", c'est le péché capital.

Tout jeune, vingt, vingt-cinq ans. Des yeux bleus candides, vite émerveillés, dans un visage rude, tenant le briquet, la grosse main puissante et gauche du trimour à la hache ou à la rame.

"D'où venez-vous?" Ça n'a l'air de rien mais c'est de l'audace, une telle question — le premier pas sur le chemin qui mène sinuement au domaine tabou de la vie personnelle.

— Je suis de St-Jean. Non, pas N.-B., Terre-Neuve.

Mon premier Terre-Neuvien! Je fonce: cette grève des bûcherons, l'attitude de Smallwood, le régime des compagnies, que pense-t-il de tout ça?

— Pas grand-chose! J'ai passé les derniers trois mois à Montréal, alors vous comprenez. Vous connaissez Montréal?

— Assez, oui. C'est mon port d'attache.

Les yeux d'enfant s'éclaircissent, reviennent trois mois magiques. Sa première grande sortie, chez sa soeur, mariée avec un Montréalais.

— That's some town! Je ne sais pas combien de fois je m'y suis perdu. A St-Jean on monte dans l'autobus, en dix minutes on arrive n'importe où. Mais j'ai pas ça ne finit plus. J'ai été chez Eaton's: some store! Et au Forum, pour la lutte — wow! what a crowd! Et j'ai vu aussi ce sanctuaire sur la montagne, saint Joseph's... oui, c'est ça, Oratoire. Some place too!

— Vous êtes catholique? Fasciné par ses cartes postales il ne remarque pas la brèche sacrilège qui s'ouvre dans son for intérieur.

— Oui, mais pas très bon. Je crains. En tout cas, c'est ce que ma girl-friend ne cesse de répéter!

C'est le moment. Reparons de Smallwood et de la grève.

— Oh! Joey Smallwood, vous savez, à St-Jean on a son numéro depuis longtemps. Lui et son fils, le petit député. Toute son affaire, c'est un racket organisé. C'est connu, demandez à n'importe qui.

Ca me rappelle que St-Jean, avec sa péninsule au nom arthurien d'Avalon, c'était il y a dix ans le château fort des anticonfédératistes. Au référendum décisif de '48, Joey, le habileur infatigable, a recruté 70,000 "oui" dans tout le reste de Terre-Neuve: les villes de compagnies et les centaines de "outports" perdus le long des 6,000 milles de côte. Mais St-Jean et ses environs, farouchement britanniques et même londoniens ou liverpooliens — un "truck" s'appelle toujours un "lorry" — ont dit "non", rageurs, 71,000 fois. Le 1er avril suivant, l'île devenait la 10ème province. St-Jean, qui était déjà sur la carte en 1583 et qui sait attendre, n'en espérait pas moins avec une sombre confiance que ça tournerait mal, que les "Mainlanders" fassent quelque sublime bêtise bien irréversible. Entre temps, on continue d'y voter par principe contre Joey et ses oeuvres. Premier ministre libéral en '49, réélu en '51 puis en '56, il a 32 députés sur 36: les quatre conservateurs représentent St-Jean-Est, Centre, Sud et Ouest! Seul, St-Jean-Nord est libéral depuis '56 — par distraction sûrement!

— Mais comment se fait-il que, dans cette grève, même à St-Jean on semble approuver Joey? Les journaux sont avec lui. Et les gens de l'opposition ont endossé ses bills contre le syndicat international des bûcherons?

— So what? Les gros se tiennent contre les petits. Prenez mon cas... A Montréal, un ami de mon beau-frère m'a offert de travailler pour lui: vendeur d'autos. Il m'a même fait visiter sa "business". Mais il voulait m'avoir pour rien. Je peux vivre mieux que ça chez nous. Quand même, un de ces jours, je vais revenir...

Et le voilà lancé dans une description mirabolante des restaurants chinois. Si les cartes postales gardent leur éclat, il ne fera pas vieux os au royaume de Joey.

Sur la route Trans-Canada

— C'est une '59. Une six. Je l'aime... Brusque tangage. La voiture plonge dans une fosse, le pare-brise est inondé d'eau sale. Il s'agrippe au volant, fait partir les essuie-vitres.

— bien mieux que la '58 de l'an dernier.

Derniers jours, Gander et son armée de grandes baraques vétustes: International Airport, Terminal International, Terminal International. Trilingue — exclusivement en anglais. Surtout le menu du restaurant... Et à une couple de milles, Gander-city, avec son shopping center — vive les magnats du terroir comme Bowring's, côte-à-côte (et vieux la Confédération!) avec les minuscules comptoirs des "géants" continentaux: Banque Royale, Simpson-Sears, etc... Autour, la floraison pastel de cottages et bungalows de tous nos après-guerre.

Central Mortgage & Housing, dit le chauffeur comme s'il venait de sortir un juron. Cette petite maison jaune, là: \$10,000! Believe it or not, Je ne sais pas si les achète. Moi, tous ceux que je connais, ils aiment mieux retourner à Gumbo et dans les autres villages. La vie en ville, c'est trop cher.

Ville, en effet. A ce moment-là, la route était pavée: trois ou quatre des quelque 200 milles de pavage de Terre-Neuve.

Maintenant, c'est de la "gravelle". Une route large et bien dessinée, mais la surface est faite d'épaisses couches de glace vive alternant avec des mers de boue ou rigoles et flaques profondes étincelantes sous un soleil de mars étonnamment chaud. Ça et là, des panneaux rappellent avec un clin-d'oeil que vous êtes "sur la section terre-neuvienne de la route Trans-Canada!"

D'où ce dépliant touristique plein d'astuce: "Notre route, dit-il, c'est l'aventure... Elle va plus loin vers l'est que toute autre, traverse d'admirables paysages, vous offre partout le sourire hospitalier de nos gens. Et c'est la route par excellence pour "rester" un chauffeur, son adresse, sa bonne humeur, la qualité de sa voiture — une épreuve comme on n'en trouve plus à notre époque de pavés trop douloureux!"

— Joey? J'm'en fous! Il fait son boulot, moi je fais le mien. Ce que je peux vous dire, c'est que tout le monde est derrière lui... excepté les grévistes. Moi j'ai pas le temps de m'occuper de ça. faut gagner sa vie, gotta make a buck. La bagnole, c'est une six, ça dépense pas trop. Mais ici, après 70,000 milles, c'est bon pour le dépôt.

Avec ces chemins...

Un zeste à peine esquissé, la voiture patine sur une plaque de glace pourrie. La voiture, l'alpha et l'omega de son existence. Il est blond, très Viking, veste de cuir ouverte sur chemise à carreaux. Il fait partie du taxi-coop de Gander et parle peu, sauf d'arracher ses quelques dollars quotidiens à une société qui les mesure avec parcimonie. A ce compte, je suis en train de le réconcilier avec le genre humain: Gander-Grand Falls, une soixantaine de milles — \$28. Mais dans une île où ne circulent qu'environ 30,000 autos pour 430,000 habitants, c'est l'offre qui fixe le prix.

Une heure et demie d'aventure routière... A perte de vue, des bois plutôt maigres, de type gaspésien. Résineux rabougris, parsemés de bouleaux blancs qui ont l'air fichés à la main dans cette terre sablonneuse. Des cabanes de planches qui semblent toutes à l'abandon. Quelques camions gémissant sous d'énormes charges de billots. Deux fois, peut-être trois, une demi-douzaine de cabanes s'agglutinent et deviennent encore plus misérables de se trouver ensemble;



M. JOSEPH SMALLWOOD

il y en a une couple qui réussissent, en se donnant deux étages, à ressembler à de vraies maisons. Poste d'essence, annonces de Coca-Cola, et quelques enfants qui essaient de jouer au hockey dans une cour enneigée.

Une large rivière toute blanche est venue se ranger au bord du chemin. Au loin, une fumée grise se déchiquette sur un fond de montagnes bien arrondies.

— Oui, c'est Grand Falls. La place où vous ne pouvez pas vous retourner sans vous cogner sur la compagnie. Où allez-vous? Au Staff House? i see...

Un regard soupçonneux, et il ne dit plus mot. Sauf merci en prenant ses \$28...

Les ennemis intimes de Mr. Tittimore

No sir, c'est pas une union de compagnie, no sir! D'ailleurs, on n'a pas attendu l'IWA pour faire du syndicalisme ici. Il y avait de vraies unions à Terre-Neuve, même chez les "loggers". Elles aussi savaient faire cracher le patron. Moi qui vous parle, j'ai été dans le bois pendant douze ans, j'ai été président du Conseil des métiers. Et si je suis dans la Fraternité, c'est parce que j'y crois.

La Fraternité, c'est le syndicat indépendant que l'hon. M. Smallwood est venu organiser lui-même à Grand Falls, fin février. En prononçant une philippique invraisemblable sur "ces gangsters de l'IWA", ces étrangers criminels qui ont introduit la violence et la haine dans une paisible population et qui égorgeant notre industrie forestière, la moitié de notre économie!

L'ancien président du Conseil des métiers qui m'en parle, c'est mister Thomas. Un petit homme compact, très correct, complet bleu-marine, grosse baguette à l'index. Vite familier, comme un politicien de quartier; on est tout de suite à l'aise et à toi — friend, chum... Près de lui, mister Sharp, deux petits yeux entrecroisés dans un vaste visage rose. Les deux premiers organisateurs du syndicat à Joey.

Nos adversaires prétendent que nous recrutons seulement de faux bûcherons, des pêcheurs en chômage. Ils nous traitent d'union "fish & chips"! Nous avons quand même 1,200 hommes dans les chantiers, et la coupe se fait normalement. Les demandes arrivent chaque jour par centaines, déjà plus de 6,000. Et à Cornerbrook, il y a des "free-lance" à qui nous avons envoyé pas mal de cartes.

A quelques milles au nord, au bout d'un petit chemin de fer privé, le port de Botwood, c'est la compagnie. Au sud, le centre minier de Buchan's est un de ses "hobbies" — elle y est pour moitié. Sa vie, ce sont les quatre chantiers, avec chacun son chef-lieu: Millertown, Badger, Bishop's Falls et Terra Nova. Petits villages mornes peuplés de ces "loggers" à qui leur grève conduite par l'IWA (International Woodworkers of America) a valu une célébrité aussi soudaine que dramatique.

Et pas moins fâcheuse, selon mister Thomas, l'organisateur de la Fraternité nouvelle.

— Ce sont des gens de Toronto, qui ne connaissent pas nos façons de voir. Quand ils sont arrivés on leur a fait des approches. Nos unions plus anciennes les ont invités à des rencontres. On ne les a pas vus, ils aiment mieux rester dans leur coin. Et cette grève qui s'éternise, c'est absolument intolérable!

Mister Thomas s'échauffe à froid, et sa voix vibre d'une indignation un peu synthétique.

— Des enfants qui ne peuvent plus aller en classe, à cause de cette grève! Des foyers brisés, à cause de cette grève! Alors moi, et bien d'autres, on a vu qu'il fallait s'en mêler. Dans l'intérêt de ces pauvres "misguided" loggers: J'avais de solides avantages avec la Compagnie. J'y suis bien considéré. Eh bien, j'ai tout abandonné. J'ai signé dans la Fraternité. Et moi, j'ai tout perdu.

Il se carde dans son fauteuil avec l'expression de mélancolie satisfaisante d'un homme qui a fait plus que son devoir.

On aborde la politique. Aussitôt, les petits yeux de mister Sharp s'ouvrent un peu plus grands, en embuscade derrière la paupière lourde.

— Où, je suis libéral, so what? La politique n'a rien à faire là-dedans. Le président de la Fraternité? C'est vrai, mister Lane est député libéral, dans le camp à Joey. So what? Il est entendu d'ailleurs que c'est juste un président provisoire. Et les loggers eux-mêmes l'ont bien dit à Smallwood à notre première assemblée. "Mister Premier, qu'ils lui ont dit, la Fraternité, c'est notre affaire, don't forget, c'est nous qui décidons!"

— Sachez bien, my friend, reprend mister Thomas, qu'ici c'est Terre-Neuve et pas la "mainland". On a nos manières à nous. On n'aime pas beaucoup les gens qui veulent nous dire comment faire. Ces gens qui racontent que tous les Terre-Neuviens se nourrissent d'original, parce qu'ils n'auraient pas les moyens de s'acheter du bœuf de la "mainland" l'ouï, Sharp, vous avez souvent mangé chez moi — est-ce toujours de l'original? That's right! J'ai rien contre le "moose meat", mais faut pas exagérer! A la maison, j'ai tout un quartier de bœuf que j'ai pas eu le temps de dépecer... Qu'on nous laisse donc nous débrouiller en famille, ça vaudra mieux pour tout le monde!

Cinq minutes après, je le revois dans le hall poussiéreux du Staff House. La main posée avec une assurance vaguement servile sur l'épaule d'un grand gaillard qui sortait de la salle à dîner en compagnie d'une femme rondelette et de deux bambins tapageurs. Un homme au visage ferme et jeune, portant le veston sport des "executives" modern-style, qui écoutait le vespéral organisateur avec un sourire plein d'une onction paternelle.

— Vous ne savez pas qui c'est, ce monsieur? m'a dit la bargill, tout étonnée qu'on ose afficher une telle ignorance. Et elle m'a fourni un nom que Mr. Pickwick eût noté avec ravissement: — Mais... c'est mister Tittimore. He's the mill manager. C'est lui, le grand patron du moulin...

"Gros comme ça, longs comme ça"

— Vous n'êtes pas de ces journalistes à sensation? Vous ne déformez pas tout, j'espère? Sure, now? Alors venez me voir après le repas. Room 28, au troisième.

L'inspecteur aussi loge au Staff House. Il était à table, en élégant tweed gris, entre deux sergents massifs qui buvaient ses paroles comme de bons élèves. Il est grand et carré, teint fleuri et petite moustache poivre et sel des banquiers de la City ou des sahibs coloniaux.

Maintenant, dans sa chambre, tandis qu'arrive du bureau voisin le cliquetis febrile d'une machine à écrire, il se promène sans me quitter de l'oeil.

— Juste cinq minutes. Dès que la secrétaire aura fini de taper, je cours prendre l'avion... Oui, oui, vous voulez savoir pour Badger, Well, ce qui me fait le plus de peine, c'est que ces gars-là veulent nous faire passer pour des briseurs de grève. Imaginez, la RCMP dans un tel rôle!...

— Mais votre ministre à Ottawa, M. Fulton, en a quand même parlé, lui aussi, un peu comme "ces gars-là"...

Il s'arrête un instant, me dévisage. Avec l'air furibond de celui qui vous en dirait des choses — des choses! — s'il ne se retenait pas.

— Depuis le début de la grève, reprend-il en se remettant à arpenter la pièce, we've been leaning backwards. On leur a donné toutes les chances. Ils ont placé leurs piqueteurs sur les chemins de la Compagnie. On a considéré que ce n'était pas des voies publiques, et on a fait comme si ça ne nous regardait pas. On n'est pas plus gentil! Ils dévalaient les camps de la Compagnie, volaient la nourriture. Il a bien fallu arrêter ceux qui étaient accusés. Mais sans violence. Not a bit of violence... —

— Jusqu'au 10 mars, à Badger... —

— Yes, le fameux 10 mars. Depuis la veille, on savait que l'IWA faisait venir des renforts de l'ouest, pour empêcher le nouveau syndicat de faire entrer ses hommes. Tout ce monde était massé à Badger, entre deux et trois cents, dans de vieilles maisons désertes. J'ai envoyé des patrouilles, comme d'habitude. Et le 10, j'ai reçu un appel de mes gens: une foule agressive bloquait la route qui descend vers Buchan's. Ça, c'est une voie publique. Et notre contrat de police provinciale nous oblige à maintenir l'ordre partout. J'ai d'abord envoyé quatre voitures pleines d'agents. Puis, vers cinq heures et demie, je suis parti avec quatre autres voitures... —

— Vous étiez une soixantaine de policiers? —

— That's right. RCMP et constables terre-neuviens. J'ai fait descendre mes gars en arrivant à Badger, on a parqué les voitures, et on s'est approché des manifestants en colonne de trois. Ils étaient très nombreux, beaucoup plus que nous. Et très provocants: criant des injures et attendant qu'on soit tout près d'eux pour s'effacer. Mais j'avais bien dit à mes hommes de garder leur sang-froid. Pas de violence... —

— Il y en a eu quand même. Comment ça commencé? —

— All of a sudden, on a vu un homme, tout près de nous, avec un gros bâton à la main. Un officier qui était là, je ne sais plus lequel, a dit: "Arrest that man!" Et alors, tout à coup, il y avait des bâtons dans toutes les mains. Et ça été un free-for-all pendant cinq minutes... —

— Mais, Inspector, qui a frappé d'abord, vous autres ou eux autres? —

Il s'arrête de nouveau, me regarde avec pitié. Puis, haussant les épaules:

et à ces bûcherons d'occasion qui ne demandent pas la lune pourvu qu'on leur verse un salaire au bout de la semaine. Dans cette conjoncture, le syndicat international des bûcherons réclamait une réduction de la semaine de travail et une hausse des salaires, les négociateurs soulignant qu'il serait préférable d'employer une main-d'œuvre "détente", moins considérable, mais mieux payée.

On connaît la suite. Malgré le rapport unanime d'une commission d'arbitrage qui, pour l'essentiel accueillait favorablement les revendica-



René Lévesque chez "Joey"

tions du syndicat, l'Anglo-Newfoundland Development refusa carrément de mettre en oeuvre les recommandations du tribunal, et une fois les délais légaux expirés, la grève éclata.

Les interventions consécutives de M. Smallwood, dont les gestes ont provoqué un tel étonnement à travers le pays, procédèrent manifestement d'une crainte largement fondée: si le syndicat international, disait-il, avec ses normes "continentales" qui sont inapplicables à Terre-Neuve, se met à revendiquer et, par ses grèves, à paralyser l'industrie des pâtes et papier, les compagnies vont fermer leurs portes et la province en subira les tragiques conséquences. Déjà, affirmait M. Smallwood, d'autres compagnies de pâtes et papier ont renoncé au projet de s'établir à Terre-Neuve par suite de la récession.

L'industrie de la pêche n'est pas beaucoup plus prospère. Là aussi, le travail est dur et mal payé. Les pêcheurs ont donc abandonné les barques et se sont portés chômeurs, ce qui leur assure au moins un revenu fixe auquel il faut ajouter les allocations familiales. Quand on a l'habitude de la pauvreté dans un pays aussi rude, on ne demande pas davantage. En janvier dernier, un décombrement 32,000 chômeurs à Terre-Neuve.

Ainsi, le gouvernement fédéral, qui perçoit environ \$32,000,000 sous forme d'impôts à Terre-Neuve, en verse plus du triple sous diverses formes à la même province. C'est là que résident les grands avantages de l'union à la Confédération.

Soucieux de tirer le meilleur parti de cette union, M. Smallwood avait réclamé une subvention annuelle et fixe de \$15,000,000 au titre de l'assistance spéciale en vue de relever le niveau de vie. La Commission d'enquête présidée par le juge McNeil, dans un rapport déposé à Ottawa, il y a un an, proposait de verser comme suit les subventions:

\$6,600,000 pour 1957-58;
\$6,950,000 pour 1958-59;
\$7,300,000 pour 1959-60;
\$7,650,000 pour 1960-61;
\$8,000,000 pour 1961-62. La Commission a de plus recommandé de verser une subvention statutaire de 58,000,000 par année après 1962.

Aux Communes, la semaine dernière, M. Dielenbaker a annoncé que son gouvernement, s'il acceptait de verser les montants recommandés par la Commission jusqu'en 1961-62, ne s'engagerait pas pour l'avenir et se réserverait le droit, après cette date, de fixer le montant de la subvention à la lumière des besoins.

C'est là que les Terre-Neuviens, M. Smallwood en tête, ont vu la "trahison". Car cette interprétation du rapport de la Commission, a dit le premier ministre, n'est pas conforme aux conditions de l'accord régissant l'entrée de la province dans la Confédération.

Sur le plan industriel, l'avenir de Terre-Neuve autoriserait pour un certain optimisme. D'année en année, on découvre de nouveaux gisements, notamment du fer, du zinc, du plomb, du cuivre. Des sociétés, déjà autorisées par le gouvernement à venir s'établir dans l'île ou dans le territoire terre-neuvien du Labrador, vont vraisemblablement investir des capitaux considérables et stimuler l'essor industriel de la province.

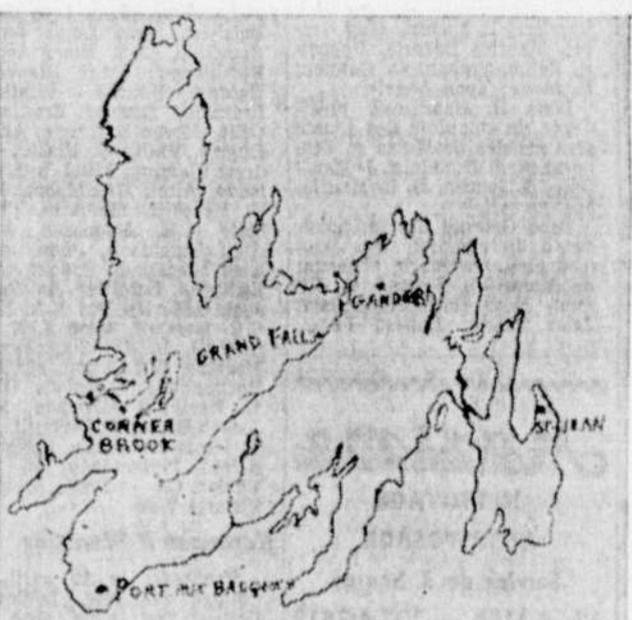
Mais cette opération sera longue et ne deviendra vraiment rentable que dans plusieurs années, selon que les conditions de l'exploitation seront favorables et suivant les accords qui interviendront avec le gouvernement terre-neuvien.

En dix ans, Terre-Neuve a efficacement combattu la pauvreté. Mais il reste à parcourir un long chemin aride avant d'établir dans l'île un niveau de vie comparable à celui des autres provinces.

Michel ROY



Les policiers de la Gendarmerie royale à l'oeuvre au cours d'un incident qui a marqué la grève des bûcherons.



TERRE-NEUVE: l'île incomprise...

— Who knows? Dans un cas pareil, ça se fait tout seul. Moi je n'ai pas tout vu. Mais tout ce que j'ai ordonné à mes hommes, c'est: "Defend yourselves, men!"

Et avec quel vous vous êtes défendus? On a parlé de matraques de cravaches... —

— La rit franchement. Le terrain est plus solide.

— Why, that's a joke! Ce sont nos "night-sticks" réglementaires, que nos agents ont sans cesse sur eux. C'est un bâton, juste long comme ça... —

Il écarte les mains d'à peu près deux pieds et demi; puis, du pouce et de l'index, il dessine un cercle respectable: — ... et gros comme ça. My God, c'est pas une arme secrète!

Une mère avait six fils

Mrs. Paul est à la cuisine, assise dans son rocking-chair. Mais elle ne se berce pas. Elle est bien droite, les épaules trapues loin du dossier. Avec son nez mince, sa bouche énergique et ses cheveux gris raménés sur la nuque en sévères bandeaux lisses, cette vieille Terre-Neuvienne des concessions fait penser aux nôtres stoïques de la tragédie grecque.

Dehors, le village de Badger n'est plus qu'un semis de taches confuses sur la blancheur mate d'une campagne endormie. Dix heures seulement, et ce qui ne ronflent pas — faibles traînées de lumière dans la neige, à l'arrière des maisons — se recroqueillent près du poêle, écoutant la radio.

— J'ai quatre de mes boys en prison. Et je les approuve one hundred percent. Ils se battent pour une bonne union qui veut faire quelque chose pour eux. Quand on tient une bonne affaire, ça vaut la peine de se battre pour la défendre.

La voix est comme la tête: nette, bien découpée. Je lui demande où se trouve son autre fils, Pat, un des meneurs locaux de l'IWA.

— Il est parti ce matin. Il est allé à l'autre bout de l'île, sur la côte ouest. Pour rapporter à sa famille le camion de l'homme qui est accusé de meurtre... —

Il s'agit d'un bûcheron qu'on a tenu responsable de la mort d'un agent, dans la bataille du 10 mars. Et justement, c'est la version des grévistes que j'avais espéré obtenir de Pat Paul. Enfin, s'il n'y est pas... —

— Wait a minute, fait-elle. Demandez donc à mon plus jeune. Il était là, lui aussi.

Son plus jeune, c'est un gargon d'allure frêle, qui écoute tranquillement, l'oeil aux aguets. Un oeil vif dans une face étroite et triangulaire. On lui donnerait seize ans. Il en a vingt.

— J'étais en train de souper, dit-il, quand les agents sont arrivés. Il était six heures. La plupart des gars étaient aussi en train de souper. C'est pas vrai du tout qu'ils étaient deux, trois cents. Aussi nombreux que les autres peut-être, mais pas plus.

— Et ce bâton de bouleau? La police dit qu'un de vos compagnons l'avait à la main.

— That's a lie! Ceux qui y étaient le savent. Moi je suis arrivé à la course, quand les femmes sont venues crier que ça se battait. Il était par terre, le bâton. Et c'est les Mounties qui se sont mis à cogner parce que les gars les envoyaient promener!

Pour Mrs. Paul, ça suffit. La bataille, c'est un simple incident. L'essentiel, c'est que finalement l'union triomphe.

— On a beau vivre dans les backwoods, on sait que le monde change. Et pour nous, il serait plus que temps que ça change un peu. On est tanné de se faire traiter comme des outils. Je veux que mes enfants aient une autre vie que leur père... —

(Suite à la page 6)



Installation à la section Jean Brillant — Une imposante cérémonie s'est déroulée aux salons du mess des officiers des Fusiliers Mont-Royal, à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers de la section Jean Brillant — filiale 27 — de la Légion canadienne et de l'Auxiliaire féminine. La photo ci-dessus a été prise durant la cérémonie. On reconnaît (de gauche à droite) Mmes A. Lapointe, conseillère, et J.-R. Brais, présidente sortante de charge et ancienne infirmière de la première guerre mondiale, en train d'allumer le Flambeau du souvenir, les majors Georges Leroux, Adrien Bérubé, sergent d'armes, et Jean Miquelon, c.r., président, et Mlle Jacques Galipeau, sergent d'armes.

Le spectacle avant tout!

Dolores Wilson, la blonde cantatrice du Metropolitan Opera, croit sûrement à la tradition qui veut que le spectacle soit présenté, coûte que coûte, et elle l'a prouvé lundi soir, de façon remarquable, à New-York, alors qu'elle a accepté de remplacer Lily Pons dans "Lucia di Lammermoor" au Metropolitan Opera.

En dépit du fait qu'elle portait depuis quelque temps un support orthopédique au cou, Mlle Wilson, fidèle à la tradition du théâtre, consentit à interpréter le rôle de Mme Pons, qui était souffrante. Mlle Wilson portait ce support depuis sa sortie, cinq jours auparavant, de l'hôpital où elle avait fait un séjour à la suite d'un accident d'automobile, et devait continuer à le porter pour une période indéterminée.

Elle avait l'intention de le porter pour la représentation mais immédiatement avant de monter en scène décida de l'enlever.

Mlle Wilson a déclaré avoir ressenti une douleur aiguë dès le début du premier acte. Par la suite, l'auditoire ne crut pas qu'elle pourrait résister jusqu'à la fin du spectacle, son rôle étant très long et fatiguant et exigeant que l'héroïne demeure en scène presque continuellement. Cependant, la courageuse jeune femme parvint à interpréter son rôle au complet et ce n'est qu'après la représentation qu'elle s'effondra dans sa loge. On appela aussitôt le médecin du Metropolitan, qui la fit immédiatement hospitaliser.

SELEVER LA NUIT

Vous fait sentir vieux avant votre temps! NEW YORK — (Spécial) Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'hommes et de femmes ne se sentent maintenant pas vieux, fatigués ou déprimés de ce que la nuit a fait de leur vie. Ils ont découvert la "Palissade de la Vieillesse" — un produit qui agit sur la circulation sanguine et sur le système nerveux. Tout ceci résulte de la découverte de la "Palissade de la Vieillesse" par le Dr. J. Brunet, G. Minot, M. Harold Lemieux, Jean Tassin, Robert Paget.

Carnet Social

Kermesse printanière

C'est vendredi 10 avril qu'aura lieu au Collège Stanislas, boulevard D'Illard, Outremont, la kermesse organisée par Mme André Blouin, présidente de l'Amicale et les membres du conseil. A cette occasion, plusieurs kiosques et comptoirs seront installés dans les salles du collège.

Mme R. Courtois, présidente du kiosque de l'alimentation recevra le concours de Mmes Irène Alala, Mme Guy Panet-Raymond, Mme G. Benoit, Mme R. Bastien, G. Charbonneau, L. Lapointe, Roger Martel et Odile Panet-Raymond.

Mme C. Labelle et Mme C. Van Houtte qui présideront au comité du Buffet recevront le concours de Mmes C. Oumet, Fernand Girard, André Lelarge, André Lemay, Dostaler O'Leary, de Massy, Roger Brais, Marc Dhavernas, Pierre Gagnon, Mme Caoua, et Mme Godec.

Mme A. Liélich, présidente du comptoir des bibelots recevra le concours de Mmes Albert Sansoucy, Vallée, Max Barrière, D. Daoust, Guy Gravel, Maurice Décarie, Popovici, Saine, Trahan, O. Gagnon, R. Matte, Yvon Legris.

Mme H. Handfield, présidente du comptoir des jouets sera assistée de Mmes A. Lesperance, P. Baudouin, J. Mauffette, G. Jouve, M. Robitaille, M. Perrault.

Mme Georges Simon, présidente du comptoir des jeux d'adresse, recevra le concours de Mmes J.L. Brunet, G. Minot, Mme Harold Lemieux, Jean Tassin, Robert Paget.

Maxime

NETTOYAGE ENTREPOSAGE Service de 3 heures VI. 4-1158 — VI. 4-3619

Retraites à Bébanie

Il y aura retraites fermées chez les religieuses franciscaines missionnaires de Marie 80 est, Laurier, CR-2578, aux dates suivantes: du 10 au 12 avril, pour demoiselles de plus de 30 ans, précédées par le père Philippe Trépanier, c.s.c. sur le thème: "Célibataires ou mariées?" Jeunes mairons du 20 au 22 avril, précédées par le père Picot, s.s.c. le soir seulement de 7h.30 à 10h. pour dames du 24 au 26 avril, précédées par le père Philippe Trépanier, c.s.c.

Jacques Hervé secrétaire. A l'occasion de cette "journée de charité" Mme André Blouin réunissait, ces jours derniers, à l'heure du déjeuner, sous la présidence de Monseigneur B. Fernique, directeur du collège, les membres de son comité, les présidentes des différents kiosques et la presse montrealaise. Etait en présence: Mmes H. Courtois, C. Labelle, A. Liélich, C. Van Houtte, H. Mandefield, Georges Simon, Jean Vallierand, Oscar Guay, Zundel, M. Perrault, C. Oumet, André Lelarge, Céline Legaré, Mlle Michelle Lasnier, Mme Suzanne Pieuze, Mme Huguette Proulx, Mlle Pierrette Champoux, Mlle Yvonne Huguet, Mlle Yvon Legris et autres.

Exposition

Le très hon. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, a accordé son patronage à la troisième exposition qui sera tenue à l'auditorium de l'édifice Sun Life, les 9, 10 et 11 avril. L'hon. sénateur Sarto Fournier, maire de Montréal, présidera l'ouverture de l'exposition qui aura lieu à huit heures.

Parmi les autres invités d'honneur, on mentionne Mme C.R. Powell, présidente de l'exposition, l'hon. juge Harry Batahau, Mme Louis de G. Beaubien, CBE, Mmes Arthur Berthiaume, Paul Bienvu, George Bourke, Winthrop Brinard, Samuel Bronfman, OBE, George S. Currie, Albert Dupuis, Philip S. Fisher, André Fleming, MBE, R.G. Gilbreid, Alton Goldblom, Mlle E. Meredith Hodgson, l'hon. Mme A.K. Hugessen, Mme Alex Hutchison, l'hon. sénatrice Mariana-B. Jodoin, Mme Eustache Letellier de Saint-Jacques, les Drs V.A. Kral, G.R. MacCall, Mme J.W. McConnell, le Dr Jonathan C. Meakin, B.E., l'hon. sénateur Hartland de M. Moison, OBE, M. Berthold Monzeau, Mme Joseph-Edouard Perrault, OBE, Mmes Benjamin Robinson, Alfred Thibaut, M. Guy Vanier, C.R., et l'hon. sénateur Thomas Vien.

Kermesse à Stanislas

Vendredi, le 10 avril, au Collège Stanislas, boulevard D'Illard, Outremont, aura lieu une grande kermesse au profit des œuvres du collège. Mme André Blouin, présidente de l'amicale et organisatrice de cette fête de bienfaisance, s'est assurée le concours de Mme A.D. Archambault, vice-présidente, Mme Jean Brunelle publiciste et Mme

CHEZ LES INFIRMIERES

Le sens des affaires, le sens national et le sens des convenances

Les infirmières de langue française au nombre de 7,215 et les infirmières de langue anglaise au nombre de 3,115, les 34 écoles de langue française et les 7 écoles de langue anglaise, ne peuvent avoir et n'auront jamais les mêmes problèmes à envisager et à régler. Une seule revue soi-disant nationale ne peut convenir à tout le monde même si la matière anglaise en est traduite en français.

Voici des extraits du dernier article des Cahiers du nursing canadien, sur la question d'une revue nationale pour les infirmières et signé Charlotte Tassé, i.l. Le titre et les sous-titres sont de nous.

Et d'abord des chiffres: en 1957, nous avions dans la province de Québec 10,330 infirmières qui payaient leur cotisation à l'Association des infirmières de la province de Québec (7,215 de langue française et 3,115 de langue anglaise). Et nous avions 34 (trente-quatre) écoles de langue française et 7 (sept) de langue anglaise. Il est facile de comprendre que nos problèmes ne sont pas les mêmes. Cela saute aux yeux.

Donc, les infirmières canadiennes de langue anglaise ont formé le projet tout simple d'avoir une seule revue soi-disant nationale à laquelle toutes les infirmières canadiennes devraient s'abonner. Elles daigneraient faire une traduction française de la dite revue, qui serait adressée aux infirmières canadiennes francophones.

De prime abord, le plan semble logique. Il sert l'unité nationale et il sauve le bilinguisme. Mais en y réfléchissant un tant soit peu, on voit tout de suite qu'il y a anguille sous roche. En premier lieu, il s'agit de remplir les coffres de la revue "Canadian Nurse". Et pour nous amadouer, on nous sert un plat de résistance à la sauce bilingue. Cela fait bien dans le décor national. En second lieu, il est bien évident qu'une traduction trahit toujours le texte. Et plus cette ineffable traduction reflète faiblement l'idéal anglo-saxon, pour la plus grande satisfaction de nos collègues, les infirmières de langue anglaise. C'est une façon déloyale de traiter l'infirmière canadienne-française, un attentat à la liberté personnelle, à la liberté professionnelle, à la liberté tout court des infirmières canadiennes-françaises.

INTERETS FINANCIERS

On aura beau nous retourner qu'il y aura une traduction française de la revue anglaise, cela changera rien. Le fait qu'une traduction est toujours une traduction et qu'en l'occurrence, ce système, sous prétexte de servir les intérêts du "Nursing canadien", servira avant tout et surtout les intérêts financiers ou autres du groupe canadien-anglais.

TRADUCTION TROP CHERE

Nous avons parlé plus haut de nos trente-quatre écoles françaises. Nous devons les soutenir, mais alors pourquoi serions-nous obligées de combler les déficits de la revue "Canadian Nurse"? Car, ne l'oublions pas, nous serons forcées de payer pour cette ineffable traduction! Est-ce que cela serait juste, sense, honnête? Poser la question, c'est la résoudre.

Pourquoi ne garderions-nous pas notre argent pour former des infirmières canadiennes-françaises? N'aurions-nous pas dans notre province des jeunes filles de talent et qui comptent sur nous? Et elles sont nombreuses. Nous avons chez nous des cours de perfectionnement qui n'ont rien à envier aux cours qui se donnent ailleurs! A ce sujet, j'ai été personnellement émerveillée de la bibliothèque de l'Institut Marguerite d'Yvonneville.

Une fois formées, grâce à notre assistance, ces jeunes infirmières pourraient aller à l'étranger. N'est-ce pas intéressant de voir ce qui se passe aux Etats-Unis, en Angleterre, en Suisse, en Belgique, à l'Université de

Louvain, par exemple, où les cours se donnent en français?

Nous étions 10,330 en 1957. Cette année nous sommes encore plus nombreuses, surtout du côté français et les infirmières souscrivent \$16.00 chacune, soit un montant de \$165,230 et sur ce montant \$15,440 sont payés par les infirmières canadiennes - françaises! Répétons-le, au lieu de combler les déficits de la revue "Canadian Nurse" traduite en français, ne croyez-vous pas qu'il serait plus conforme à la logique de garder notre argent pour nous?

UN EXEMPLE

Les médecins de la province de Québec reçoivent actuellement une revue médicale: "La Médecine moderne au Canada", qui est la traduction exacte de la revue nationale du même nom: "Modern Medicine of Canada". Mais il est à remarquer que cette revue n'est pas la revue officielle d'aucune association professionnelle, qu'elle est rédigée par un organisme indépendant, qu'elle tire ses revenus des annonces et surtout qu'elle est distribuée gratuitement. Il ne fait pas de doute que les infirmières de la province de Québec ne s'opposeraient pas à recevoir une revue nationale de nursing dans ces conditions. Mais comme on voit, la situation est bien différente.

Certes, apparemment, elles ne se présentent pas en adversaires du groupe canadien-français, puisqu'elles se proposent de traduire leurs articles, mais nous serions bien sottes — j'allais dire idiotes — si nous ne voyions pas l'idée qui se cache sous ce plan. Oui ou non, ces articles vont-ils traduire les idées des infirmières canadiennes - anglaises? Ou si, quelques années, on jugera à propos de supprimer la traduction française, puisque toutes les infirmières canadiennes-françaises auront été gagnées aux conceptions anglaises ou américaines de ces infirmières.

A ce moment-là, les "Cahiers du Nursing canadien" auront cessé d'être publiés depuis longtemps. Si c'est à ce joli résultat qu'on veut arriver, qu'on le dise, mais nous n'aidons sûrement pas à la réalisation de ce plan. Que les infirmières canadiennes-françaises se dressent contre un projet qui menace leur liberté et leur existence. Sommes-nous dans un pays où la liberté n'existe pas ou dans un pays où les droits de l'homme sont en honneur? Sommes-nous en Russie ou au Canada?

RESPONSABILITE

Avons-nous à l'exécutif de l'Association des infirmières de la province de Québec des infirmières capables de prendre leurs responsabilités? Avons-nous des infirmières canadiennes-françaises à l'exécutif, capables de sauvegarder nos droits et nos intérêts? Les infirmières de langue française, qui nous représentent à l'Association, rendent-elles service aux infirmières canadiennes-anglaises en ne les renseignant pas sur nos problèmes?

AVIS

Avons-nous des infirmières canadiennes-françaises à l'exécutif, capables de sauvegarder nos droits et nos intérêts? Les infirmières de langue française, qui nous représentent à l'Association, rendent-elles service aux infirmières canadiennes-anglaises en ne les renseignant pas sur nos problèmes?

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Au Mont Sainte-Marie

Les anciennes du Mont Sainte-Marie de 1940 à 1944 sont priées de communiquer avec Mme Jacqueline Doré (Oldfield) WE. 5-3177, Mme Thérèse Boutaric (Mongeau) DL. 9-1189, Mme Madeleine Thiboulot (Gadbois) OR. 1-1349, Mme Colette Doré (Allard) OR. 1-9456, Mme Pierrette Hamel (Fiset) CL. 5-4128 ou écrire à Mme Thérèse Boutaric - Mongeau à 7244, 18e Avenue, St-Michel.

Mauvaise note pour le Canada

Le bilan des incendies de maisons au Canada est très considérable pour un pays aussi avancé, en particulier parce que la plupart sont causés par le manque de soins et la négligence. Un examen périodique de la maison, de son réseau d'éclairage et de son système de chauffage et de tous les appareils électriques et de leurs cordons pourrait prévenir de nombreux incendies qui occasionnent fréquemment des pertes de vie.

et sur la mentalité des infirmières du groupe français du Québec?

L'Association des infirmières de la province de Québec, l'an dernier, a prélevé deux dollars sur chaque cotisation provinciale de dix (\$10.00) dollars, et elle a versé ce montant à l'Association nationale, c'est-à-dire que le groupe français du Québec a versé à l'Association plus de quatre mille dollars (\$14,000.00)! Ne croyez-vous pas que c'est suffisant?

Il incombe à l'infirmière canadienne-française de comprendre où sont ses intérêts et de prendre les décisions qui s'imposent. Autrement, elles seront englobées dans une majorité qui veut avant tout l'unité nationale, à condition que le Canada français en fasse les frais.

Si on veut publier une traduction de la revue "Canadian Nurse" qu'on ne commette pas au moins l'injustice de condamner les infirmières canadiennes-françaises à payer pour cette traduction!

Une traduction comme celle qu'on nous propose et nous impose, ne serait que le reflet des idées anglo-saxonnes. Devons-nous oublier que nous sommes françaises et catholiques?

Que diraient nos coreligionnaires si, les rôles étant renversés, nous voulions leur imposer une traduction anglaise des "Cahiers du Nursing canadien"?

Vive le Nursing canadien, mais à la condition expresse que la droiture, la loyauté et l'honnêteté soient toujours considérées avec le sens commun, comme les bases de tout projet soi-disant national.

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la Foi

175 est. rue Sherbrooke Montréal VI. 5-1342 L'Oeuvre accueille en tout temps de l'année les dons que l'on veut bien lui envoyer

Poêle à vendre

Poêle combiné, marque FINDLAY, 2 ronds à gaz., 4 au charbon, chauffe-eau, grill à bois, grill à charbon. Parfait état. DU. 8-8877



ALPHA-ROMEO — FIAT — MERCEDES-BENZ — PEUGEOT VESPA — TAUNUS — CITROEN — BORGWARD — PANHARD RENAULT — VOLKSWAGEN — DKW — COLIATH-HANSA NSU — SKODA — SIMCA — VOLVO

PALAIS DU COMMERCE

1650, RUE BERRI TOUS LES JOURS: de 10 h. 30 a.m. à 10 h. 30 p.m. DIMANCHE: de 1 h. p.m. à 10 h. 30 p.m. du 30 mars au 5 avril inclusivement

ADMISSION: .25

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

JEAN GAGNON & CIE. LIE. COURTIERS D'ASSURANCES 276, rue Saint-Jacques Montréal

DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau" Dactylographes machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, etc. Canada Dactylographe Inc. Tél.: VI. 4-3491 R.-T. Armand 41 e. rue St-Jacques, Montréal

Horace Labrecque et Fils Ltée Courtiers d'assurances Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers 1411 rue Tremblay Victor 9-3311

Dr Maxime Brisebois Electrologiste médicale - Rayons X L.G.M.C. P.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocrinologiques, urinaires, digestives, gynécologiques. Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6 7 à 8 h. samedi de 10 h. à midi, de 2 à 4 L.A. 3-3252 - 816 Sherbrooke est

BREVETS D'INVENTION MARQUES DE COMMERCE BREVETS D'INVENTION en tous pays MARION, MARION ROBIC & BASTIEN 1316, rue Sherbrooke MONTREAL 25

Dr C. Melillo gradué d'Europe Génito-urinaires, peau, sang, glandes, hémorroïdes, névroses, impotences, infertilité, asthénie, timidité, dépression, brucellose, alcoolisme, étrenouement, rhumatismes, obésité, troubles de vieillesse. 134 ouest Sherbrooke, VI. 5-0336

ASSURANCES Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL

Les mots croisés du "Devoir"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALEMENT

- 1-Perte de faveur — Recipier
2-Grande musique — Frappe les narines
3-Conduit — Qui pardonne
4-Jaunisse — Remarque — Fin de participation
5-Sorte de crocodile — Ainsi soit-il
6-Il est souvent en scène — Grecque
7-Attache — Période — Donner des coups de pied
8-Pluriel verbal — Note — Carte
9-Pronom inversé — Salade
10-Fin de participation — Boisson fermentée — Petit aéroplane
11-Porter en l'air — Artères
12-Pousse un cri d'agonisant — Choisi — Pour le chien

VERTICALEMENT

- 1-Lieu où l'on loge — Personnel
2-Plante médicinale — Employeur
3-Il vient du cœur — Sied
4-Accessoire d'un navire — Agréable à regarder

HAITI

SI VOUS AVEZ FROID prenez rendez-vous avec le soleil CASTEL-HAITI Cuisine créole et française Piscine - Orchestre Vacances - Hôtels à Port-au-Prince Tél.: VI. 3-4478 Montréal

COUR SUPERIEURE

LOUIS TUCKER, Exécutif, de la Cité et District de Montréal. Demandeur vs FRANK SANDERSON, de la Cité et District de Montréal. Défendeur PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au défendeur FRANK SANDERSON de comparaître dans le mois de mars 1959 Raymond PILON Député-Protonotaire Chait & Aronovitch, Avocats, 1255 rue Université, Montréal

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

COURRIER DE FRANCE

La nouvelle saison du théâtre des nations

Par Pierre DE GRANDPRE

Avec les premiers jours du printemps viennent de recommencer les représentations du Théâtre des Nations. L'on sait que ces "rendez-vous des théâtres du monde" sur la scène du théâtre Sarah-Bernhardt à Paris, en sont à leur troisième saison régulière après une série de festivals d'art dramatique international.

Les grands succès de public de la dernière saison ont été les représentations de l'Opéra de Pékin, celles du Théâtre d'art de Moscou, en particulier l'Onkel Vanja et La Cerisier de Tchekhov, les ballets de Ceylan et les deux spectacles shakspéens de l'Old Vic Company: Hamlet et Henry VIII. Ces soirées ont fait salle comble. Pour donner deux autres indications: jouant toutes deux "Le Malade imaginaire", la troupe du Théâtre du Nouveau-Monde a fait demi-salle, et la troupe du théâtre marocain un tiers de salle. La capacité du théâtre est de 1333 places. Les cent représentations dramatiques, lyriques ou chorégraphiques de l'an dernier (représentant 33 spectacles différents) ont réuni un public total de près de 100.000 spectateurs, ce qui donne un nombre moyen de près de 1.000 spectateurs par représentation (exactement en 1958). Le coefficient moyen de remplissage de la salle a donc été de quelque 80%, signe que, malgré l'obstacle des langues étrangères, le Théâtre des Nations a maintenant recruté son public, comme le faisait remarquer M. A.M. Julien, le directeur de l'entreprise, au cours d'une conférence devant les représentants de la presse française et étrangère. "Je peux vous affirmer, disait-il, que pour la même période, l'ensemble des théâtres parisiens est loin d'avoir eu la même fréquentation."

La troisième saison du Théâtre des Nations, celle qui vient de débiter, placée sous le haut patronage de M. le général de Gaulle, doit écouler 120 représentations (au lieu de 100) du 20 mars au 14 juillet. D'année en année s'obtiennent de sensibles progrès. La présente saison dépassera, par le nombre des participations, toutes les précédentes rencontres dramatiques internationales organisées depuis 1954. Comme l'a annoncé M. Julien au cours d'une conférence de presse faite récemment sous la présidence de M. André Malraux, ministre d'Etat chargé des affaires culturelles, 19 nations et peut-être 20 (au lieu de 16 en 1958), représentées par 24 troupes (au lieu de 19), prendront part à cette confrontation de l'art dramatique universel.

Il y aura 11 spectacles dramatiques, 10 spectacles lyriques, 9 spectacles chorégraphiques et 6 spectacles de marionnettes. Signifions que, pour la première fois, l'Amérique centrale sera représentée: une

troupe dramatique et une troupe lyrique viendront, en effet, d'Haïti. Parmi les pays qui ne sont jamais venus au Théâtre des Nations citons, outre Haïti, les Philippines et l'Inde.

LE PROGRAMME

La saison a débuté le 20 mars dernier par un grand gala au cours duquel l'Opéra de Berlin (Allemagne de l'Ouest) a présenté "Ariane à Naxos" de Richard Strauss, sur un livret de Hugo von Hofmannsthal, avec, en tête d'une brillante distribution, la célèbre soprano Lisa della Casa; la mise en scène était du Dr Günther Rennert. Les spectateurs du Théâtre des Nations connaissent ce dernier par sa mise en scène du "Requiem", présenté en 1958 par l'Opéra de Stuttgart.

Du 23 au 27 mars, une pièce de Diego Fabbri, "Figli d'Arte" ("Les enfants de la balle"), comédie sur les coulisses du théâtre, avec les incidences morales et métaphysiques chères à l'auteur, sera présentée dans une mise en scène de Luchino Visconti.

Ce sera ensuite de nouveau, jusqu'au 2 avril, le tour de l'Allemagne de l'Ouest, cette fois dans un spectacle dramatique: le "Jules César" de Shakespeare, par le "Schauspielhaus" de Bochum, dont Hans Schalla sera le metteur en scène. Il y aura beaucoup de Shakespeare au cours de cette saison. Il est à prévoir que les représentations de cette troupe se distingueront par l'ultra modernisme des costumes et des décors.

La réputation du Théâtre Workshop de Londres n'est plus à faire: c'est lui qui occupera les soirées du 3 au 6 avril en présentant "The Hostage" de Brendan Behan; jeune auteur irlandais catholique et républicain qui a passé huit années de sa vie en prison. Un humour savoureux, une humanité bouleversante, telles sont, dit-on, les vertus littéraires de son théâtre que "The Hostage", sorte d'"Opéra de quat' sous" irlandais, truffé de chansons, révélera au public parisien.

Les Ballets de l'Opéra de Varsovie présenteront ensuite, jusqu'au 11 avril, "Mazepa" de Szeligowski, avec Olga Sawicka et Bogdan Bulder, et "Les Paradis" de Jan Potocki. Jusqu'au 15 avril, le groupe de Danes populaires de Manille présentera "Visages des Philippines", sous la direction d'Alfredo M. Reyes.

L'on ne sait pas encore ce que sera la contribution de l'Espagne du 17 au 21 mars, mais la venue à Paris, du 23 au 25 de ce mois, des interprètes des films d'Ingmar Bergman et du célèbre cinéaste lui-même, chargé de la mise en scène de la "Saga" de Halimar Bergman, interprétée par Bibi Andersson, Foke Sundquist et d'autres artistes du Stadsteater de Malmoe, déjà les plus vives en-



Le jeune RUSS TAMBLYN est l'interprète du conte des frères Grimm, "Tom Thumb", actuellement à l'affiche du Princess.

TELEVISION ET RADIO

Dans les serres du Jardin botanique

L'équipe de "Reportages" transportera ce soir à 10h.30 les téléspectateurs au Jardin botanique de Montréal, dont on visitera les serres et le centre de recherches. Andrée L. Lafond et Jean Ducharme dirigeront l'équipe de l'unité mobile de Radio-Canada.

Précédemment, à 6h.45, troisième entretien de Wilfrid Lemoine avec Juliette Béliveau, à 9h.30 "Point de mire", avec René Lévesque.

Jusqu'aux derniers jours d'avril, c'est encore la Suède qui tiendra l'affiche, les Ballets de l'Opéra de Stockholm annonçant les spectacles chorégraphiques suivants: "Mademoiselle Julie", "Le Renne de lune", "Rhapsodie suédoise", "Le Minotaure" et "Medea".

Les soirées du 4 au 9 mai appartiendront à l'opéra, "Les Contes d'Hoffmann" et "Albert Herring" seront interprétés par 350 solistes, comédiens, choristes et musiciens du Komische (l'Opéra comique) de Berlin (Allemagne de l'Est).

Cinq chanteurs, dix musiciens, seize danseurs constitueront la Compagnie Nationale d'Art Populaire de Port-au-Prince, présenteront ensuite, jusqu'au 13 mai, un spectacle varié comprenant des chants, de la musique instrumentale, des sketches mimés, dansés, chantés, et des danses authentiques, dont un ballet vaudou. Du 13 au 15 de ce mois, le Théâtre d'Haïti de Petionville jouera "L'Antigone érdoile", adaptation libre, en langue créole, de la tragédie de Sophocle, due à la plume de F. Morriseau-Leroy. Siobhan McKenna (on prononce "Chivonne") et Michael McLiammor seront les principaux interprètes de la "Sainte Jeanne" de Bernard Shaw, dans la représentation qui en donnera le Dublin Gate Theatre (Irlande), du 19 au 23 mai.

Un élément absolument neuf et fort important de la présente saison sera disions-nous, la venue de l'Inde. La troupe de Mme Vyjyavanthimala, de Bombay, présentera du 26 au 30 mai un "Spectacle de danses classiques et folkloriques", révélant que complétera, un mois plus tard, le spectacle de ballets du Théâtre National de l'Inde.

Contenons-nous pour l'instant, faute d'espace, d'une énumération sans commentaire pour le reste du programme: du 1er au 4 juin, Compagnie Gino Cervi (Italie): "Les Géants de la Montagne" de Pirandello, et les 6 et 7 juin, même troupe dans "Les joyeux comédiens de Windsor" de Shakespeare; du 9 au 13 juin: Opéra du Théâtre National de Belgrade (Yougoslavie) dans "Faust" de Gounod, "Katie Kabanova" de Janacek et un oratorio, "La couronne de la montagne"; du 15 au 18 juin: Opéra de Francfort (Allemagne de l'Ouest), dans "Les Noces de Figueur" de Mozart; du 20 au 25 juin: Théâtre Pouchkine de Leningrad (U.R.S.S.), avec "La tragédie optimiste" de Vichnievski; les 27 et 28 juin: théâtre de Tempere (Finlande), avec "L'idéaliste" de Munk; du 30 juin au 3 juillet, les ballets indiens; du 7 au 10 juillet: le Arts Theatre de Londres, avec "Ulysse à Nighttown" d'après James Joyce; les 12 et 13 juillet, la troupe du Holland Festival dans "Trollus et Cressida" de Shakespeare; et enfin, du 15 au 19 juillet, un spectacle de ballets américains par la troupe de Jerome Robbins.

En même temps que les représentations du Théâtre Sarah-Bernhardt se déroulent, du 10 mai au 17 juin, un cycle international de spectacles de marionnettes au Petit Théâtre de Paris (15, rue Blanche), avec la participation de la Grèce, de la France, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne.

A 11h.20, "Conférence" présentera une émission filmée à la Maison canadienne à Paris. On y entendra M. René Huyghe, professeur au Collège de France dans une causerie sur l'art contemporain.

Demain à 3 heures, le long métrage à l'affiche sera "Le Chevalier de la nuit", interprété notamment par Jean-Claude Pascal, Renée St-Cyr et Jean Servais.

À 7h.45, Nicole Germain se rendra à la troupe de la serrure à Châteaubleau, où elle réalisera à 9 heures, télédiffusion des éliminatoires du hockey, ce qui reportera "C'est la vie" à 10h.30 alors que le Dr Conrad Lemay parlera des maux de tête.

À 11h.50 mardi, nouveau téléjournal: "L'Affaire du courrier de Lyon".

Mercredi, à "Pays et merveilles", l'invitée d'André Laurendeau sera Pâquerette Villeneuve qui parlera d'Albiza, une des grandes îles des Baléares. Vendredi, le vote de grève sera le sujet en discussion aux "Idées en marche" alors que le même soir, "Joindre les deux bouts" présentera une discussion sur le vêtement dans le budget.

Au réseau français de Radio-Canada, ce soir, nouvelle émission des Festivals européens, de 8 heures à 10 heures. On y entendra des enregistrements faits au dernier festival d'Aix-en-Provence. Au programme: "Le Sacre du printemps" et le "Concerto de violon" de Stravinsky; la "Symphonie" op. 21 de Webern; "Troisième sonate de piano" et "Improvisation sur Mallarmé", de Pierre Boulez, et enfin "Intensio Centrum Remissio" de Wildberger.

BIENTOT A MONTREAL
La meilleure troupe comique de France
LE THEATRE DE SAGUET FABRI
Directement de Paris

DES DEMAIN SOIR à 8h.45
Le Théâtre du Capitole présente

PIÈCE EN 4 ACTES DE MARCEL Ayme
Mise en scène: JEAN GASCON
Décors: ROBERT PREVOST
Costumes: François Barbau

A L'ORPHEUM
525 O., rue Ste-Catherine
V.L. 2-9181

"The Tempest": quand l'Italie joue à de Mille

Par Jean HAMELIN

Trois classes de films nous viennent d'Italie: a) les productions de l'école néo-réaliste et ses dérivés, qui ont si bénéfiquement influencé le cinéma mondial; b) les mélodrames, réservés à tous les "Cinéfeuilletons" de l'avenir; c) les grandes productions spectaculaires sur un sujet historique, où les Italiens se révèlent les seuls concurrents sérieux de Hollywood.

Avec "The Tempest" ("La tempesta"), qui passe actuellement sur les écrans du Capitole et de l'Alouette, c'est de cette dernière catégorie de films qu'il s'agit et à vrai dire voici mis au défi les efforts les plus considérables de Cecil B. de Mille et de ses disciples, tant au point de vue du spectaculaire de la réalisation que des grosses naïvetés du récit.

"The Tempest" nous reporte en Russie, au temps de Catherine la Grande (Viveva Lindfors) et de la révolte des cosaques du faux tsar Pierre III (Van Heflin), que l'on représente comme le lointain prélude des débordements qui allaient secouer, un siècle plus tard, le tsarisme et finalement le jeter bas.

On pense bien que ce fond historique, magnifiquement reconstitué, il faut l'admettre, ne passionnerait pas autrement le cinéphile d'aujourd'hui si l'histoire ne s'était adjoint une... autre histoire, d'amour celle-là. À la mesure de l'émotion de l'homme de tous les temps. Cet amour, c'est celui d'un jeune soldat de Catherine (Geoffrey Horne) et la fille d'un capitaine fidèle à l'impératrice (Silvana Mangano). J'oubliais de dire que "The Tempest" est justement tiré de "La Fille du capitaine" de Pouchkine, dont le film d'Alberto Lattuada épouse fidèlement toutes les péripéties.

Il faut dire que tous ces récits pseudo-historiques, mais surtout romanesques, nous ont fait un peu l'oreille. De sorte que chacune des péripéties que l'on retrouve aussi bien dans les romans de Walter Scott que dans ceux de Dumas père, est réservée ici avec le même succès, mais n'en reste pas moins fâcheusement prévisible. Une scène en entraîne une autre, comme dans un leçon bien apprise.

Il ressort néanmoins de tout cela que "The Tempest" est un film au déroulement fastueux qui comporte à travers ses deux heures d'écran quelques morceaux de bravoure réussis, comme par exemple la charge de cavalerie, filmée sur le Danube avec toutes les astuces dont le cinéma spectaculaire est capable. Les décors et costumes sont d'un réalisme magnifique, les couleurs superbes et on ne peut nier à cette production, malgré son côté conventionnel, un certain goût pour l'épique, cultivé à coups de millions.

Silvana Mangano se contente d'être belle, tandis que Geoffrey Horne est un jeune Américain du Far-West perdu dans les steppes de Sibérie. C'est ailleurs qu'il faut rechercher les véritables vedettes du film. D'abord Van Heflin, qui se dépense avec un enthousiasme et une férocité de fauve en Pougachev, le faux tsar Pierre III, puis Viveva Lindfors, Catherine très en autorité, Oscar Homolka, domestique dans la tradition qui veut que tous les valets soient l'ombre de leur maître, Helmut Dantine, félon très sérieux et plein de maléfices, Agnes Moorehead, grande comédienne comme à son ordinaire, et Robert Keith, commandant courageux autant que désuet, qui meurt bravement et un peu sottement.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

Huitième concert hors série ouvert au grand public
AU PLATEAU

MARDI PROCHAIN, 31 MARS à 8 h. 30 p.m.

Au pupitre: **IGOR MARKEVITCH** Soliste: **MAUREN FORRESTER**

FESTIVAL WAGNER: Ouverture TANNHAUSER; SIEGFRIED-IDYLL; Quatre chants de WESSENDONK; Prélude et mort d'ISOLDE de TRISTAN ET ISOLDE; Chevauchée des WALKYRIES; Voyage de SIEGFRIED au Rhin; Prélude des MAITRES-CHANTEURS.

Billets réservés: \$4, \$5, \$2, taxe incl., en vente au 1476 Sherbrooke ouest. — Renseignements: W.E. 2-7186

DEUXIEME SEMAINE
Cinéma de Paris
Grand prix de l'O.C.I.C. au Festival de Berlin
SOLDATS INCONNUS

ST-DENIS-BLOND
DEUXIEME SEMAINE
Spectacle pour toute la famille
Valeurs des bois
Robin comme bois
Aussi courageux qu'Ivanhoe
Jean Marais
LA TOUR PREND GARDE!
Cathia Caro
Eleonora Rossi Drago

COMEDIE CANADIENNE
REPRISE du 5 au 14 avril
Un triomphe!
"Une grande soirée de théâtre... Ceux qui ne verront pas ce spectacle en seront vraiment plus pauvres."
"Enfin Jean Cousté est revenu au théâtre! Quel plaisir il nous fait!" Jean Valériand, LE DEVOIR

Mademoiselle JULIE
avec JEAN COUÏU — DYNE MOUSSO — COLETTE COURTOIS
Lever de rideau
"LA PLUS FORTE"
avec DENISE PROVOST et SUZANNE MARCOUX

RESERVEZ MAINTENANT.
Billets: 9h. 42.50 - 1.25 90.
UN. 1-3339



MME LUDMILLA CHIRIAEFF, directrice des Grands Ballets canadiens, et accueillie à Dorval M. FRANK SHAWN, directeur du Festival de danse Jacob Pillow (Massachusetts), qui a invité la troupe montréalaise à participer à ce festival les 28 et 29 août 1959.

Une tournée des Grands Ballets

Les Grands Ballets canadiens viennent d'être engagés pour une longue tournée canadienne qui se fera sous les auspices des "Community Concerts of Canada", filiale des impresarios américains Columbia Artists Management, de New-York. Columbia Artists a déjà présenté en tournée plusieurs artistes canadiens, entre autres Léopold Simoneau et Pierrette Alarie, Maureen Forrester, Lois Marshall, James Milligan et le pianiste Ray Dudley.

La tournée des Grands Ballets canadiens durera près d'un mois. Elle mènera la troupe à St-Jean de Terrebonne, à Charlottetown et Summerside (Île du Prince-Édouard), à Halifax, à St-Jean et Fredericton (Nouveau-Brunswick), dans plusieurs villes du Québec comme Baie-Comeau, Sept-Îles, Rimouski, Chicoutimi et Shawinigan, ainsi que dans l'Ontario.

Le Conseil des arts du Canada, celui de Montréal et le secrétaire de la province de Québec ont déjà accordé des octrois à la jeune troupe que dirige madame Ludmilla Chiriaeff.

Le programme de la tournée comprendra notamment la "Suite canadienne" du compositeur montrealais Michel Perrault, "Romeo et Juliette", "Nonagone", d'après Bach, et "Etude", d'après Schumann.

Cette tournée s'effectuera en octobre, mais précédemment

Horaires des cinémas

ST-DENIS: La Tour, prends garde: 12:20 - 3:45 - 6:40 - 10:09.
Un soir de joie: 1:44 - 5:07 - 8:30.
BIJOU: Un soir de joie: 12:10 - 3:33 - 6:56 - 9:59.
La Tour, prends garde: 1:40 - 5:12 - 8:35.
CINEMA DE PARIS: Soldats inconnus: 1:22 - 3:44 - 5:58 - 8:20 - 9:21.
PIGALLE: Folles Bergère: 11:50 - 4:47 - 10:34.
Craignebille: 1:30 - 4:37.
Le docteur Figalle: 1:07 - 3:24.
ALOUETTE: The Tempest: 10:00 - 12:10 - 2:30 - 4:45 - 7:05 - 9:25.
CAPITOL: The Tempest: 10:00 - 12:15 - 2:35 - 4:50 - 7:10 - 9:30.
PRINCESS: Tom Thumb: 10:10 - 12:20 - 2:55 - 5:15 - 7:35 - 9:55.
CHAMPLAIN et CEMAZIE: La cité disparue: 12:00 - 3:28 - 6:58 - 10:24.
Une histoire de Monte-Carlo: 1:45 - 5:15 - 8:41.
LOEW: The Inn of the Sixth Happiness: 9:55 - 12:40 - 3:25 - 6:15 - 9:00.
PALACE: The Journey: 10:00 - 12:15.
CANADIEN et PLAZA: La Famille Trapp: 12:00 - 2:20 - 4:50 - 7:25 - 9:50.
IMPERIAL: Search for Paradise: Samedi: 7:00, 8:40; dimanche: 2:00, 3:45; semaine: 8:40.

Petites annonces du "Devoir"

AUTO A VENDRE
Chevrolet '59, équipé, \$500. comptant, balance \$7 par mois. Informations, Maurice Auger, L.A. 6-4171. 3-4-59

A VENDRE
Comptoir frigorifique et comptoir-vitrine, réfrigérateur Coca-Cola, caisse enregistreuse et balance automatique de 3 lbs. L.A. 4-1335 Newark, N.J. JNO

FOURNAIS Findlay, réservoir à même avec 5 galions d'huile. Presque neuve. Fait vendre pour le 25 avril. WE. 3-3085. 31-3-59

COMMERCIAL A VENDRE
Restaurant, longuenui, service de repas complets et légers, équipement moderne, situé rue St-Charles près de l'église. DR. 7-4613, ou 3-59 rue Longueuil, Longueuil. JNO

DIVERS
ASSURANCE - AUTO
12 versements, sans intérêt. TEL: L.A. 6-5558, soir DU: 7-2327. JNO

INSTITUTRICES DIPLOMÉES POUR NORANDA
Salaire initial variant entre \$1600. et \$2800, selon degré du cours à enseigner, degré du diplôme et années d'expérience. Allocations pour dépenses de voyage. Envoyer demande immédiatement à Raymond Pilon, Directeur général des écoles, Ecole Sacré-Coeur, Noranda, Québec, spécifiant date de naissance, brevet d'enseignement et expérience. 1-4-59

INSTITUTEURS DIPLOMÉS POUR NORANDA
Salaire initial variant entre \$3600. et \$4100, selon le degré du cours à enseigner (classes supérieures à la 1^{re} année), degré du diplôme et années d'expérience. Allocations pour dépenses de voyage. Envoyer demande immédiatement à Raymond Pilon, Directeur général des écoles, Ecole Sacré-Coeur, Noranda, Québec, spécifiant date de naissance, brevet d'enseignement et expérience. 1-4-59

LOGEMENTS A LOUER
Pointe-aux-Trembles, 5 pièces chauffées, occupation 1er mai. M. Nantel, jour: L.A. 3-8383; soir: M.L. 3-1486. JNO

Abnissic, 4 appartements chauffés, deuxième, dans un quartier. 1045 Francis. DU. 8-7413. 31-3-59

Avenue Lacoste, 5 pièces chauffées, eau chaude, bas duplex, cave, libre 1er juin. \$148. par mois. JNO V.L. 3-6618.

OFFRES D'EMPLOI

MESDAMES
Sans aucune expérience, vous pouvez augmenter votre revenu en représentant les cosmétiques AVON dans votre localité. Nos agents territoriaux disponibles. Nous vous entraînerons. V.L. 2-7483. 1-4-59

OFFRES D'EMPLOI
AVIS - Emplois, gages élevés, E.-U., étranger, Amérique du Sud, les Iles... Bonis, bénéfices, Voyages. Tons migrants. Ecrire: Dépt 387 National Employment Info., 1609 Broad Newark, N.J. 31-3-59

POSTE DE MEDECIN
Poste de médecin à la campagne. Centre prospère. Conditions faciles. Ecrire à case 296, Le Devoir. 3-4-59

PROPRIETES A VENDRE

LAC NAPOLEON
Chalets 24 x 32 et terrails boisés. Chasse, pêche, canotage. Informations: CR. 4-3573. JNO

Bord de l'eau, site idéal, à Abnissic, cottage semi-détaché, 7 pièces, 4 chambres à coucher, sous-sol fini. \$18.000. DU. 7-3522. 1-4-59

Cartierville, 12.300 Dion, cottage détaché, 6 pièces, garage, système à l'huile, près église, écoles, magasins, 3 minutes gare. CNR taxes \$290. \$18.000. comptant à discuter. Téléphonez le soir à: RL. 7-4062. 2-4-59

TERRAINS A VENDRE
Terrains boisés sur domaine privé, à Abnissic. Montréal. Informations: CR. 4-5378. JNO

TRANSPORT-CAMIONNAGE
ROUSSELLE Transport, déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: plans, poids, réceptions. DU. 7-1746. J.N.O. 3-1359 Montréal.

TARIF
Annonces classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir" - VI. 4-3361
(Commandes prises jusqu'à 4 hrs la veille de sa publication.)
ANNONCES ORDINAIRES - tarif minimum de 70c pour 3 lignes (10 mots)
Compter 5 mots à la ligne. Une ligne en caractère gothique 12 points = 120 lettres ou espaces équivalent à 2 lignes.
Nécessaire services, services administratifs, grand-presse, mercenaires pour conférences, etc.; 3 cents le mot minimum \$1.00.

HER MAJESTY'S
LUBEN VICHEY présente
BALLETS AFRICAINS
de KEÏLA FODEBA
CE SOIR 8 h. 30
Vendredi à 8 h 15 et 9 p.m.
Samedi à 2 h 30 et 8 h 30 p.m.
Billets maintenant en vente
Lundi à jeudi
ORCH. \$4.50, \$3.00; 1er bal. \$4.50, \$3.00; 2e bal. \$2.25.
Vendredi et samedi
ORCH. 1er bal. \$4.95, \$3.25; 2e bal. \$3.25, \$2.50.
Matinée samedi
ORCH. \$3.88, \$3.25; 1er bal. \$3.88, \$2.75; 2e bal. \$2.14, \$1.60.

Pour toute la famille
Ingrid Bergman, Curt Jurgens, Robert Donat
THE INN OF THE SIXTH HAPPINESS
CINEMA DE LOEW
LOEW'S 2^e SEMAINE

DEBORAH KERR-YUL BRYNNER
"The Journey"
ROBERT MORLEY - E.G. MARSHALL
JASON ROBARDS, JR.
PALACE 2^e SEMAINE

Most tremendous cavalry charge ever filmed!
The Cossacks, Tartars and death-defying Bashkoff!
TEMPEST
Starring VAN HEFLIN - SILVANA MANGANO - VIVICA LINDFORS - GEOFFREY HORNE
NOW SHOWING AT TWO THEATRES
CAPITOL (SHERBROOKE) (10:00 - 12:00)
ALOUETTE

FOR THE ENTIRE FAMILY!
"Tom Thumb"
...it's COLORsome!
PRINCESS A L'AFFICHE

St-Lawrence Corporation Ltd a gagné \$1.13 l'action vs \$1.58 en 1957

POTINS FINANCIERS

Les Bourses de N.-Y., Montréal et Toronto, fermées depuis le Jeudi saint après-midi, ouvriront leurs portes ce matin; car prochainement aux banques, ces marchés tiendront des séances aujourd'hui. Comme c'est le lundi de Pâques et comme bien des gens ont profité de ce jour de Vendredi saint et de celui de la fin de semaine pour faire un voyage, il se pourrait fort bien que les activités soient peu nombreuses sur ces marchés, ce matin, d'autant plus que celui de Londres sera fermé.

Il importe de bien surveiller la moyenne des chemins de fer, ce matin à Wall Street, car, pour peu que leur lourdeur antérieure persiste — il y a eu baisse de 0.43 point durant la dernière séance — toute la liste mobilière pourrait bien s'en ressentir, vu leur rôle de leader à la bourse.

C'est demain que l'Imperial Oil rendra public son rapport annuel.

Sur 392 titres transigés la semaine dernière sur les Bourses Canadienne et de Montréal, 109 accusèrent des gains, 163 des pertes et 120 demeurèrent stationnaires. Le virement s'éleva à 3,658,633 actions, contre 4,885,757 durant la semaine précédente; ce qui porte donc le total des transactions depuis le début de l'année à ce jour à 53,044,482, comparativement à 25,912,312 durant la même période l'an dernier.

Royal Securities Corp. Ltd invite à une certaine prudence au sujet des actions ordinaires, dans son bulletin rendu public ces jours-ci et elle conseille les obligations comme placement "défensif" par le temps qui court.

Les obligations des entreprises corporatives étaient plus soutenues durant la dernière séance de la semaine écoulée sur le marché de N.-Y., mais celles des chemins de fer approuvaient un faible pour la baisse.

\$110,000,000.00 d'assurances en vigueur pour La Solidarité

Ses nouvelles affaires, à \$27,000,000, ont augmenté de 10% vs un gain moyen de 3.92% pour l'ensemble des cibles d'assurance-vie

La Solidarité, compagnie d'assurance sur la vie, vient de faire parvenir à ses actionnaires son 17ième rapport annuel. On y lit sous la signature de M. Albert Boulet, B.A., M.S.C., C.A., président, que la récession qui a sévi au cours de 1958 et l'abandon de maints projets d'expansion n'ont pas été sans influencer quelque peu sur l'assurance-vie en général, particulièrement au cours des premiers mois de l'an dernier. C'est ce qui expliquerait, selon le rapport du département fédéral des assurances, rendu public le 24 courant, les nouvelles affaires d'assurance-vie souscrites au pays en 1958 n'ont accusé qu'une augmentation de 3.92 pour cent, à \$5,129,674,028, au regard du total pour 1957 — incertidement dans notre province, il y a eu, au contraire, une légère contraction dans ce domaine. En comparaison avec ces données défavorables, il nous est donc particulièrement agréable de faire ressortir le fait que les nouvelles affaires, enregistrées par La Solidarité en 1958, ont augmenté de 10% à \$27,000,000. On note ici que l'assurance collective figure avec une augmentation de \$2,000,000. Cette augmentation de 10%, l'important de beaucoup sur la hausse moyenne de 3.92% précitée, mérite d'autant plus d'être signalée à l'attention du public qu'elle est liée en dépit de conditions économiques défavorables et de grève dans maintes régions où l'institution fait des affaires — ces facteurs ont entraîné des abandons de polices ainsi que maintes demandes de valeurs de rachat.

Son encours a augmenté de plus de 4 fois durant la dernière décennie vs une hausse d'à peine 1 1/2 fois par l'ensemble

En dépit des facteurs défavorables précités, et, aussi, compte tenu des polices annulées à cause de mort, etc., La Solidarité comptait, à la fin de 1958, pour \$110,000,000.00 d'assurances en vigueur, contre \$92,150,000.00 à la fin de 1957 et contre à peine \$25,882,590.75 il y a une décennie. Au cours de cette période, l'encours de La Solidarité a donc augmenté de plus de 4 fois, alors que le total des assurances en vigueur dans tout le Canada a augmenté de moins de 1 1/2 fois. En marge de ces données, nous tenons à démontrer combien les Américains comme les Canadiens reconnaissent la nécessité d'être protégés par l'assurance-vie par le fait qu'au cours des derniers 10 ans, le total des assurances-vie en force en Amérique du Nord a passé de \$200,000,000,000 à \$500,000,000,000, selon une déclaration récente du président de la N. Y. Life. Puisqu'il s'avère par ces chiffres que l'assurance-vie est reconnue comme l'un des meilleurs modes de protection et comme elle est aussi reconnue comme l'unique moyen pour plusieurs de pouvoir économiser, il importe donc que les notes y aient recours de plus en plus. Ce n'est pas seulement un revenu de \$1,714,929.93 en primes nettes et annuités que l'institution ci-dessus devrait percevoir comme ce fut le cas en 1958, mais un chiffre beaucoup plus considérable. Il en serait ainsi, si notre groupe ethnique réalisait bien que la solidarité économique aussi bien que sociale s'impose impérieusement, non pas par mépris des autres, ou par chauvinisme, mais par le désir de mieux vivre collectivement.

Son actif, qui atteint les \$6,201,518.68, augmenterait de \$1,200,000.00 cette année

Si l'on procède maintenant à une analyse du bilan de La Solidarité au 31 décembre 1958, on constate que sur un actif global de \$6,052,653.67, contre \$5,244,278.00 antérieurement, ses placements figurent à \$2,841,843.61, ses hypothèques, à \$2,813,915.57, ses prêts sur polices, à \$283,040.17, ses espèces en caisse et en banque, à \$194,135.24. Tout en reconnaissant que la direction ne cesse d'avoir à cœur d'augmenter l'actif — il n'atteignait que \$1,351,704.89 à la fin de 1949 — nous n'hésitons pas à dire qu'elle doit redoubler d'efforts sur ce point, afin que le rapport entre l'actif et l'encours s'améliore encore. C'est avec plaisir que nous constatons dans le message annuel de M. J.-Albert Boulet que "l'augmentation prévue dans l'actif pour cette année sera de près de \$1,200,000.00". Voilà un pas dans la bonne voie et nul doute qu'il sera suivi d'enjambées; ce qui sera d'autant plus facile qu'ils sont de plus en plus nombreux ceux de nos frères qui sont prêts à poser des gestes qui assureront le salut collectif ou, mieux, qui contribueront, petit à petit, à notre émancipation économique. Ce n'est pas sans raison que M. Boulet affirme dans son message aux actionnaires, que "les placements de la compagnie, judicieusement contrôlés par un comité présidé par M. Paul-H. Plamondon, son dynamique vice-président, sont employés pour le plus grand bien du progrès économique du Canada français". Cette libération économique, prônée par M. Albert Boulet et bien d'autres, est une question de fierté virile, dénuée de provocation et de vantardise.

C'est en 1960 que l'institution occupera un nouvel et imposant édifice qui abritera son siège social

Si l'on examine les chiffres des opérations de La Solidarité en 1958, on constate un excédent du revenu sur les dépenses de \$912,343.13, soit une augmentation de \$122,706.49 sur 1957 et après avoir pourvu aux réserves mathématiques sur les contrats d'assurances, le surplus de la compagnie s'est accru de \$80,213.85, soit plus de 40% sur l'augmentation de 1957. Ce n'est donc pas sans raison que son président affirme que ce résultat est des plus satisfaisants, principalement si on considère que, seulement au chapitre des contrats d'assurance, l'institution a versé en 1958, à ses assurés \$109,063.96 de plus qu'en 1957, soit un montant global de \$385,867.33. C'en est assez pour inciter ses actionnaires et ses assurés actuels ou potentiels à avoir de plus en plus confiance en cette institution, fort bien dirigée et pour cause, son conseil d'administration, fort bien composé de financiers et d'hommes d'affaires avertis, soit: MM. Albert Boulet, président, comptable agréé de Québec; Paul-H. Plamondon, vice-président, marchand de Québec; Dollard Dan-sereau, C.R., avocat de Montréal; Alphonse Gagnon, marchand de Chicoutimi; Wilfrid Cliehe, industriel de Vallée-Jonction; Arcadius Denis, avocat de Sherbrooke; Félix-A. Senechal, industriel de Montréal; François Letarte, courtier de Québec; Albert Dionne, M.P.P., marchand de Rimouski; Fridolin Simard, industriel d'Amos; Alphonse Proteau, courtier en assurance de Québec. Ces derniers sont fort bien secondés par une habile direction comprenant: MM. Albert Boulet, B.A., M.S.C., C.A., président et directeur général; Charles Poirier, C.A., directeur général adjoint à l'administration; Gérard Godbout, I.S.C., directeur général adjoint à la vente; Gérard Dery, C.G.A., trésorier, Lucien Brosseau, D.M.G., actuaire; Gabriel-M. Pelletier, B.A., L.L.L., conseiller juridique et secrétaire; Armand Rioux, M.D., directeur médical. Avant de clore notre chronique, nous crovons à propos de formuler le souhait, vu que l'institution entend occuper en 1960 son nouvel et imposant siège social dont les travaux de construction commenceront prochainement, que ses représentants redoublent d'efforts afin de porter l'encours à \$150,000,000, et peut-être \$200,000,000 en 1960 et pourquoi pas... puisque les affaires s'avèrent vouloir être prospères en 1959 et 1960?

Marcel CLEMENT

NOMINATION CHEZ LABATT



M. ROY H. WOODMAN

M. Roy H. Woodman a été nommé directeur général de la division du Québec de John Labatt Limited et aura ses bureaux à la brasserie de la compagnie située à Ville La-Salle, syndicat financier diplômé des universités de la Colombie-Britannique et Harvard. Il est entré au service de Labatt en 1952 et était contrôleur avant sa récente nomination.

A noter...

Le défaut d'espace nous oblige à remettre à un autre jour nos commentaires sur le rapport de B. A. Oil laissant voir un gain de \$1.00 par action en 1958 vs \$1.74 en 1957.

La maison Seagram vient d'acheter Perrier et Joutet, d'Épernay, une firme de producteurs de champagne.

La Sauvegarde publiera son rapport annuel ces jours-ci. Comme il s'agit des activités de notre première cie d'assurance-vie, ce rapport est attendu avec une vive impatience en bien des milieux.

Labrador Acceptance Corp. lancerait prochainement une émission de \$400,000 de billets garantis par l'intermédiaire d'un syndicat financier comprenant Morgan, Ostiguy & Hudson Limited, Gaston Laurent Inc et Creighton & McKenzie.

Featherock Inc. effectue actuellement une offre aux anciens actionnaires inscrits dans ses livres le 21 mars 1959. Ces derniers ont droit de souscrire à 1 nouvelle action à \$5.00 pour chaque 3 actions qu'ils détiennent et ils doivent exercer leur privilège de souscription d'ici le 21 avril 1959. Après cette date, il y aurait probablement une offre d'actions au public.

Les actions des entreprises suivantes se vendront ex-dividende tant par action aujourd'hui: Sherraton Corp. of America 15c Atlas Steels 25c Dupont of Canada, ord. 10c Dupont of Canada, priv. 17 1/2% Wood Gundy & Co Ltd offrirait, sous peu, en souscription au public une émission de \$25,000,000 d'actions privilégiées à \$100 valeur au pair, 6%, convertibles en actions ordinaires à \$18 au début.

Winnipeg demandera des soumissions prochainement pour une émission de \$3,500,000 à 5 1/4%, 20 ans.

Au cours d'une assemblée du conseil d'administration de Du Pont of Canada Limited, tenue

Ventes en baisse de 9.3 p. c.

La tendance de baisse des ventes et des profits nets qui a éprouvée St. Lawrence Corporation Limited dans l'exercice qui a pris fin le 31 décembre 1958 illustre bien la situation à laquelle a fait face l'industrie canadienne des pâtes et papiers. Le total des ventes de la compagnie, en dollars canadiens, a diminué de 9.3 pour cent à \$77,653,117 et les profits nets à \$5,741,550; déduction faite des dividendes privilégiés, ce montant équivaut à \$1.13 l'action ordinaire, vs \$1.58 en 1957.

Le rapport annuel de St. Lawrence Corporation fait remarquer que le coût de la main-d'œuvre, des matières premières, du transport et des autres services a continué d'augmenter; la diminution de la demande et le fait que la compagnie n'a pu obtenir des prix adéquats pour ses produits n'ont pas permis de compenser cette augmentation.

PRODUCTION

La production a totalisé 511,170 tonnes, dont 348,735 tonnes de papier-journal, 154,517 de produits kraft et 7,918 de pâte excédentaire. La production de pâte excédentaire diminue à mesure que la demande continue de baisser.

En 1958, la compagnie a dépensé \$4.5 millions pour un programme majeur d'expansion et d'accélération dans un effort constant pour abaisser le coût de revient et améliorer davantage la qualité de tous ses produits. À la suite de ce programme de modernisation, la capacité de production annuelle de papier-journal s'est accrue de 37,500 tonnes durant les deux dernières années pour totaliser 429,595 tonnes. La capacité de production de papiers kraft spéciaux, matériel à caisses d'emballage et carton à boîtes est de 214,000 tonnes.

PERSPECTIVES

Un accord a été conclu en 1958 avec Clupak Inc. pour l'installation, en 1959, de la machinerie nécessaire à la fabrication de papier extensible à la fabrique de East Angus; ce nouveau procédé permettra à St. Lawrence Corporation de fabriquer un genre additionnel de papier à l'intention du marché national et de l'exportation.

Le rapport souligne que les perspectives de l'industrie des pâtes et papiers sont plus favorables qu'il y a un an. Les ajustements économiques, qui se sont accompagnés d'une utilisation moindre et de l'écoulement des stocks en main, tant aux États-Unis qu'au Canada, ont suivi leur cours et une reprise modeste en voie dans l'économie des deux pays. En conséquence, l'industrie s'attend à une augmentation de la demande pour ses produits, non seulement sur ces deux marchés mais aussi dans le monde entier pourvu que les fabricants canadiens soient en mesure de concurrencer sur les marchés d'exportation.

Glacier Explorers

La compagnie Glacier Explorers a vendu à Atlantic Refining Company 27 permis couvrant une étendue de 1,393,902 acres dans le bassin du bas Mackenzie; cette superficie est entourée sur trois côtés par 1,947,136 acres détenues en entier par Glacier. Le produit de la vente servira à financer le propre programme d'exploration et de développement de la compagnie.

DIVIDENDES

James Robertson Co., 25 cents par action, payable le 17 avril aux actionnaires inscrits le 3 avril.

Sangamo Co., 15 cents par action payable le 31 mars aux actionnaires inscrits le 26 mars.

Dominion Bridge Co., 20 cents par action, payable le 22 mai aux actionnaires inscrits le 30 avril.

Banque Provinciale du Canada, 20 cents par action, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits le 15 avril.

Compagnie de Papier Rolland, 25 cents par action "A" et 15 cents par action "B", tous deux payables le 1er juin aux actionnaires inscrits le 5 mai; \$1.06 1/4 par action privilégiée, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 1er juin.

John Labatt Ltd. a un nouveau directeur

M. Roy H. Goodman a été nommé directeur général de la division du Québec de la brasserie John Labatt Limited; il occupait jusqu'ici le poste de contrôleur, auquel lui succède M. John-A. Mennie.

M. Goodman s'est joint à la compagnie en juin 1952 comme adjoint administratif du directeur général; en 1954, il devint directeur adjoint des relations industrielles et, en 1956, contrôleur.

Déficit pour le C. N. R. en février

Ainsi que pour les 2 premiers mois de 1959

Les recettes d'exploitation du Canadien National se sont élevées à \$55,227,000 en février 1959. Les frais d'exploitation, les taxes et les loyers ayant atteint \$59,229,000, il en est résulté un déficit de \$4,002,000.

En février 1958, les recettes avaient été de \$52,242,000, les frais, taxes et loyers s'élevaient à \$57,982,000, entraînant un déficit de \$5,740,000.

MOIS DE FÉVRIER

Exploitation \$55,227,000 \$52,242,000
Frais d'explo. \$59,229,000 \$57,982,000
Recette nette \$ 4,002,000(1) \$ 5,740,000(2)

PÉRIODE DE DEUX MOIS

Recettes \$110,903,000 \$104,583,000
Exploitation \$110,903,000 \$104,583,000
Frais de l'explo. \$119,651,000 \$118,059,000
Recette net \$ 8,748,000(1) \$ 11,476,000(2)
(1) 63 déficitaire

Offre de \$150,000 d'obligations à 6% et 6 1/2% de Les Industries Saguenay Liée

Par la maison Oscar Dubé & Cie Inc.

Oscar Dubé & Cie Inc., de Québec, offre présentement en souscription au public une émission de \$150,000 des Industries Saguenay Limitée. Il s'agit d'obligations, séries, 6%, pour les échéances de 1960 à 1964 inclusivement et à 6 1/2% pour celles, de 1965 à 1969 inclusivement. Ces valeurs sont offertes en coupures de \$500, et de \$1,000, et elles constituent un placement légal pour les fonds des compagnies d'assurances enregistrées au pays. C'est le Trust Général du Canada qui agit comme fiduciaire dans cette finance, comportant une intervention de la Corporation d'expansion financière — cette dernière effectue certaines garanties jusqu'en 1964. Il ressort du prospectus, émis à l'occasion du lancement de ces valeurs, à \$100., que le profit de cette émission servira à rembourser un solde de \$42,247.79 dû sur un emprunt obligataire, ainsi qu'à rembourser un autre emprunt de \$24,758.93 et le reste servira aux besoins généraux de cette entreprise, incorporée au début sous la raison sociale des Ateliers mécaniques du Saguenay Liée en 1944 et désignée sous la raison sociale actuelle, depuis 1953. Les obligations offertes sont garanties par l'ère hypothèque sur tous les biens de l'entreprise, figurant dans le bilan au 31 décembre 1958 à \$452,261.12. L'acte de fiducie prévoit qu'il ne saurait être émis pour plus de \$200,000 d'obligations par cette compagnie, ayant affiché des profits avant frais de finance, impôts et dépréciation de \$40,934.41 l'an dernier.

L'émission éton: totalement vendue, cette annonce est à titre d'information seulement.

"SAGUENAY INDUSTRIES LIMITED"

"LES INDUSTRIES SAGUENAY LIMITEE"

(Incorporée selon la Loi des compagnies de Québec)

\$150,000.

Obligations séries 6%-6 1/2% première hypothèque Série "A"

Echéant du 15 février 1960 au 15 février 1969

Date d'émission: 15 février 1959

Capital et intérêts semestriels (15 août et 15 février) et prime de rachat, s'il y a lieu, payables en monnaie canadienne aux succursales principales à Montréal et à Québec des banquiers de la Compagnie Obligations munies de coupons, en coupures de \$500. et \$1,000. Immatriculation facultative quant au capital seulement.

Les obligations séries 6%-6 1/2% 1ère hypothèque Série "A" viennent à échéance par séries, le 15 février de chaque année du 15 février 1960 au 15 février 1969 inclusivement et portent intérêt aux taux de 6%-6 1/2% l'an.

FIDUCIAIRE: Trust Général du Canada

Intervention de Corporation d'Expansion Financière

L'émission offerte par ce prospectus comporte une intervention de la Corporation d'Expansion Financière garantissant une partie de l'émission.

De l'avis de nos conseillers juridiques, les obligations séries 6%-6 1/2% 1ère hypothèque Série "A" seront des titres de placement de la catégorie de ceux que la loi fédérale concernant les compagnies d'assurance canadiennes et britanniques déclare que les compagnies d'assurance enregistrées sous sa troisième partie peuvent mettre en portefeuille sans avoir à se prévaloir des dispositions du paragraphe 4 de son article 63. Nous offrons, pour notre compte, les obligations séries 6%-6 1/2% 1ère hypothèque Série "A" sous les réserves d'usage quant à l'émission et à la livraison, ainsi qu'à l'attestation de la validité juridique par les avocats de la Compagnie, MM. Fradet, Bergeron, Cain et Clermont, de Chicoutimi, P.Q.

PRIX: 100. et l'intérêt couru

OSCAR DUBÉ & CIE INC.

105, Côte de la Montagne — QUEBEC

Les renseignements contenus dans ce prospectus ont été puisés à des sources que nous estimons dignes de foi, mais n'engagent pas notre responsabilité.

Le recul récent des investissements de capitaux serait enrayé en 1959

Selon la revue des affaires de la Banque de Montréal

MONTREAL, 25 mars — Grâce à l'amélioration continue du climat des affaires, le recul des investissements de capitaux l'an dernier au Canada sera probablement enrayé en 1959, si l'on en croit la Revue des affaires de la Banque de Montréal pour mars, qui vient de paraître.

Citant une estimation officielle des perspectives d'investissements de capitaux privés et publics — estimation tirée d'une enquête auprès de quelque 16,000 entreprises et organismes d'Etat — la banque dit que l'on prévoit cette année un programme d'investissements de plus de \$8,300 millions.

C'est, continue la revue, un peu moins — environ \$100 millions ou 1% — que ce qu'on estime avoir réalisé en 1958, mais le recul est moindre que celui de l'an dernier par rapport au niveau sans précédent de 1957, et selon les normes antérieures, c'est un programme très considérable.

De plus, dit la B de M, "il y a de bonnes raisons... d'espérer que les investissements de cette année vont l'emporter sur les prévisions établies au moment de l'enquête".

"En 1958, on envisageait relativement peu de nouveaux projets au début, et il y en eut peu qui prirent corps durant l'année. En fait, le niveau des investissements de l'an dernier s'est trouvé soutenu dans une grande mesure grâce aux dernières étapes d'exécution de grands travaux entrepris plus tôt". C'était le cas notamment de la Voie maritime du Saint-Laurent et de la pipeline Transcanada, "et l'on s'inquiétait avec raison de savoir ce qui allait les remplacer après leur achèvement".

OPTIMISME DU MONDE DES AFFAIRES

Présentement, toutefois, avec l'optimisme croissant du monde des affaires et la confirmation de la reprise depuis le tournant de l'année à la fois au Canada et aux Etats-Unis, la situation se modifie, pense la Revue. Plusieurs projets nouveaux ont été mis en marche ou sont au stade des plans définitifs, "et ils tiennent une grande place dans les investissements prévus pour cette année par comparaison avec les travaux reportés des années antérieures".

DIX-SEPT ANS d'investissements chez les nôtres

LA SOLIDARITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Siège social — Québec

Ces investissements constituent: Notre actif: \$6,201,518.68

Cet actif contribue:

- a) à la construction d'habitation \$2,813,915.57
- b) au succès de nos institutions religieuses, économiques, municipales et scolaires \$2,641,843.61
- c) à l'avancement de nos assurés \$745,759.50

En 1957, le montant total de nos investissements en vigueur se chiffre à plus de \$110 millions

L'excellence de nos services et la confiance du public à notre endroit ont fait augmenter nos affaires de plus de \$25 millions

Qui sème chez soi, récolte pour soi, Et tel qui sème ailleurs, n'a pas meilleur!

SOMMAIRE DES TRANSACTIONS EFFECTUEES AU COURS DE LA SEMAINE DERNIERE A LA BOURSE DE TORONTO

(Cours fournis par la Presse Canadienne)

Main table containing stock market data for Toronto, organized by sector (NOM, SEMAINE PASSEE, ANNEE) and listing various companies and their performance metrics.

Obligations canadiennes

Table listing Canadian bonds with columns for issuer, amount, and interest rate.

BOURSE DE NEW-YORK

Table listing New York stock market data, including various stock prices and market indices.

Un record dans les ventes de gazoline en 1958

3,528,936,000 de gallons vendus, soit 5.4 p.c. de plus qu'en 1957

Le B.F.S. publie des statistiques provisoires qui révèlent que les ventes d'essence ont atteint des chiffres sans précédents au Canada en 1958.

Les ventes nettes ont dépassé celles de l'année précédente dans toutes les régions, sauf au Yukon.

Voici les ventes nettes (en millions de gallons) : Terre-Neuve, 8,027 (25,527 en 1957); Ile-Prince-Edouard, 16,153 (14,294 en 1957); Nouveau-Brunswick, 95,159 (83,718); Québec, 721,348 (660,881); Ontario, 1,295,797 (1,217,723); Manitoba, 225,701 (219,557); Saskatchewan, 286,608 (280,438); Alberta, 442,192 (402,561); Colombie-Britannique, 313,998 (324,972); et Yukon, 4,291 (4,735).

Clupak, Inc et la Canada Paper Co

Ont conclu une entente commerciale. Une entente vient d'être conclue entre Clupak, Inc. et la Canada Paper Company...

C'est ce qui vient d'annoncer aujourd'hui le président de la compagnie Clupak, M. Gerald E. Amerman. Ce procédé sera utilisé pour la première fois au Canada à l'usine de la Canada Paper à Windsor Mills, P.Q.

Canada Paper sera la première compagnie canadienne à obtenir un permis pour utiliser ce procédé qui est en grande partie mécanique et relativement simple. Le papier est en effet fabriqué de pulpe de bois ordinaire à l'aide d'un machinisme d'usage courant pour fabriquer le papier.

Le nouveau procédé Clupak est une découverte de M. Sanford L. Clupak, vice-président de la maison Clupak, Peabody & Co. Inc. M. Clupak est aussi l'inventeur d'une méthode de rétrencement, à la base du fameux procédé "Sanforized" appliqué aux tissus de laine.

ESSE

IMPERIAL OIL LIMITED

Assemblée Générale Annuelle et Générale Spéciale des Actionnaires. L'assemblée générale annuelle et générale spéciale des actionnaires de l'Imperial Oil Limited aura lieu vendredi, le 24 avril 1959, à 11 heures, heure normale de l'Est, à l'hôtel Royal York, 100, rue Front ouest, Toronto, Ontario.

COMPTABLES AGRES

Henri L. Bélanger, Lucien Dahmé, C.A. et Cie. 3826, rue Saint-Hubert. 152, rue Notre-Dame. UN. 6-2681.

Jacqueline Paradis, C.A.

Comptable agréé. 152, rue Notre-Dame. UN. 6-2681.

Provost, Holte & Associés

Comptables agréés. 533, rue Cherrier. UN. 6-2681 - DU. 1-0111.

Les 10 industriels et les 10 mines et pétroles, les plus achalandés

Voici un tableau, donnant les noms des 10 industriels ainsi que les 10 mines et pétroles, les plus achalandés sur les Bourses Canadienne et de Montréal, durant le cours de la semaine dernière.

Table listing the top 10 industrial and mining companies with their respective market performance.

Moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et de Montréal

Voici un tableau donnant les cours des moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et de Montréal, durant le cours de la semaine dernière avec comparaisons.

Cavalcade SPORTIVE



par Gérard "Gerry" Gosselle

Nos lecteurs aimeraient peut-être savoir ce qui se passe dans un camp d'entraînement de baseball du genre de Vero Beach. Le gérant général des Royaux, René Lemyre, nous ayant fait comprendre qu'il n'y avait plus de place à Dodgertown pour le représentant de notre journal, à cause de l'engorgement (?), nous avons toutefois des alliés secrets sur place et en haut milieu pour nous dire ce qui s'y passe. Au cours de l'hiver, Clay Bryant, en particulier et Tommy Lasorda, sans oublier nos amis des Dodgers, nous avaient fait une invitation non déguisée. Voici donc à l'adresse de nos lecteurs comment s'organise l'entraînement en Floride. Un mot d'abord des journalistes: c'est l'habitude des magnats du baseball, pour soigner leur publicité, d'inviter les représentants de la presse, de la radio et de la télévision à séjourner avec le club. Des lecteurs se demandent parfois qui défraye ces dépenses? Le club, il va sans dire, et pour tous les invités. Nous voulons parler des frais de transport, d'hôtel et de repas, sans oublier ce que notre monde moderne a inventé: "l'entertainment".

On pourrait, tout de suite, diviser cette période d'entraînement en deux catégories: celle des participants, joueurs, gérants, entraîneurs, officiels et laide, celle des visiteurs, ces messieurs tout puissants de la presse qui d'un coup de plume peuvent déceler ce qu'on veut cacher. Il y a des gens qui n'ont jamais subi la critique, fut-elle objective et constructive. Quand le club va mal, quand il finit dans la cave du classement, quand une poignée de spectateurs seulement assiste à une joute, il ne faudrait pas le dire. En un mot, il faudrait faire des rapports à l'eau de rose. Aussi longtemps que la publicité est favorable, aucun commentaire, aucune félicitation, aucune reconnaissance. Vous aurez beau en donner à pleine page, on fait mine de s'apercevoir de rien. Mais, un beau matin, formuler la critique entendue parmi les spectateurs et la, vous recevrez un coup de téléphone de "correction".

Toujours est-il — pour revenir à nos moutons — que les joueurs doivent se rapporter au camp d'entraînement, à une date convenue. Il y a une formalité à remplir, toutefois, auparavant. Il faut que le joueur ait signé son contrat. Cette année, c'est à cause des nuagieuses menaces de grève et des chahutages promis, plusieurs athlètes ont cru pouvoir se dispenser de cette formalité et si les confrères qui sont allés à Vero Beach ont dit vrai, plusieurs joueurs des Royaux n'ont pas montré trop d'emphase devant le parchemin de contrat offert à leur attention. Il y a eu même un ou deux qui ont signé, deux semaines avant de s'occuper de la prochaine saison de baseball qui commencera, aux dernières nouvelles, dans exactement 16 jours. On dit même qu'un lanceur est disparu. Cette rumeur doit être fondée car on n'a pas encore vu le nom de Babe Birrer dans les compte-rendus de parties et aucun communiqué louangeur n'est encore venu nous chanter ses mérites passés et à venir.

Evidemment de tels procédés ne sont pas de nature à plaire aux patrons et propriétaires de Los Angeles. A moins de changements radicaux, les officiels supérieurs de l'organisation des Dodgers n'ont pas le temps de s'occuper de menus détails de tout ce qui se passe dans chacun des clubs de leur vaste organisation. C'est même pour cela qu'ils appointent à Montréal, comme à St-Paul, comme à Spokane, un gérant général dont les fonctions sont: signer les joueurs et faire rapport; administrer les finances du club et faire rapport; entretenir de bonnes relations avec la presse, la radio et la télévision et faire rapport. L'officier supérieur du club-ferme à peu près trois mois pour faire signer ses joueurs; cinq mois et demi pour remplir les coffres et honorer le budget; 12 mois par année pour exercer un doigté de bon aloi envers les média de publicité ordinaires.

A ne pas oublier. Quand un journal consent à envoyer un de ses rédacteurs à l'entraînement, pour une ou deux semaines, il ne faut pas s'imaginer que le journaliste en question doit commencer dès lors une attitude de gêneflexion, car ce n'est pas le club de baseball qui fait un favori, mais bien le journal qui consent à se priver d'un employé, pendant tout ce temps consacré exclusivement au club. Le baseball, aujourd'hui, est une promotion. Le Canadien, les Alouettes l'ont compris. Les journaux aussi, qui doivent suivre le mouvement des spectateurs. Il est normal de faire une grande manchette pour une partie de hockey ou une partie de football qui font salle comble, pour les meetings de courses qui attirent des milliers et des milliers de personnes. Mais quand un sport a peine à attirer un millier de spectateurs, les les compte-rendus pétaradants et les titres ronflants prennent un drôle d'aspect. Le rédacteur sportif qui consacre trop d'espace à un sport qui décline, au point de jouer devant des estrades presque désertes, donne l'impression de manquer de jugement dans l'esprit de ses lecteurs ou bien d'être intéressé. C'est pour cela que le chroniqueur, par respect pour ses lecteurs, doit être objectif, appeler blanc ce qui est blanc, et noir ce qui est noir. Dans les circonstances, notre critique est bien objective: la direction des Royaux est responsable du déclin du baseball à Montréal. Et ce n'est pas en antagonisant la presse qui lui a toujours été sympathique qu'on remontera la côte.

Qui remplacera Lemyre?

VERO BEACH. — René Lemyre vient à peine de démissionner comme gérant des Royaux de Montréal que déjà les conjonctures vont bon train quant à son successeur. Il est vrai qu'aucune déclaration du gérant général des Dodgers, Buzzie Bavasi, n'a été faite pouvant laisser croire que tel ou tel membre de l'organisation des Dodgers prendrait la relève.

Bavasi, à une question qu'on lui posait sur le sujet, a répliqué: "Il est possible que le successeur de Lemyre fasse partie de l'organisation du club Los Angeles." Mais il n'a voulu mentionner aucun nom.

Lemyre demeurera à son poste, du moins à temps partiel, jusqu'au 15 juin. Son successeur sera choisi entre temps. La démission de Lemyre est trop récente pour qu'il soit possible de soutenir des noms avec fermeté mais les deux candidats qui semblent avoir, actuellement, le plus de chances sont Al Campanis, un ancien porte-couteurs des Royaux qui jouit de la haute estime de la direction des Dodgers, et le lanceur Tommy Lasorda, qui a fortement appuyé Lemyre dans sa fonction, l'an dernier. Certains, mais avec moins d'assurance, mentionnent le nom de Pee Wee Reese, un vétéran arrêté-court de plusieurs saisons avec les Dodgers.

MONTÉ CARLO. — Budget Party de Los Angeles est passé en semi-finale du tournoi de tennis internationale de Mont Carlo hier en battant le Hongrois Istvan Gulyas par 5-7, 6-2 et 6-4. Yola Ramirez du Mexique a raison de Karol Fageros de Miami par 6-0 et 7-5 en quart de finale chez les dames.



René Lemyre (à droite) cause, à Vero Beach, avec un de ses successeurs possibles, Al Campanis. (Photo "LE DEVOIR")

Une santé chancelante aurait été la cause de démission de Lemyre

René Lemyre a fait un voyage de 2,000 milles pour annoncer sa démission à la direction des Dodgers. "Je sais qu'il y a actuellement à Montréal des rumeurs qui circulent en marge de ma démission, a-t-il dit, mais il n'y avait rien d'officiel jusqu'à maintenant". Pour sa part, Bavasi a simplement déclaré: "René nous a remis sa démission, ce matin. Nous l'avons refusé. Aussi, il nous a quitté..."

Entre temps

Il est possible que d'ici au 15 juin, ce soit Emile Bouchard, président des Royaux, qui assumera la charge de gérant général, avec le trésorier, Paul Leroux et un autre officiel, Fernand Dubois. Bouchard était à Vero Beach au moment où Lemyre a remis sa démission à Bavasi mais il n'a pas assisté à l'entretien.

Lemyre, qui n'est âgé que de 38 ans, a laissé entendre qu'il doutait que sa santé puisse l'autoriser à accepter une autre saison avec les Royaux. Il n'a fourni aucune autre raison précise de sa retraite, sauf qu'il a actuellement une excellente occasion de développer son activité dans une autre sphère. Il a révélé avoir reçu une offre d'une brasserie montréalaise qui désirerait s'accaparer ses services comme agent de relations extérieures pour Québec et les Maritimes. Il a également mentionné qu'une compagnie de construction dont le président est un de ses amis, lui avait offert un emploi assez intéressant dans la direction de cette compagnie.

Lemyre a tenu à déclarer qu'il ne sera jamais trahit, ailleurs, comme il l'a été par la direction des Dodgers. Mais "il veut se trouver une activité qui ne l'empêchera pas de dormir des nuits complètes".

René Lemyre entreprenait sa quatrième année, comme gérant général des Royaux de Montréal. Il avait succédé à Guy Moreau, en 1956. Ses prédécesseurs à ce poste furent Bavasi, Mel Jones, John McDonald, Frank Shaughnessy, Arthur Normandin et Walter E. Hapgood.

Le baseball à Montréal

Commentant l'avenir du baseball à Montréal, Bavasi n'a pas caché ses appréhensions quant à certains points, mais s'est pressé d'ajouter: "Toutes-fois, il y aura toujours du baseball à Montréal". Le principal problème qu'envisage actuellement la direction des Royaux est l'expiration du bail du stadium Delorimier, en

Béliveau blessé à l'épine dorsale

Kenny Mosdell est rappelé du Royal Mohns blessé

On ignore encore la gravité de la blessure de Jean Béliveau, qui dut quitter la joute de samedi soir, à la troisième période, après avoir été durement plaqué sur la bande. Eien qu'aucune punition n'ait été infligée sur ce jeu, il n'en demeure pas moins que c'est Glen Skov, le joueur chargé de prendre soin de Béliveau, qui a pratiqué la mise en échec. Et une blessure à l'épine dorsale, c'est excessivement délicat.

La blessure

Les médecins ont déclaré que Béliveau avait subi des fractures aux arcs transversaux de deux vertèbres lombaires. La gravité de la blessure sera moins grande si ce ne sont que les périphéries des arcs qui sont fracturés. Les vertèbres lombaires sont juste au-dessus de la base de la colonne vertébrale, formée par le coccyx et le sacrum. Tard hier, on ne savait pas encore pour combien de temps Béliveau serait au repos. Frank Selke, gérant général des Canadiens, a déclaré qu'il avait rappelé le vétéran Kenny Mosdell, du Royal de Montréal, dans la Ligue professionnelle du Québec.

Mohns blessé

Les Bruins de Boston, qui n'ont pas non plus la vie facile aux mains des Maple Leafs de Toronto, ont perdu les services de leur joueur étoile Doug Mohns pour au moins une partie. Mohns s'est luxé des ligaments au genou droit, samedi soir, et a dû se retirer de la joute vers le milieu de la deuxième période. Il ne pourra sûrement pas jouer mardi à Toronto et peut-être jeudi à Boston.

FESTIVAL DE LA JEUNESSE

Georges Coallier gagne à St-Laurent

Le neuvième festival annuel de la Jeunesse de Saint-Laurent a eu lieu hier après-midi à l'arena du collège Saint-Laurent devant une foule très considérable.

L'attraction qui a suscité le plus d'intérêt fut sans contredit les concours pour le championnat provincial des sauts de barils qui fut remporté par Georges Coallier.

Lise Petit, championne senior de l'est du Canada, a présenté deux numéros sensationnels de patinage de fantaisie. Mlle Petit qui réside à Saint-Laurent fait partie du Montréal Silver Blades Club. John Miller, membre aussi du Montréal Silver Blades Club et du Saint-Laurent Figure Skating Club a donné une performance magnifique.

Durant l'après-midi, la gagnante du concours de la reine Mlle Françoise Légaré a été couronnée par Mlle Margie Gécy, représentante de Miss World of Canada Inc. accompagnée de Mme Cousineau, épouse du maire de Saint-Laurent. Mlle Légaré a reçu plusieurs cadeaux de valeur tels qu'une robe du soir, une cape de fourrure, un costume et d'autres accessoires.

Des bouffons, comédiens, acrobates, deux joutes de hockey entre des jeunes filles, du ballon-bais, des courses pour les joueurs de hockey et autres numéros étaient au programme: Mosquitos:

- 1 — Bernard Gagnon
 - 2 — Jacques Lefebvre
- Peewee:
- 1 — Roger Taillefer
 - 2 — Dave Vallières
- Bantam:
- 1 — James Lennon
 - 2 — Roland Brunet
- Midjet:
- 1 — Frank Fitzpatrick
 - 2 — Brian Pilgrim
- Juvenile:
- 1 — Richard Legault
 - 2 — Claude Calus
- Course chez les filles:
- 1 — Marie Léger
 - 2 — Kathy Jean
- Hockey féminin:
- 1 — Parc Poirier
 - 2 — Parc Gobier
 - 3 — Parc Petit
 - 4 — Parc Chamberland

Chicoutimi n'avait que 8 joueurs en uniforme

3 joueurs des As sur l'alignement des Saguenéens refusés par les Lions

CHICOUTIMI. — Les Saguenéens de Chicoutimi, de la Ligue de hockey professionnelle du Québec, ont décidé samedi matin de se retirer des éliminatoires de leur circuit, ou plutôt de ne pas y prendre part. Ces éliminatoires se résumeront maintenant à une finale de cinq de neuf entre le Royal de Montréal et les Lions de Trois-Rivières.

La nouvelle du retrait des Saguenéens a été annoncée par le président de l'équipe, Paul Murdoch et Rolland Hébert, gérant général, qui ont expliqué qu'ils n'auraient pu grouper que huit joueurs. Les Saguenéens se sont trouvés à court de personnel lorsque Stan Smrke a été blessé à une cuisse, Jacques Gagnon a été rappelé par les Bears de Hershey, de la Ligue Américaine et quatre autres joueurs ont décidé de ne pas prendre part aux éliminatoires parce qu'il n'y avait pas assez d'argent en jeu.

Lors d'une assemblée tenue samedi matin, il a été proposé que les Saguenéens prennent quand même part aux éliminatoires avec l'aide de trois joueurs empruntés aux As de Québec — Jackie Leclair, Joe Crizier et Jean-Marie Cossette — et quelques autres des Mariboros de Toronto, de la Ligue Junior A de l'Ontario. L'équipe de Trois-Rivières s'est cependant opposée à cette proposition. Les Saguenéens n'avaient d'autre alternative que de se retirer.

Pas de suspension

Plus tôt la semaine dernière, la direction de l'équipe avait laissé entendre qu'elle songerait à suspendre Greig Hicks, Jacques Locas, Glen Cressman et

Bob Nevin, qui avaient décidé de quitter l'équipe à cause de leur mécontentement au sujet

Trois-Rivières vs Royal dans une série 5 de 9

La décision des Saguenéens de Chicoutimi de ne pas participer au détail a forcé la Ligue du Québec à remanier une deuxième fois la séduite des joutes des séries éliminatoires. Seuls, maintenant, les deux clubs Royal et Trois-Rivières participent au détail et se disputent une série de 5 de 9. Deux parties ont été disputées, à ce jour, et chaque club a remporté une victoire. Voici les dates des prochaines parties: les joutes disputées à Montréal auront lieu mardi le 31 mars, dimanche le 5 avril, vendredi le 10 avril, et lundi le 13 avril (ou jeudi le 14).

Les joutes à Trois-Rivières auront lieu mercredi le 1er avril, mercredi le 8 avril et dimanche le 12 avril.

LIGUE METROPOLITAINE

Verdun mène 2-0 sur les Baronets

QUEBEC — Gilles Poirier a marqué un but après 7 minutes de jeu supplémentaire pour donner une victoire de 4-3 aux Maple Leafs de Verdun sur les Baronets de Québec. Verdun mène ainsi par 2-0 dans cette série de 3 de 5. Québec a pris une avance de 3-2 à la première période sur des buts de Ste-Marie, Roy et Filion tandis que Guy et Brunelle comptaient pour le Verdun. C'est Poxon qui a nivelé le pointage à la troisième période.

Tripucka passe aux Rough Riders

OTTAWA — Les Rough Riders d'Ottawa ont obtenu le joueur de quart-arrière Frank Tripucka des Roughriders de la Saskatchewan en échange pour les services de cinq joueurs.

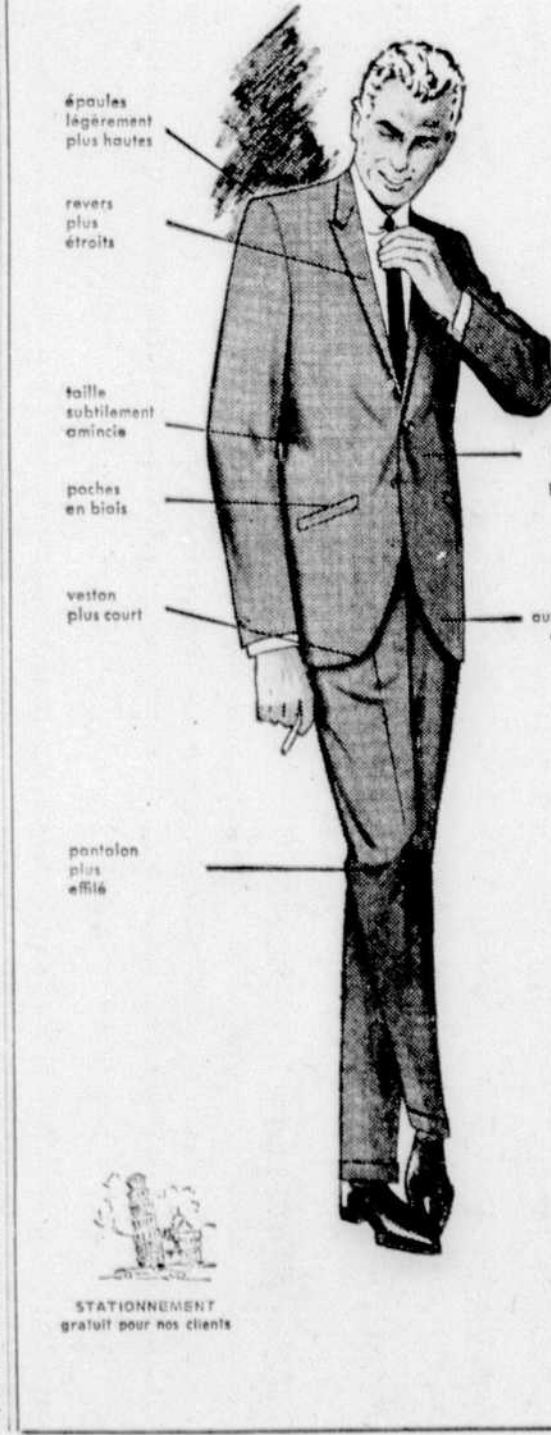
Les cinq joueurs cédés par l'équipe du Big Four à celle de l'ouest sont le garde Larry Hayes, les joueurs d'arrière Frank Fraser et Karl Hilzinger, le bloqueur Jim Marshall et le joueur de quart-arrière Tom Dimitroff.

Le bloqueur Tom Jones pourrait bien être impliqué dans la transaction si Marshall, un joueur d'avenir âgé de 20 ans, seulement, refuse de se rendre à Regina. Il se pourrait que les Rough Riders soient dans l'obligation de verser de l'argent si un ou l'autre des joueurs mentionnés refusait d'aller jouer dans l'ouest.

Avec Tripucka, l'équipe d'Ottawa comptera trois joueurs de quart-arrière. Elle a déjà engagé Don Allard, de Boston et le quart canadien Russ Jackson reviendra avec l'équipe.

Deux Canadiens

Fraser et Hilzinger sont Canadiens. Hayes, qui joue également à la ligne secondaire, est un importé qui s'est fracturé une jambe l'an dernier après



LE COMPLET Continental

A. Gold & Sons vous présentent le complet nouveau style qui change le cours de la mode masculine d'aujourd'hui.

D'inspiration purement continentale nous y avons ajouté nos retouches personnelles pour arriver à ce que nous croyons être... le plus beau complet que nous ayons jamais stylisé.

Parfait... il va sans dire... pour toutes les occasions.

69.50 et plus

Un compte courant libéral vous permet DE FAIRE VOS PROPRES CONDITIONS



Faconné et Stylisé exclusivement par

A. Gold & Sons

A NOS DEUX MAGASINS
388 STE-CATHERINE OUEST, PRES DE BLEURY
960 STE-CATHERINE OUEST, VOISIN DU LOEWS

Golden Gloves: Raoul Sarrazin et Favotto, au programme, ce soir

Quatre boxeurs de Trois-Rivières et deux de Chicoutimi seront à l'oeuvre ce soir au centre de l'Immaculée-Conception, lors du troisième programme des Golden Gloves, organisés par la Palestre Nationale.

Denis Bacon, un excellent poids léger de Trois-Rivières disputera la victoire à Raoul Sarrazin de l'Immaculée dans l'un des trois matches de la classe ouverte.

Gérard Roberge, un autre pugiliste de Trois-Rivières, sera opposé à Fiorino Favotto dans un autre combat de la classe ouverte. Le troisième match de cette classe opposera Henri Lalonde de Hull à Claude Labonté de l'Immaculée. Ce dernier est favori pour remporter la victoire.

Les combats à l'affiche: 112 lbs. René Lacombe, Trois-Rivières, Qué. vs Robert DeLaca, Immaculée Conception. 125 lbs. Louis Melanson, L. St-Jean-Bapt. vs Armand Sennerville, Imm. Conception. 132 lbs. Yvon Bernier, Chicoutimi, Qué. vs Claude Talbot, Imm. Conception. 132 lbs. Marcel Salvail, Rosemont B.C. vs Edward Wilson, University Sett. 139 lbs. Jack Clément, Université Sett. vs Germain Mailoux, Carré A.C.

147 lbs. Jacques Bernier, Chicoutimi, Qué. vs André Paquin, Trois-Rivières, Qué. 147 lbs. Lucien Chénier, Palestre Nat. vs Denis Goukos, Chauvin A.C. 147 lbs. André Marchand, Université Sett. vs Werner Hüblich, International Y. 156 lbs. André Luffly, L. St-Jean-Bapt. vs Pierre Carreau, Imm. Conception. 165 lbs. Lornc Penning, Victoriaville vs Ronald L'Abbé, Imm. Conception. 170 lbs. Milosh Jvancevitch, Carré A.C. vs Michel Boiselle, Imm. Conception. Gilles Dubois, L. St-Jean-Bapt. vs Denis Perreault, Imm. Conception.

Classe ouverte
132 lbs. Denis Bacon, Trois-Rivières, Qué. vs Raoul Sarrazin, Imm. Conception.

Ken Lehman à Buffalo

LAKE WALES, Flo. — Les Bisons de Buffalo de la Ligue Internationale de baseball, ont annoncé l'acquisition du lanceur Ken Lehman de Philadelphie.

Le gérant des Bisons, Don Labruzzo, a refusé de mentionner la somme d'argent qui avait été déboursée pour Lehman mais a précisé qu'il s'agit de la plus forte somme jamais payée par les Bisons, pour un joueur. Ceci laisse entendre que le montant est au-dessus de \$20,000, somme déboursée pour Joe Caffie, l'an dernier.

Lehman, âgé de 30 ans, a complié un record impressionnant avec les Royaux, en 1953-54.

Du renfort pour les Lions

TROIS-RIVIERES. — Les Lions de Trois-Rivières ont rappelé trois joueurs junior pour prêter main-forte dans leurs éliminatoires de la Ligue Professionnelle du Québec. Ce sont Ronald Maki, un ailier gauche, Ted Wright, un ailier droit, et James Howard, un joueur de défense, tous trois des Tepees de St-Catharines, de la Ligue Junior A de l'Ontario.

Les Tepees, déjà éliminés des séries de détail dans leur circuit, sont une filiale des Black Hawks de Chicago, tout comme les Lions.



Royal à chances égales

Un but de Bill Sutherland, à 18.10 de la troisième période, a donné hier une victoire de 3-2 au Royal de Montréal sur les Lions de Trois-Rivières.

Table with 2 columns: Période and Score. Rows include 1ère, 2ème, and 3ème périodes with goals by Sutherland, Desautels, and others.



Marcel Bonin, la sensation de l'heure dans les présentes séries de la coupe Stanley et la grande surprise pour ceux qui l'avaient mésestimé, lève son bâton en l'air après avoir compté son cinquième but des séries éliminatoires, samedi, au Stadium de Chicago.

Le Canada n'est pas de taille au tournoi de tennis sur table

Il n'a pas gagné un seul de ses 16 premiers matches

DORTMUND, Allemagne — Le Canada a joué, samedi soir, son 16ème match de tennis sur table sans être parvenu à en gagner un seul, au présent tournoi de tennis sur table qui se dispute à Dortmund, en Allemagne.

L'équipe masculine a baissé pavillon au compte de 5-9 contre le Japon et la Yougoslavie tandis que les femmes perdèrent par deux fois au compte de 3-0 contre la France et l'Allemagne de l'ouest.

Chez les hommes

Japon vs Canada (5-0) — Teruo Murakami a défait Miklos Gadanyi, Montréal 21-14, 21-8; Nobuya Hoshino a défait Roger Desormaux, Montréal, 21-11, 21-6; Ichiro Ogimura a défait Jacques Poulin, Montréal, 21-5, 21-2; Murakami a défait Desormaux 21-18, 21-14; Ogimura a défait Gadanyi 21-8, 21-5.

21-9, 21-14; Vogring a défait Poulin 21-8, 21-14.

Chez les femmes

France vs Canada (3-0) — Jutta Kruse a défait Duceppe 21-14, 21-17; Uschi Matthias a défait Parent 21-8, 21-10; Anne Schlaf et Kruse ont défait Duceppe et Parent 21-9, 21-16.

Miteff vs Sawyer

PORTLAND, Oregon — Alex Miteff d'Argentine et Garvin Sawyer, d'Arnold, Pennsylvanie, se rencontreront dans un match de dix rounds le 7 avril à Portland en Oregon. Les deux pugilistes ont signé leurs contrats jeudi.

Vertex gagne le Campbell

NEW-YORK. — Vertex, un cheval aux pattes fragiles, a facilement remporté samedi les honneurs du handicap Campbell Memorial à Bowie, gagnant ainsi \$100,000 pour une deuxième fois en une semaine.

Il faut massacrer. Démolir, semer la crainte, démanteler autant que possible, c'est ce que le génie de Pilous a trouvé. Et ce n'est pas mal trouvé.

Skov a gagné mais Vasko a perdu. Béliveau a été blessé au dos et le mastodonte des Hawks s'est disloqué l'épaule gauche pour avoir manqué de finesse.

Ce jeu des Hawks, Toe Blabe le voyait venir. Il voyait aussi contre ces ouragans les petites statues de Henri, Bonin, Pronovost, Backstrom, Goyette... Nous ne sommes pas partisan fanatique du Canadien mais les moyens de Pilous nous dégoûtent.

Mais il est des élan du cœur qu'il faut parfois réprimer. Et les projets dévastateurs de Pilous auraient besoin de goûter à la censure et de recevoir quelques coups de sabre de la part des officiels.

On a déjà vu des joutes éliminatoires plus violentes que celle de samedi. Il y a eu, dans le passé, des parties où les bagarres étaient plus nombreuses et plus sauvages.

Canadien perd la 3e joute 4 à 2

Le jeu brutal des Hawks a la meilleur — Marcel Bonin et Henri Richard comptent pour les Habitants Béliveau et Vasko blessés

Par Mario CARDINAL

CHICAGO — La rudesse excessive a eu le meilleur sur la rapidité et la valeur individuelle, samedi-soir, lorsque les Hawks de Chicago ont remporté la troisième joute de la série semi-finale contre le Canadien.

Avant la série, l'instructeur des Hawks, Rudy Pilous avait déclaré à qui voulait l'entendre que son club devra jouer très dur s'il voulait afficher une belle tenue au cours de la série.

De la mise au jeu, Jacques Plante fut appelé à repousser une attaque de Hull et Nesterenko. Puis Toe Blake fit connaître sa nouvelle formation: Marcel Bonin, Dickie Moore et fut pas avantageux, Glen Hall n'effectua son premier arrêt qu'après 6 minutes de jeu.

Puis Goyette rata une magnifique chance. Et c'était au tour de Plante de détruire les espérances de Bobby Hull. Enfin, Hall fut appelé à jouer des bras et des jambes pour retenir des rondelles de Geoffrion, Talbot, McDonald et Béliveau.

Il était évident que le compte, pour les Hawks, était de démoler le Canadien. Dès la première mise au jeu, les joueurs de Rudy Pilous se sont rués sur les montrealais, les écrasant sur la bande lorsqu'ils en avaient la chance.

La rapidité étourdissante des Black Hawks devenait porter fruit, vers le milieu de la période lorsque Bobby Hull arriva seul devant le gardien du Canadien. Le joueur du Chicago fit une feinte et passa de côté à Eric Nesterenko.

Le Tricolore se rua à l'attaque. Hall en vit de toutes les couleurs. Puis Bonin compta. Un but de toute beauté. Ce fut lui qui porta d'abord le disque en territoire du Chicago.

Gerry Ehman donne la 3e joute aux Maple Leafs

TORONTO — Gerry Ehman, une recrue dont l'acquisition par les Maple Leafs avait suscité une certaine désapprobation dans certains milieux sportifs de Toronto, a remporté les dividendes qu'on attendait de lui, samedi soir, alors qu'il a marqué deux buts pour conduire les Leafs à une victoire de 3-2 sur les Bruins de Boston.

Le hockey

Table with columns: Ligue Nationale, Ligue Américaine, Ligue du Québec, and LIGUE NATIONALE. Rows list teams and scores for various games.

Les compteurs de la coupe Stanley

Table with columns: B, A, P, S. Rows list players and their statistics for the Stanley Cup series.

La ville Mi-Royal champion pee-wee

Les Canadiens de ville Mont-Royal, inspiré par leur gardien de buts Brock Armstrong, a remporté hier le championnat de hockey pee-wee de la province de Québec.

St-Jérôme en avant par 2-1 sur NDG

Les Alouettes de St-Jérôme ont remporté une victoire difficile sur les Monarchs de NDG au compte de 3-2 pour prendre une avance de 2-1 dans leur série semi-finale de 3 de 5.

Escarmouche

La rudesse des Hawks, continuait, dévastatrice et exaspérante. Puis les Canadiens en eurent assez. Les ripostes vinrent. C'est ainsi qu'éclata la première escarmouche de la joute, entre Eddie Litzenberger et Marcel Bonin.

Chicago 2...

Puis les Hawks comptèrent deux buts rapides pour prendre une avance de 2-0. Ce fut d'abord Al Arbour qui rata une passe pour compter. Il effectua une montée à l'emportepièce pour, devant les buts, passer à la droite, à Bobby Hull.

Canadien se réveille

Si Chicago a donné une leçon de hockey au Canadien, dans la première période, la leçon a servi car, n'eût été la brillante tenue de Glen Hall, le Tricolore aurait à coup sûr pris les devants, dans la seconde reprise.



La vie a ses bons moments... prendre une MOLSON c'est agréable. La bière de chez nous



Voici l'aspect que présenteraient quelques-uns des camions-remorques de la firme montrealaise Maislin Brothers après qu'un incendie eût détruit l'un de ses entrepôts à Blackpool, Qué., près de la frontière américaine. Le sinistre, qui s'est déclaré tard vendredi soir, a causé des dommages évalués à quelque \$8,000,000. (Photo "LE DEVOIR")

Faits divers:

Sept morts violentes dans le Québec; pertes de \$8,000,000 dans un incendie

Selon la Presse Canadienne, 32 personnes ont perdu la vie de façon tragique au cours de la longue fin de semaine de Pâques qui a commencé à 6 heures jeudi soir. De ce nombre, 21 ont perdu la vie dans des accidents de la route. La conférence canadienne de sécurité routière a prédit que 35 personnes trouveraient la mort dans des accidents d'automobile au cours du congé.

L'Ontario vient en tête avec 12 morts dont 9 dans des accidents de la route. En Colombie-Britannique, 7 personnes sont mortes dans des tragédies; 4 d'entre elles ont trouvé la mort dans un incendie à Revelstoke. Dans le Québec, on dénombre 7 morts violentes, dont 4 victimes d'accidents de la route et deux personnes trouvées asphyxiées. Voici les noms de quelques-unes des victimes:

TROIS-RIVIERES. — Deux hommes ont été trouvés morts asphyxiés dans leur voiture hier près de Trois-Rivières. Il s'agit de MM. Gaston LAPERRIERE, 36 ans, et Alcide LANTEIGNE, 28 ans, tous deux de Trois-Rivières. Selon la police, ils se seraient endormis et auraient été asphyxiés par du monoxyde de carbone.

MILAN, Qué. — La petite Marie-Claire COTE, 10 ans, a reçu une balle dans le cou et est morte au cours de la fin de semaine, dans cette municipalité située à quelque 90 milles au sud de Québec. La police a déclaré que le frère de la victime, Alphonse, âgé de 20 ans, était en train de nettoyer sa carabine de calibre .303 lorsque le coup est parti accidentellement.

Un jeune homme de 22 ans, Jean MOREL, est mort samedi, heurté par une automobile qui est montée sur le trottoir à Ville d'Anjou, municipalité située dans la banlieue de Montréal. La police a révélé que le jeune homme marchait sur le trottoir en compagnie de son amie lorsqu'une automobile est montée sur le trottoir, dans une courbe, et les a frappés. La jeune fille a été transportée à l'hôpital, souffrant de blessures graves.

A Montréal également, M. Joseph COTE, 55 ans, conducteur d'un camion d'huile, est mort samedi, écrasé sous les roues de son véhicule. Selon la police, la victime venait de sortir son camion lorsque celui-ci a commencé de descendre une côte. Comme il courait pour essayer de l'arrêter, M. Côté a glissé sous les roues.

CHICOUTIMI — M. Lorenzo Villeneuve, âgé de 45 ans, a été

tué jeudi pendant son travail sur le site d'une nouvelle station d'électricité appartenant à l'Aluminium Company of Canada près de Chute-des-Passes. M. Villeneuve est mort lorsqu'il fut frappé en arrière du cou par un madrier qui le projeta dans un trou d'eau.

Un incendie cause des dégâts évalués à \$8 millions à Blackpool

CHAMPLAIN, N.Y. — Les flammes, avivées par un vent violent, ont détruit vendredi soir un entrepôt d'une firme de camionnage à un mille au nord de Champlain, du côté canadien des frontières entre le Québec et l'Etat de New-York. Les dommages sont estimés à \$8,000,000. Personne n'a été blessé.

L'entrepôt, près des hangars des douaniers canadiens à Blackpool, Qué., appartenait à Maislin Brothers, une firme de transport par camions de Montréal.

L'incendie a éclaté à 9 h. 30 du soir et le travail des pompiers de Champlain, Rouses-Point et Lacolle, Qué., a été rendu difficile par des vents atteignant parfois 50 milles à l'heure. Des explosions ont secoué l'édifice de ciment à un étage, construit il y a 3 ans au coût de \$200,000.

Les pompiers ont cessé de combattre l'incendie à minuit à cause du manque d'eau. Les douaniers, qui ont fait l'estime des dommages, ont déclaré qu'il faudra deux ou trois jours avant que le brasier s'éteigne de lui-même.

La plupart des marchandises dans l'entrepôt de 800 pieds de long par 50 de large venaient des Etats-Unis et devaient être transportées à divers endroits au Canada. On ignore pour le moment la cause de l'incendie. Blackpool est situé à 30 milles au sud de Montréal.

4 cargos retardés par les glaces

Tout est prêt dans le port de Montréal pour recevoir les océaniques mais ce n'est pas

aujourd'hui encore qu'arrivera le premier d'entre eux. Selon le ministère des transports, qui a effectué un relevé aérien de la situation des glaces dans le golfe St-Laurent, la situation n'est pas très favorable au passage des navires et quatre navires océaniques qui mouillent actuellement au large de Terre-Neuve devront attendre au moins trois jours avant d'entrer dans le golfe. Ce sont le cargo allemand "Volumnia", le cargo britannique "Manchester Mariner", le cargo allemand "Wolfgang Russ" et le cargo italien "Maria Fosto G". D'autre part il se peut que l'ouverture de la Voie maritime soit retardée si le fleuve n'est pas libéré assez tôt des glaces. On croyait que le premier cargo à faire son entrée dans la Voie maritime le ferait le 20 avril mais il semble qu'il sera impossible de baliser le nouveau chenal avant plusieurs jours encore.

Indes: 23 morts dans l'écrasement d'un avion

CALCUTTA, Indes — un aérobus DC-3 s'est écrasé hier près de Kailikandi, dans l'Etat d'Assam, entraînant dans la mort ses 19 passagers et ses quatre membres d'équipage. Parti de Calcutta hier matin, l'avion s'est écrasé quelques instants avant d'atteindre Kailikandi, son point de destination. La compagnie aérienne, la India-Nationalized Domestic Air Company, a déclaré que 5 enfants sont au nombre des victimes.

101 descendants directs

LEWISTON, Maine — Mme Philomène Theriault, née à l'Isle Verte, dans le Québec, est décédée à Lewiston à l'âge de 87 ans. Elle laisse 101 descendants directs: six fils, quatre filles, 28 petits-enfants, 62 arrière-petits-enfants, et un arrière-arrière-petit-enfant. Lui survivent également plusieurs nièces et neveux parmi lesquels on compte deux prélats catholiques: le révérend Père Valérie Bélanger, de Montréal, et le révérend Père Léon Pelletier, des Trois-Rivières.

EN BREF...

Cartes de crédit

Les Chemins de fer nationaux et la Société Air-Canada annoncent l'émission prochaine d'une carte de crédit commune, la première du genre, qui en plus d'être utilisable pour le transport et les services sur tous les parcours desservis par les deux compagnies au pays et à l'étranger, sera également pour les séjours dans les hôtels, l'usage du télégraphe et le recours aux messageries.

Tarif majoré

Les compagnies Télégraphes du National Canadian, Western Union, Anglo-American Cables, Télécommunications du Pacifique Canadien, Société canadienne de télécommunications transmarines et Commercial Cable viennent d'annoncer à Montréal que dès le 1er avril prochain,

MADAGASCAR:

Cyclone et inondation

TANANARIVE — Plus de cinquante mille personnes ont dû évacuer précipitamment leur demeure dans les banlieues de la capitale, au cours de la fin de semaine, alors que les inondations provoquées par un cyclone dévastateur atteignaient les environs de Tananarive. Toute la partie occidentale de la grande île a été ravagée jeudi dernier par l'un des pires cyclones que l'on ait encore connus.

Des dizaines de milliers de personnes gagnent en hâte le centre de la capitale traitant des animaux et emportant leurs biens les plus précieux. Des flottes de camions et de voitures conduisent les réfugiés vers les écoles, les églises, les immeubles administratifs transformés en centres d'accueil. Une pluie torrentielle tombe sur le nord-ouest de l'île depuis vendredi. L'île de Madagascar, République autonome de la Communauté française, a une superficie de 230,000 milles carrés et une population de 5,000,000. C'est la pire catastrophe de notre histoire", a annoncé le premier ministre Philibert Tsiranana. Un appel a été lancé à la présidence de la Communauté à Paris pour l'envoi urgent de vastes secours.

Des triplés

Mme Bernard Cardinal, de Pointe-aux-Trembles, dans la banlieue montrealaise, a donné naissance à trois jumeaux, jeudi soir. C'était le quatrième groupe de triplés nés dans la région de Montréal au cours du mois et le deuxième à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, en autant de jours. Les trois bébés, des filles, ont été confiés à des incubateurs mais ils semblent viables. Par contre, des trois jumeaux que Mme Claude Marchand, de Montréal-Nord, mettait au monde mercredi, dans le même hôpital, l'un est mort quelques heures après sa naissance. On juge phénoménal que quatre groupes de triplés voient le jour en moins d'un mois dans une ville de l'envergure de Montréal.

Pétrole à Causapscal

QUEBEC — Le bruit court dans la Vieille Capitale qu'une entreprise de prospection pétrolière dont le nom n'est pas divulgué a découvert à 4,700 pieds de profondeur, dans la région de Causapscal, un lit de pierre calcaire dont les échantillons remontés à la surface dégagent une forte odeur de pétrole. On soutient que le ministre provincial des mines, M. Cottingham, s'est montré très intéressé par la découverte.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

INFORMATIONS SYNDICALES

Accords internationaux conclus par les marins

NEW-YORK. — Dans son édition de samedi, le NEW YORK TIMES écrivait que les syndicats internationaux de marins sont tombés d'accord sur les premiers objectifs à viser dans une campagne mondiale pour organiser les ouvriers maritimes.

Le journal signale que la division canadienne de l'Union internationale des marins a déjà annoncé son intention d'organiser les équipages des onze navires de la Saguenay Shipping Company, qui arborent le drapeau anglais et sont montés par des marins anglais. Cette décision aurait l'entière approbation de la British National Union of Seamen et l'on croit qu'elle donnera lieu à des développements syndicaux du même genre dans les ports des Etats-Unis.

On sait que seuls les marins américains gagnent des salaires plus élevés que les marins canadiens. Ceux-ci gagnent quatre fois plus cher que les marins anglais.

Au congrès international des travailleurs du transport, à Londres, l'an dernier, les syndicats de divers pays ont décidé que la nationalité des propriétaires de navires serait à l'avenir le facteur décisif quant au syndicat ayant juridiction au point de vue organisation ouvrier, plutôt que le drapeau arboré par les navires.

Le chapitre de Montréal de l'association internationale des pompiers vient de présenter aux autorités de la ville de Montréal un mémoire dans lequel le groupement réclame pour les familles des pompiers morts ou rendus invalides dans l'exercice de leurs fonctions une pension pour répondre aux besoins vitaux de ces dépendants.

L'Association réclame une pension de \$100 par mois pour la veuve, plus une allocation moyenne de \$25 par enfant, jusqu'à l'âge de 18 ans.

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 — Le samedi 5 h. 30

Coupe-vent mi-saison **Chez Dupuis Frères** le magasin de la famille canadienne

Pour garçons 6 à 18 ans

4.95

Pour le jeu ou l'école, voilà le coupe-vent qu'il faut. Souple et solide COTON "SHEEN". Glissière devant, 2 poches fendues de biais, doublure finette à damiers. Beige, Charcoal, Marine, Brun.

DUPUIS — MEZZANINE — DEMONTIGNY — RAYON 660

Vestons sport

11.95

Le BLAZER toujours populaire auprès de la jeunesse. En flanelle anglaise "Blackburn", teinte marine. Devant croisé, poches plaquées, bonne doublure rayonne, boutons gris. Pour 10 à 15 ans.

DUPUIS — MEZZANINE — DEMONTIGNY — RAYON 660

Imperméable et coiffure CAOUTCHOUC NOIR

Pour 6 à 14 ans

Les 2 pièces **4.69**

Pratique cet ensemble pour celui qui va à l'école, au collège. S'enfile comme un gant. Manches raglan, attaches métalliques, 2 larges poches à l'intérieur, empiècement genre cape au dos.

Coiffure passe-montagne pour convenir

DUPUIS — MEZZANINE — DEMONTIGNY — RAYON 660

Pantalons flanelle grise

Pour 6 à 18 ans. Le pantalon pour convenir au blazer marine. Texture flanelle (laine et coton) de qualité résistante. Genoux double à l'intérieur pour longue durée (glissière).

Pour 6 à 12 ans, avec arrière-taille élastique et demi-ceinture devant. Pour 13 à 18 ans à taille ordinaire.

4.95

Vente échange \$130.

pour votre réfrigérateur actuel, à moteur scellé et rendement normal de réfrigération — sur

Nouveaux "duprex" 1959

12 pi. cu. — 2 zones entièrement automatiques

Réfrigérateur-congélateur combinés

valeur de 419.00
allocation d'échange 130.00

2.73 par semaine

Total **289.00**

SERVICE ET GARANTIE DUPUIS GARANTIE DE 5 ANS SUR L'UNITE SCLEE

DEUX APPAREILS EN UN SEUL complètement isolés l'un de l'autre.

- Congélateur pleine largeur, capacité 43 lbs
- Compartiments pratiques et bien agencés pour le beurre, les oeufs, etc.
- Tablettes sur roulettes en nylon faciles à manier, s'enlèvent pour le nettoyage.
- 2 tiroirs coulissants pour fruits et légumes.
- Porte silencieuse se fermant hermétiquement.
- Style aux lignes courbes.
- Compartiment dans le bas pour provisions.

DUPUIS — QUATRIEME